

le

هنا من الآخر

TRENTÉ-QUATRIÈME ANNÉE — N° 10 085

22 PAGES DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 3 - LUNDI 4 JUILLET 1977

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

DANS UNE USINE PRÈS DE PIERRELATTE

**La fuite d'hexafluorure d'uranium n'aura pas de conséquences graves**

LIBRE PAGE 22

## Le « sommet » africain de Libreville

Les conflits frontaliers dominent les discussions des chefs d'État de l'O.U.A.

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

## Les relations américano-soviétiques

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

## M. Barre définit sa conception de la presse

Le premier ministre a saisi cette occasion pour rappeler les grands principes qui conditionnent la liberté de l'information, dénoncer certaines attitudes à son égard et qualifier d'« inopportunes » certaines dispositions relatives à la presse inscrites dans le programme commun de la gauche.

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essentiel et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essentiel et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essentiel et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

Le premier ministre nous accuserait-il de ne pas savoir à faire la part de l'essential et du superflu ?

**PROCHAIN RELÈVEMENT DE 2,5 % DU PRIX DES MÉDICAMENTS REMBOURSABLES**

Les prix des médicaments remboursés par la Sécurité sociale vont être prochainement augmentés de 2,5 % à la pondération. Le Comité national des prix a été saisi à ce sujet par le Syndicat national des pharmaciens. Les médicaments remboursés par la Sécurité sociale sont au nombre de 1.200. Les prix actuels sont en moyenne de 100 francs par boîte. Les prix actuels sont en moyenne de 100 francs par boîte. Les prix actuels sont en moyenne de 100 francs par boîte.

**MAJORATION DES TARIFS DU MÉTRO**

Le prix du billet de métro va être augmenté de 10 % à partir du 1er août. Le prix du billet de métro va être augmenté de 10 % à partir du 1er août. Le prix du billet de métro va être augmenté de 10 % à partir du 1er août.



**KM au sud-est de Paris par la N. 19.**  
**ouest de Paris, par l'autoroute A. 15.**

**Domaine du Réveillon**  
**Domaine des Louveries**

**LES NATIONALISATIONS AUJOURD'HUI ET DEMAIN.**  
**V. - Salariés :**  
**mieux traités ou décideurs ?**  
par JOANINE ROY  
(Lire page 19.)

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Promesses de réformes au Zaïre

Une mise en garde de M. Vance au gouvernement de Pretoria

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

Moscou ne paraît pas pressée d'organiser une rencontre Carter-Brejnev

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

M. Raymond Barre a mou-

## L'AFFAIRE MANSON

un livre de VINCENT BUGLIOSI et CURT GENTRY



Passionnant comme un roman policier, ce récit est aussi un document sociologique de première importance.

ROBERT LAFFONT

## AU JOUR LE JOUR

Drame de la jalousie

Un tribunal vient de donner raison à la direction d'un établissement qui avait renvoyé, pour faute grave, un éducateur coupable d'être tombé amoureux d'une jeune fille de dix-neuf ans.

Certes, ce jeune éducateur et l'élève de son cœur avaient, au moment des sentiments reprochés, l'âge de voter et même de voir des films interdits aux moins de dix-huit ans, mais, en laissant l'amour occuper le terrain quotidien, ils transgressaient des interdits d'un monde jaloux du bonheur des autres.

Car notre société libérale est ainsi faite qu'elle enseigne l'éducation sexuelle avec la poésie que l'on sait et qu'elle craint par-dessus tout celle l'éducation sentimentale qu'elle considère comme une chose dégoûtante.

BERNARD CHAPUIS.

## AUX JOURNÉES DU CONSERVATOIRE

### Un souvenir d'enfance des élèves d'Antoine

Au Conservatoire d'art dramatique, les élèves d'Antoine Vitez ont présenté, le 30 juin, des exemples de leurs travaux.

Entre autres choses, une nouvelle voie de création a été dégagée cette année par les acteurs et actrices de cette classe : la résurrection, par le théâtre, du souvenir d'enfance.

Une élève ou un élève (dans ce cas nous a été montré, c'est le Tunisien Fadri Ghazali) essaie de retrouver quelques-uns de ses souvenirs d'enfance dans cette affaire. Il implique en profondeur ses camarades. Avec des coupures d'étoffe, des draps, peu d'objets, voilà la petite bande fraternelle partie à la recherche d'images, d'images de son, de brèves suites détachées et inachevées, de faits ou de paroles, à la recherche d'attitudes et même de traces moins définies, qui sont dans l'âme de l'un d'entre eux.

On songe à Proust et ses frères s'aventurant dans la forêt. Ils y avaient été lancés parce qu'il n'y avait rien à manger à la maison. Certes ce n'est pas le cas des élèves de Vitez, qui s'entendent comme personnes à déceler, dans le fonds dramatique ou non dramatique de tous les pays, du pain de théâtre. Mais là, ils gardent de côté le pain d'aujourd'hui, ils partent à la cueillette d'une autre farine, essentielle, d'une autre levain.

Essentielle, parce que le souvenir d'enfance n'est pas une nostalgie ni

MICHEL CURNOT.  
(Lire la suite page 6.)

## Dimanche 3 juillet

### COURSES A ST-CLOUD

Le plus beau programme de l'année avec

### LE GRAND PRIX DE SAINT-CLOUD

L'une des plus grandes épreuves hippiques françaises - 600.000 F et un objet d'art au gagnant 2.500 mètres

Aux portes de Paris, Saint-Cloud est desservi par de très nombreux et rapides moyens de communication



# EUROPE

## Union soviétique

SELON LE « WASHINGTON POST »

### La santé de M. Brejnev déclinerait sérieusement

Dans le Washington Post du 1<sup>er</sup> juillet, Jim Hoagland, faisant état des impressions des « officiers français », pense que la santé de M. Brejnev déclinerait sérieusement. Elle ne paraît pas être en mesure de résister à la fin de l'année. Il doute aussi fortement qu'il soit capable d'avoir une conférence avec le président Carter. M. Giscard d'Estaing avait été frappé, lors du dernier voyage de M. Brejnev à Paris, par la fatigue de son hôte. Il aurait fait part de ses impressions au secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, lors de son récent passage dans la capitale française.

Notre confrère relève notamment les détails suivants :

- Le seul entretien en tête à tête que M. Giscard d'Estaing a eu avec M. Brejnev devait

initialement durer une heure, le 23 juin. A la demande du dirigeant soviétique, cette rencontre fut d'abord repoussée d'une heure, puis ramené à une demi-heure. Elle ne dura, finalement, qu'un quart d'heure. Le chef de l'Etat français aurait déploré à M. Cyrus Vance son hôte comme incapable de suivre une conversation approfondie.

● Au cours du dîner offert par M. Giscard d'Estaing, M. Brejnev n'absorbe guère que du potage. Il fit à peine plus l'honneur au déjeuner offert à l'ambassade soviétique.

● M. Brejnev, qui avait semblé, au début de son séjour à Paris, en assez bonne forme, a paru perdre peu à peu ses forces, comme s'il ne parvenait pas à se remettre des fatigues de son voyage en avion.

## Grande-Bretagne

### Le président de l'Office national des entreprises a donné sa démission

De notre correspondant

Londres. — Lord Ryder, président du National Enterprise Board (Office national des entreprises), l'organisme créé par le gouvernement Wilson pour relancer l'industrie britannique, a annoncé sa démission le 1<sup>er</sup> juillet. Le président de la très importante société Reed International, qui contrôle notamment le groupe des journaux du « Daily Mirror » et du « Sunday Mirror », avait pris son nouveau poste il y a dix-huit mois et son contrat ne devait expirer que dans trois ans et demi.

L'explication donnée par lord Ryder n'est guère convaincante. Dans sa lettre de démission, il exprime sa fierté d'avoir organisé le NEB sur des bases solides : l'organisation avait annoncé un bénéfice brut de plus de 50 millions de livres à la fin de sa première année d'existence. Lord Ryder affirme ainsi qu'il lui est désormais possible de passer la main à un successeur qui consolidera et étendra son action.

Le nouveau président du NEB sera M. Leslie Murphy, qui occupait jusqu'ici le poste de vice-président. Ancien haut fonctionnaire, M. Murphy a aussi acquis une expérience préalable dans les banques privées et l'industrie pétrolière.

Certains veulent voir un lien entre la démission de lord Ryder et l'affaire Leyland, qui, il y a deux mois, a défrayé la chronique. Lorsque la grande firme automobile a été accusée de verser des pots-de-vin considérables à des intermédiaires susceptibles de lui obtenir des contrats au Proche-Orient, le Daily Mail a publié, à

titre de « preuve », une « lettre » de lord Ryder. Très vite, il fut établi que ce document était un faux (le Monde date 24-25 mai). L'impression prévalait cependant que des divergences sérieuses avec le gouvernement ont dû inspirer le geste trahissant de lord Ryder. Celui-ci aurait été déçu de constater que le NEB est devenu un refuge pour des entreprises en difficulté, un premier rang desquelles se trouve British Leyland. D'autre part, ce n'est pas un secret que le gouvernement exerce des pressions constantes sur lord Ryder en suggérant des fusions d'entreprises plus pour des motifs d'ordre social, qu'en matière économique. Enfin les difficultés budgétaires ont notablement réduit les moyens d'action du NEB.

JEAN WETZ.

## Italie

### M. Fanfani critique vivement l'accord de gouvernement

(De notre correspondant.)

Rome. — Les organes dirigeants de la démocratie chrétienne et du parti communiste ont ratifié l'accord limité de gouvernement qui verra officiellement le jour le lundi 4 juillet. Les socialistes, les sociaux-démocrates et les républicains se sont prononcés dans le même sens. Mais le parti libéral a décidé de s'abstenir. Ce sera donc un accord à cinq, et non à six.

Si la direction communiste n'a guère discuté le choix de sa déléguée, celle de la démocratie chrétienne a engagé des débats assez vifs. On a entendu notamment M. Amintore Fanfani, président du Sénat, critiquer le contenu et les modalités de l'accord qui, à ses yeux, est « en l'état de régression ». Le champion de la droite de la démocratie chrétienne met en cause l'« esprit » du pacte. La déléguée de la démocratie chrétienne a fait, selon lui, « une erreur évidente de méthode ». Elle s'est laissée entraîner dans l'élaboration d'un « vaste programme » de gouvernement dans lequel ne manque que la politique étrangère.

Dans l'entourage du secrétaire général de la démocratie chrétienne, on affirme ne pas attacher beaucoup d'importance aux « paroles » de M. Fanfani. Celui-ci, affirme-t-on, ne représente plus qu'une petite minorité.

ROBERT SOLE.

### Le chef présumé des « NOUVEAUX ARMES PROLÉTAIRES » EST TUÉ AU COURS D'UN AFFRONTEMENT AVEC LES CARABINIERS.

(De notre correspondant.)

Rome. — Antonio Lo Muscio, chef présumé des « Nouveaux Armés Proletariens » (NAP), a été tué, le vendredi 1<sup>er</sup> juillet, à Rome, au cours d'une fusillade avec des carabiniers dans le quartier du Colisée. Deux de ses compagnons ont été blessés et arrêtés, tandis qu'une quatrième « nappiste » prenait la fuite.

Antonio Lo Muscio, âgé de vingt-cinq ans, la carrière de chef d'ancien détenu, quant à son parcours, est au premier chef de l'organisation. Les NAP ont fait leur apparition, à Naples, vers 1970. Très actifs dans les prisons, ils ont revendiqué une série d'attentats spectaculaires, dont le plus récent a été l'assassinat de la toute révolutionnaire armée. La nature de leurs liens avec les Brigades rouges, qui opèrent dans le même sens, est encore obscure.

# AMÉRIQUES

## El Salvador

ÉLU DANS DES CONDITIONS IRRÉGULIÈRES

### Le général Romero a inauguré son mandat présidentiel

De notre envoyé spécial

Le général Carlos Humberto Romero, candidat du Parti de la conciliation nationale (P.C.N.), qui a été élu le 20 février dernier président du Salvador, a pris ses fonctions, vendredi 1<sup>er</sup> juillet. M. Humberto Romero avait obtenu 512 201 voix, son adversaire, le colonel Ernesto Charamount Rozaville, présent par l'Union nationale de l'opposition (U.N.O.) 394 861 voix. La régularité du scrutin a été vivement contestée par l'opposition.

San-Salvador. — Si le P.C.N., après avoir depuis quinze ans, l'armée, qui tire les ficelles depuis quatre décennies, et l'oligarchie terrifiante, qui tient le pays sous sa coupe depuis toujours, n'avaient pas recouru à tous les trucs et astuces pour faire passer le P.C.N. à l'U.N.O., une coalition formée par les démocrates-chrétiens et les communistes, l'aurait emporté facilement.

Déjà en 1972, lors de la précédente élection, M. Napoleón Duarte, principal leader de la démocratie chrétienne, avait devancé le colonel Arturo Molina. Pris de court, le gouvernement dut, à la hâte, recompter les voix pour rétablir l'ordre des arrivés et l'ordre tout court. Mais la manœuvre, grossière, provoqua des remous dans l'armée.

Une fois installés dans ses fonctions, le président Molina s'appliqua à préparer sa succession. Le gouvernement a modifié les lois électorales, ce qui a entraîné l'abandon de l'U.N.O. aux élections municipales et législatives. Le P.C.N. s'est, ainsi, emparé de la scène politique (à l'exception de la loi électorale, qui a été modifiée). Le général Romero, ministre de la Défense, et chargé au gouvernement des questions de sécurité intérieure, a pris les choses en main.

La mise à jour des listes a per-

mis d'accroître considérablement le nombre des électeurs. Beaucoup d'entre eux ont été inscrits deux et même trois fois — en particulier les membres des forces de sécurité. On changea la localisation des bureaux de vote, pour rendre l'accès plus difficile aux paysans. A San-Salvador, la capitale, on regroupa ces bureaux dans des quartiers populaires. Le P.C.N. désigna la majorité des membres des tribunaux électoraux et, souvent, à l'échelon municipal, la totalité.

Dès avant le scrutin, les dirigeants de l'opposition dénoncèrent, preuves à l'appui, la tentative de fraude. Ils n'étaient pourtant pas encore convaincus d'avoir perdu la partie. Le gouvernement, de son côté, n'a rien voulu laisser au hasard. Au matin du 20 février, les urnes, dans certains bureaux, étaient déjà pleines. Ailleurs, faute de bulletins, on dut interrompre très tôt les opérations de vote. L'armée, la sécurité territoriale et l'ordre, une organisation paramilitaire, vinrent prêter main-forte aux militants du P.C.N. pour « orienter » les électeurs. On les força souvent à voter publiquement.

L'attitude de l'armée

A San-Salvador, où l'opposition est très nettement majoritaire, le gouvernement installa un système de communications par radio permettant de suivre le déroulement du scrutin et d'en corriger au fur et à mesure les résultats. On entendit, sur certaines longueurs d'onde, qu'il fallait introduire des « tonnes » (cours de maths) dans les « réservoirs » pour relever le niveau du « sucre » et abaisser celui du « café ». Ces messages ont été aisément décodés.

L'opposition coalisée réclama immédiatement l'annulation des élections. La Cour électorale ne répondit, même pas, à cette requête. Le lendemain du scrutin, plusieurs dizaines de milliers de partisans du colonel Charamount envahirent la place de la Liberté, au centre de San-Salvador. Six jours plus tard, lorsque le gouvernement fit intervenir la troupe, bon nombre d'entre eux étaient toujours là. Ils furent dispersés à coups de fusil. Le président Molina affirma qu'il avait le chiffre de deux cents. Selon l'ambassade des États-Unis, il y en eut une centaine.

La farce électorale terminée, d'autres acteurs entrèrent en scène. Des généraux se succédèrent, le 11 avril, M. Arturo Borge, ministre des affaires étrangères. Le gouvernement refuse de satisfaire leurs exigences (ils demandaient la libération de prisonniers politiques). M. Borge est resté en poste le 11 mai.

Face à eux se dressa, maintenant, l'Union guerrière blanche, une organisation d'extrême droite, déjà responsable de l'assassinat de deux prêtres, dont un jésuite. L'Union a menacé l'ensemble de la Compagnie de Jésus, promettant de tuer ses quarante-sept représentants au Salvador, s'ils ne quittaient pas le pays d'ici au 20 juillet.

Il est indéniable que le général Romero — un chef militaire formé à l'ancienne, et qui a la réputation d'être un « dur » — choisira la répression. Toutefois son projet de transformation agraire lancé par le président sortant en juin 1976, il a pris le parti des propriétaires terriens. Il est aujourd'hui prisonnier de l'Association nationale de l'entreprise privée (ANEP) qui a versé quelques millions de dollars pour sa campagne électorale.

Mais l'armée, qui prétend être au centre de l'échiquier politique, tentera-t-elle une situation qui ne peut déboucher, à terme, que sur la guerre civile ? PHILIPPE LABREVEUX.

# AFRIQUE

### Les conflits frontaliers dominent les discussions des chefs d'État de l'O.U.A.

(Suite de la première page.)

Un projet de résolution présenté par les Sénégalais n'a pas bien la gravité de ce débat. Le texte lance « un appel à tous les États africains pour qu'ils s'abstiennent de recourir à l'intervention étrangère dans les problèmes intérieurs africains ». Il invite également les États membres à interdire l'utilisation de leur territoire pour des opérations militaires contre un autre État africain, demande « aux puissances extérieures à l'Afrique de s'abstenir d'ingérer dans les affaires intérieures des États africains » et recommande « aux États membres le règlement pacifique de leurs différends par voie de négociation et de médiation ».

Ce texte, qui se réclame du statu quo ante, condamne entre autres l'intervention cubaine en Angola, et l'appui soudanais à l'insurrection érythréenne. En interdisant aux membres de l'O.U.A. de soutenir les insurrections ou les révolutions qui pourraient avoir lieu dans un pays voisin, il présente implicitement les réformes comme le seul type de changement acceptable. Sur un continent en pleine gestation, dont les frontières politiques tiennent souvent de l'arbitraire colonial, dont l'indépendance économique est loin d'être acquise, il sera difficile d'appliquer des règles si rigides.

En guise de conclusion, le débat sur le conflit anglois, le débat sur la non-ingérence a été relancé, au sein de l'O.U.A., par l'épineux problème du Sahara occidental pour lequel l'impasse est totale. Le Maroc a finalement accepté de participer au « sommet », car la République démocratique sahraïenne n'est pas membre de l'O.U.A. Mais l'organisation pan-africaine est loin de représenter le cadre dans lequel pourrait se résoudre — ou même s'atténuer — le conflit qui contribue sérieusement à miner ses assises.

Il était sans doute fatal que l'Afrique se retrouve confrontée, sans attendre l'aboutissement de la décolonisation de sa partie

au sud, au problème de la balcanisation post-coloniale. L'O.U.A. est une armée pour y faire face ? Le Nigeria y songeait sans doute vendredi en proposant au « sommet » de Libreville de renforcer les pouvoirs de médiation de M. Eteki Mboumoua, secrétaire général de l'organisation. L'idée devait être retenue, mais, semble-t-il, sans la conviction qu'une telle mesure pourrait être efficace.

Les autres questions ont été reléguées un peu dans l'ombre, y compris le mouvement qui semble peu à peu se dessiner en faveur d'une organisation collective de la défense des pays africains frontaliers de la Rhodésie. C'est également le cas de l'aide économique aux mouvements de libération de cette région australe. Enfin, il serait étonnant que la condamnation par la conférence du Commonwealth de la violation des droits de l'homme en Ouganda soit évoquée.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

## République d'Irlande

LES DEUX PARTIS DE L'ANCIENNE COALITION GOUVERNEMENTALE ONT ÉLU LEURS NOUVEAUX DIRIGEANTS

(De notre correspondant.)

Dublin. — Deux semaines après les élections législatives et le retour au pouvoir du parti d'opposition Fianna Fáil, les deux partis de la coalition gouvernementale sortante ont élu leurs nouveaux dirigeants.

M. Garrett Fitzgerald a été désigné, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, à l'unanimité des quarante-deux députés du Fine Gael, comme successeur de M. Liam Cosgrave, démissionnaire. M. Frank Cluskey a été élu à la majorité des seize députés travaillistes comme successeur de M. Brendan Corish, qui, lui aussi, renonce à son titre il y a quelques jours.

M. Fitzgerald, cinquante et un ans, ministre des affaires étrangères du gouvernement sortant, est l'un des hommes politiques les plus brillants du pays. Fils du premier ministre des affaires étrangères de l'État libre d'Irlande, il a fait des études d'économie politique et de droit. Il est entré au barreau en 1947, puis a enseigné l'économie politique à l'université de Dublin tout en collaborant à plusieurs journaux. Il a fait ses débuts dans la politique avec l'État libre d'Irlande en 1953 et au Sénat en 1958 et au Dáil (Assemblée nationale) en 1963.

M. Cluskey a quarante-sept ans. Né à Dublin, il était boucher avant de devenir permanent de l'un des principaux syndicats, dont il est toujours membre — le WITU — syndicat des ouvriers d'Irlande ; il est entré au Parlement en 1959 comme représentant d'une circonscription populaire du centre de la capitale. Secrétaire d'Etat à la Sécurité sociale du gouvernement sortant, il a été l'un des artisans de l'augmentation notable des prestations sociales pour les plus défavorisés.

## Espagne

DES FRANÇAIS POURRAIENT ÊTRE IMPLIQUÉS DANS LES ATTENTATS DE LA COSTA BRAVA

(De notre envoyé spécial.)

Barcelone. — Les services de sécurité espagnols (police criminelle et garde civile, qui correspondent en France à la police judiciaire et à la gendarmerie) ont fait des enquêtes dans certains milieux d'extrême gauche de Catalogne après les attentats commis contre des voitures françaises le 2 juillet. Des contacts auraient été établis avec la police française, qui, pour sa part, enquête sur l'autre côté des Pyrénées, dans la région de Tarbes, après l'attentat contre un camion de France-Inter (le Monde du 1<sup>er</sup> juillet).

Les deux personnes arrêtées alors qu'elles avaient été brûlées par leur propre engin explosif, M. Jean-Paul Malrieux, maître de recherches au C.N.R.S., et Mlle Danièle Delbrel, résidente tous deux dans la région toulousaine, ont été inculpées de destruction de véhicule et de détention d'explosifs par M. Delmas, juge d'instruction.

Les polices espagnole et française s'interrogent sur les rapports qui peuvent exister entre la destruction de voitures en Espagne et les attentats commis en France, notamment à Toulouse les 10 et 18 décembre 1976, le 9 mai 1977 et les 25 et 26 mai contre des agences d'emploi temporaire. Ces actions avaient été revendiquées par une organisation appelée « groupe Michel-García » — L.P.

L'organisation séparatiste basque ETA n'avait pas ordonné la mort de M. Javier de Xabier, annonce un communiqué de l'ETA daté de Bayonne et adressé vendredi 1<sup>er</sup> juillet au journal de Bilbao, « Deia ». Selon le communiqué, le commando Zaharra qui a assassiné M. de Xabier « n'était pas soumis totalement à la discipline de la branche politico-militaire ».

## Veuve de l'ancien roi

Carol de Roumanie

### Mme LUPOESCU EST MORTE

On apprend la mort de Mme Magda Lupescu, princesse Hélène de Hohenzollern, veuve de l'ancien roi Carol de Roumanie, le 28 juin, à Estoril, au Portugal.

Mme Magda Lupescu avait longtemps défrayé la chronique avant la guerre. Elle était la maîtresse du prince héritier du trône de Roumanie. En raison de cette liaison, le prince fut obligé de s'exiler en 1925. Ce fut son fils, Michel, qui devint roi en 1927. Mais le prince Carol ne cessa pas de tenter à l'écart. En 1930, il revint à Bucarest et installa au pouvoir où il mena une politique autoritaire. Il fut à la tête du régime jusqu'en 1940 après avoir été déposé en faveur de son fils. Il fut à nouveau roi de Roumanie en 1941, après la chute du Portugal. En 1947, l'ancien roi, qui devait mourir en 1953, épousa M. Ceausescu, qui prit le titre de princeps Rénée.

M. Jacques Mallet, membre du conseil national du Centre des démocrates sociaux, qui est chargé des questions européennes, a publié vendredi 1<sup>er</sup> juillet une déclaration dans laquelle on lit notamment : « La promulgation de la loi sur l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel est un événement de portée historique. (...) La France, conformément à sa vocation, retrouve sa place à l'avant-garde de la construction européenne. Elle est aujourd'hui la première dans la Communauté à avoir entièrement achevé la procédure de ratification. (...) Les héritiers de Robert Schuman, de Konrad Adenauer et d'Alcide de Gasperi, rassemblés au sein du parti populaire européen, œuvreront ensemble pour que les élections européennes se tiennent à la date prévue en 1978 et pour mobiliser l'opinion publique ».

ERRATUM. — Dans l'article intitulé « Les repères du futur » (le Monde date 2 juillet, page 2), une coquille nous a fait écrire que M. Giscard d'Estaing s'engageait en faveur d'une Europe unie dans une Europe confédérale. C'est évidemment une France unie dans une Europe confédérale qu'il fallait lire.

## Ghana

LE GÉNÉRAL ACHAMPONG PROMET LE RETOUR A UN RÉGIME CIVIL

(De notre correspondant.)

Accra (Reuter). — Le général Ignatius Achampong a annoncé, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, dans un discours à la nation, une série de mesures visant à « transformer les pouvoirs à un gouvernement civil dès que possible ». Le dernier gouvernement civil à Accra, dirigé par M. Kofi Busia, avait été renversé par un coup d'État militaire le 13 janvier 1972.

Il y a quelques jours, les avocats ghanais avaient menacé de faire grève si le gouvernement militaire ne prenait pas des mesures en vue d'un retour à la vie civile (le Monde du 29 juin).

Le général Achampong a annoncé qu'un comité avait été formé pour étudier le rétablissement de la démocratie au Ghana, et qu'il devrait rendre compte de ses travaux avant trois mois.

« Un référendum sera alors organisé dans les six mois en vue de décider de la formation d'un gouvernement », a dit le général. « Ensuite, une Assemblée constituante sera formée pour rédiger une Constitution appropriée aux termes de laquelle des élections devraient être organisées et le transfert des pouvoirs effectué. Le peuple ghanéen s'il en veut, le peuple ghanéen s'il en veut à l'heure d'élire ou non un régime et la police de tout futur gouvernement ».

LOUIS GRAVIER.

200 110 150



ANS DES CONDITIONS IRRÉGULIÈRES  
Romero a inauguré son mandat présidentiel

De notre envoyé spécial

San Salvador, 3 juillet. — Le président de la République, Carlos Romero, a été inauguré hier, à 10 heures, par un cérémonial officiel. Le président a été reçu à l'aéroport par le généralissimo Somoza, chef du régime militaire. Le président a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que son mandat serait marqué par la paix et la stabilité. Il a également déclaré que son gouvernement s'efforcerait de résoudre les problèmes sociaux et économiques du pays.

Le président Romero a été reçu à l'aéroport par le généralissimo Somoza, chef du régime militaire. Le président a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que son mandat serait marqué par la paix et la stabilité. Il a également déclaré que son gouvernement s'efforcerait de résoudre les problèmes sociaux et économiques du pays.

**L'attitude de l'armée**

Le généralissimo Somoza, chef du régime militaire, a déclaré que son armée était prête à soutenir le président Romero. Il a également déclaré que son armée était prête à combattre les forces armées de la République.

Le généralissimo Somoza a déclaré que son armée était prête à combattre les forces armées de la République.

Rits frontaliers dominent les discussions  
des chefs d'État de l'O.U.A.

Le président de la République, Carlos Romero, a été inauguré hier, à 10 heures, par un cérémonial officiel. Le président a été reçu à l'aéroport par le généralissimo Somoza, chef du régime militaire. Le président a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que son mandat serait marqué par la paix et la stabilité. Il a également déclaré que son gouvernement s'efforcerait de résoudre les problèmes sociaux et économiques du pays.

Libreville  
Le ministre marocain  
un boycott de cinq mois

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

## ASIE

Japon  
LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

## Le P.C. nippon se situe dans la ligne de l'eurocommunisme

De notre correspondant

Tokyo, 3 juillet. — Juché sur le toit de son mini-bus, un énorme caillou rouge au côté, M. Miyamoto s'adresse à une assemblée attentive devant la gare de Shinjuku, au cœur de Tokyo. Le plus grand des auditeurs sont des hommes : du régime militaire. Rares sont les hommes politiques de cette époque qui peuvent se prévaloir d'une telle constance. Certains communistes l'ont payé de leur vie, d'autres de dizaines d'années d'emprisonnement (M. Miyamoto a passé douze ans en prison).

Mais c'est moins en tant que communiste qu'en tant que dirigeant responsable et modéré que M. Miyamoto se présente devant les électeurs. Il est en cela le symbole de l'évolution du parti.

**Prudence**  
sur les nationalisations

Suivant un cheminement analogue à celui de ses homologues européens, le P.C. japonais a adopté une position très prudente en matière de nationalisation.

**Le respect du pluralisme**

L'évolution du P.C. nippon apparaît clairement au niveau de la terminologie. Le comité central a décidé, au cours de sa dernière session plénière en juin 1976, de supprimer dans les statuts le terme de « dictature du prolétariat ». Il a remplacé ce terme par l'expression « marxisme-léninisme » par « socialisme scientifique ». A cette occasion, le comité central a, d'autre part, adopté une « déclaration sur les libertés et la démocratie ». Il insiste particulièrement aujourd'hui sur les garanties dont les libertés doivent être l'objet et le respect du pluralisme.

**Un responsable modéré**

C'est le seul dirigeant d'un grand parti à ne pas siéger à la Diète. Il se présente sans succès en 1955 dans la circonscription de Tokyo. Jusqu'à présent, le P.C. japonais a été représenté à la Chambre haute par M. Sano Natsuo, président du comité central, l'un des derniers chefs historiques du communisme japonais. À 65 ans, M. Sano a décidé de ne pas briguer un nouveau mandat. M. Miyamoto entend en outre mettre fin aux rumeurs propagées en décembre 1976 concernant sa participation à une sombre affaire datant de 1933 : la mort d'un indicateur de police infiltré dans les rangs communistes.

La publicité donnée à cette affaire s'est en fait retournée contre ses propagandistes (notamment M. Kikuchi, président du parti social-démocrate). Attaquer M. Miyamoto sur ses activités avant la guerre était de toute façon un mauvais terrain pour les communistes, ayant été les seuls à combattre dès le début le régime militaire. Rares sont les hommes politiques de cette époque qui peuvent se prévaloir d'une telle constance. Certains communistes l'ont payé de leur vie, d'autres de dizaines d'années d'emprisonnement (M. Miyamoto a passé douze ans en prison).

Mais c'est moins en tant que communiste qu'en tant que dirigeant responsable et modéré que M. Miyamoto se présente devant les électeurs. Il est en cela le symbole de l'évolution du parti.

**Ethiopie**

LA JUNTE a annoncé vendredi 1er juillet, une amnistie générale au profit de tous les partisans de l'Union démocratique éthiopienne qui se sont réfugiés dans les pays voisins ou dans la clandestinité. Ils pourront reprendre une vie normale et retrouver les postes qu'ils occupaient précédemment. L'Union démocratique éthiopienne est un mouvement de tendance conservatrice, créé dans le tiers par Mengesha Seyoum, ancien gouverneur de la région et général de l'armée impériale Haile Selassie. (A.F.P.)

**Madagascar**

LE FRONT NATIONAL POUR LA DÉFENSE DE LA RÉVOLUTION a obtenu 92 % des suffrages exprimés aux élections législatives malgaches, selon les résultats partiels portant sur 80 800 inscrits (soit un peu moins d'un quart des quatre millions d'électeurs), qui ont été publiés vendredi 1er juillet. Apparemment, l'électorat n'a pas suivi les consignes d'abstention ou de vote blanc lancées par le parti d'extrême gauche Monima.

D'autre part, M. Laha Gaston, ministre de l'art et de la culture révolutionnaires, membre du Monima a donné sa démission, à la suite de la décision de ce parti de se retirer des instances dirigeantes (M. Christian Remy Richard, actuel ministre de la culture, prend également le portefeuille de l'art et de la culture révolutionnaires). En revanche, le docteur Marius Randriant, ministre de la fonction publique et du travail, deuxième ministre membre du Monima, a décidé de rester à son poste. (A.F.P., Reuters.)

**Ouganda**

LE MARECHAL IDI AMIN DADA a levé, vendredi 1er juillet, les mesures interdisant aux deux cent quarante Britanniques d'Ouganda de quitter le pays. L'interdiction remontait au 8 juin (le Monde du 9 juin), après que la Grande-Bretagne eut affirmé que le chef de l'Etat ougandais ne serait pas le bienvenu à la conférence du Commonwealth, à Londres. (Reuters.)

**Pays-Bas**

M. JOOP DEN UYL, premier ministre sortant, a déclaré, vendredi 1er juillet, que la décision prise par le gouvernement de ne pas poursuivre la pêche du hareng dans les eaux sousses, a été prise à cause d'une violation constante de la loi. Le gouvernement comprend la nécessité de protéger le hareng, mais se rapproche au gouvernement britannique de ne pas avoir attendu les résultats des récentes consultations européennes, a précisé M. Den Uyl. (A.F.P.)

**Réunion**

UN JOURNALISTE NOIR du quotidien libéral Rand Daily Mail, M. Tugwana, qui avait déjà passé plus de trois mois en prison sans inculpation

l'an passé, a été arrêté jeudi 30 juin par la police. Prés de cent confrères, M. Tugwana appartenant au groupe South African Associated Newspapers (SAAN) ont demandé sa libération immédiate. (Corresp.)

**Thaïlande**

UN HOMME COUPABLE d'un assassinat et de trois viols a été exécuté, sans jugement, vendredi 1er juillet, sur ordre du premier ministre thaïlandais. Cette procédure d'exception est légale en Thaïlande aux termes de l'article 17 de la Constitution. (A.F.P.)

**Suisse**

Le président de la République, Carlos Romero, a été inauguré hier, à 10 heures, par un cérémonial officiel. Le président a été reçu à l'aéroport par le généralissimo Somoza, chef du régime militaire. Le président a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que son mandat serait marqué par la paix et la stabilité. Il a également déclaré que son gouvernement s'efforcerait de résoudre les problèmes sociaux et économiques du pays.

Le président Romero a été inauguré hier, à 10 heures, par un cérémonial officiel. Le président a été reçu à l'aéroport par le généralissimo Somoza, chef du régime militaire. Le président a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que son mandat serait marqué par la paix et la stabilité. Il a également déclaré que son gouvernement s'efforcerait de résoudre les problèmes sociaux et économiques du pays.

## DIPLOMATIE

## LE VOYAGE A PARIS DE M. KHADDAM

## La déclaration des Neuf sur le Proche-Orient constitue un pas décisif vers la paix

déclare le vice-président syrien

Le président Giscard d'Estaing ne cesse de manifester une compréhension totale des dangers que comporte la persistance de la situation actuelle au Proche-Orient, a déclaré M. Abdel Halim Khaddam, vice-président et ministre syrien des affaires étrangères, à l'issue de l'entretien qu'il a eu vendredi après-midi 1er juillet à l'Élysée avec le chef de l'Etat français.

Le vice-président syrien a déclaré que son pays était prêt à signer une déclaration de cessez-le-feu, à condition que les autres pays du Moyen-Orient fassent de même. Il a également déclaré que son pays était prêt à participer à une conférence de paix, à condition que les autres pays du Moyen-Orient fassent de même.

**Une lettre**  
de M. Gérard Israël

M. Gérard Israël, directeur des Nouveaux Cahiers, nous écrit : La déclaration des Neuf concernant le Proche-Orient a été, me semble-t-il, très justement émise en Israël et dans les milieux français pro-Israéliens. Elle est une déclaration de principe, mais elle est aussi une déclaration de fait. Elle reconnaît que le droit de l'homme en Israël, si elle se prolongeait, ne contribuerait certainement pas à l'établissement d'un climat de paix. Elle reconnaît que le droit de l'homme en Israël, si elle se prolongeait, ne contribuerait certainement pas à l'établissement d'un climat de paix.

**Les relations américano-soviétiques**

(Suite de la première page.)

L'idée que répandent certains officiels américains est que, pour aboutir, un « sommet » doit être non seulement bien préparé, mais doit aussi se dérouler dans un climat positif, une façon d'exprimer le fait que la campagne sur le respect des droits de l'homme en U.R.S.S., si elle se prolongeait, ne contribuerait certainement pas à l'établissement d'un climat de paix. Elle reconnaît que le droit de l'homme en Israël, si elle se prolongeait, ne contribuerait certainement pas à l'établissement d'un climat de paix.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.

**Libreville**

Le ministre marocain a été boycotté pendant cinq mois à Libreville. Le boycott a été décidé par le gouvernement libérien en raison de l'attitude du ministre marocain vis-à-vis du régime libérien.



## POLITIQUE

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

#### M. Fajon ne se représente pas

M. Etienne Fajon, membre du bureau politique du parti communiste, a demandé « aux organisations du parti concernées de choisir un nouveau commandant homme ou femme — pour [le] remplacer — dans la première circonscription » de la Seine-Saint-Denis, dont il est le député sortant.

Dans une lettre adressée au comité fédéral de la Seine-Saint-Denis et publiée par l'« Humanité » le 23 juillet, M. Fajon écrit : « J'ai toujours pensé que l'efficacité de notre groupe parlementaire tient, entre autres choses, à l'attachement qu'il a eu à l'expérience de députés chevronnés et les qualités propres à des élus plus jeunes. Cet amalgame nécessaire n'est possible que si, le moment

venu, les plus anciens transmettent le flambeau. C'est ce que je fais aujourd'hui ».

(Né le 11 septembre 1906, à Jonquères (Hérault), M. Etienne Fajon, instituteur de 1925 à 1930, est entré en 1932 au comité central du parti communiste. élu député de Courbevoie en 1933, M. Fajon a fait partie après la guerre de l'Assemblée consultative provisoire et des deux Assemblées nationales. Il a été élu député de la Seine de 1958 à 1963, de 1963 à 1968, de 1968 à 1973, de 1973 à 1977, la dernière fois en tant que député de la Seine-Saint-Denis. Membre du bureau politique du P.C., M. Fajon a dirigé le quotidien communiste « l'Humanité » de 1958 à 1974.)

#### M. FITERMAN CANDIDAT DANS LE VAL-DE-MARNE

M. Fernand Dupuy, maire communiste de Châteaufort-le-Roi, a annoncé à son conseil municipal le renouvellement de son mandat de député de la deuxième circonscription du Val-de-Marne. Dans une lettre adressée à M. Georges Marchais, M. Dupuy rappelle que, à la suite d'un grave accident de voiture, il avait déjà demandé à être déchargé de son mandat lors des précédentes élections législatives en mars 1973.

Le comité fédéral du Val-de-Marne a décidé de proposer la candidature de M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, conseiller général du canton de Villejuif, lequel fait partie de la première circonscription du Val-de-Marne, dont le député sortant est M. Marchais. La candidature de M. Fiterman est actuellement soumise à la ratification des instances concernées du P.C. dans la deuxième circonscription du Val-de-Marne.

## CORRESPONDANCE

### L'élection cantonale de Noisy-le-Grand

Le P.C.F. a déploré le mauvais report des voix socialistes sur son candidat à la suite de l'échec de Anne-Marie-Thérèse Goutmann, sénateur de Seine-Saint-Denis, lors d'une élection cantonale partielle le 19 juin. M. Georges Colomes, candidat du P.S. dans le canton de Noisy-le-Grand, nous écrit à ce propos :

Lors des élections municipales de mars 1977, la liste d'union démocratique conduite par Mme Marie-Thérèse Goutmann l'emporta grâce aux socialistes. L'union démocratique est en majorité. (Les socialistes n'y sont pas.) Solitaire victoire des partisans de l'union de la gauche sur la droite en place à Noisy depuis 1965 (...).

Au second tour de l'élection cantonale le P.C.F. a été éliminé. M. Colomes a publié une affiche de déstabilisation et un appel personnel de son candidat. Le report des voix socialistes a été effectué à 80 %. Quel progrès depuis les municipales où 76 % de l'électorat socialiste s'était déjà reporté sur la liste d'union démocratique.

Nous comprenons très bien l'amertume due à l'échec. Mais avant de trouver un bon équilibre

saire (le P.S. en l'occurrence, bien sûr), il convient d'analyser les vraies raisons de cet échec. Pourquoi n'a-t-on pas pratiqué la même tactique ?

Une telle pratique aurait permis de gagner le premier et le second tour, on avait oublié que rien n'est acquis d'avance. Aucune campagne sérieuse n'a été faite. En effet, toutes les affiches de déstabilisation du candidat socialiste et quelques appels au meeting d'union du vendredi 17 juin, aucune propagande murale n'ont été faites, ce qui a permis au candidat de droite d'occuper le terrain et d'emporter la victoire (plus 64 voix, grâce à Colomes).

Vouloir faire un procès d'intention relève de la fausseté grave. N'oublions pas autre chose à faire pour assurer la victoire de la gauche en mars 1978 :

### UN MOUVEMENT

Par décrets parus au « Journal officiel », le mouvement de sous-préfets suivant a été adopté :

M. Blanc Claude, sous-préfet de Guebwiller, est nommé sous-préfet de Parthenay ;  
M. Desbouis Gérard, sous-préfet d'Amboise, est nommé sous-préfet de Guebwiller ;  
M. Solais Paul, sous-préfet de Segré, est nommé sous-préfet d'Amboise ;  
M. Raffour Bernard, sous-préfet de Chinon, est nommé sous-préfet de Segré ;  
M. Serval Pierre, sous-préfet de Sens, est nommé sous-préfet de Chinon ;  
M. Julien Pierre, sous-préfet de

### DE SOUS-PRÉFETS

Bayeux, est nommé sous-préfet de Sens ;

M. Benard Georges, sous-préfet de Sarrebourg, est nommé chargé de mission auprès du préfet de la Loire ;

M. Desce Gérard, sous-préfet, chargé de mission auprès du préfet de la Côte-d'Or, est nommé sous-préfet de Sarrebourg ;

M. Chanut Maurice, secrétaire général de Loir-et-Cher, est nommé chargé de mission auprès du préfet de la Côte-d'Or, est nommé sous-préfet de Sarrebourg ;

M. Leoniell François, sous-préfet hors cadre, est nommé secrétaire général de Loir-et-Cher ;

M. Legrix Philippe, officier, est nommé sous-préfet de 3<sup>e</sup> classe, directeur du cabinet du préfet de Tarn-et-Garonne ;

M. Moulin Jean, officier, est nommé sous-préfet de 3<sup>e</sup> classe, directeur du cabinet du préfet des Ardennes ;

M. Kessler Philippe, secrétaire général du Doubs, est nommé sous-préfet de Thionville ;

M. Durand Roger, sous-préfet de Pontarlier, est chargé des fonctions de secrétaire général du Doubs ;

M. Vacher Jean-Claude, sous-préfet de La Trinité, est nommé sous-préfet de Lunéville ;

M. Marall Alex, directeur du cabinet du préfet du Gard, est nommé sous-préfet de La Trinité ;

M. Oberdorff Guy, sous-préfet d'Avranches, est nommé sous-préfet d'Altkirch ;

M. Marquand Jean-Pierre, secrétaire général de l'Indre, est nommé sous-préfet d'Avranches ;

M. Mirabaud Pierre, sous-préfet de Saint-Benoît, est nommé secrétaire général de l'Indre ;

M. Léonard Jacques-André, directeur du cabinet du préfet de la Somme, est nommé sous-préfet de Saint-Benoît ;

M. Tixier Joël, directeur du cabinet du préfet de Meurthe-et-Moselle, est nommé directeur du cabinet du préfet de la région Picardie, préfet de la Somme.

● **RECTIFICATIF** — En page 6 de l'édition du Monde datée du 3 juillet, le second projet de loi analysé dans l'article récapitulait les derniers textes adoptés au Parlement et le projet concernant certains contrats de fourniture et d'exploitation de chauffage et relatif aux économies d'énergie et non « Le projet sur l'élection à l'Assemblée européenne », ainsi qu'il était indiqué par erreur.

## ÉDUCATION

### Les partis de gauche et l'école privée

Le programme commun tiendra compte des évolutions en cours au P.C. et au P.S.

Contrairement à ce que l'on entendait, il y a encore quelques semaines, des porte-parole des partis de gauche, le programme commun pourrait être également « actualisé » pour la partie qui touche à la nationalisation de l'enseignement privé. M. Gaston Defferre, président du groupe parlementaire du P.S. à l'Assemblée nationale, l'a clairement indiqué lors de sa confrontation, jeudi 30 juin, à TF 1, avec M. Jean Lecanuet. En accord avec la direction de son parti, il a déclaré : « Nous avons évolué depuis 1972 et cela se verra dans le programme commun. Pas mal de chemin a été parcouru depuis cinq ans par le P.C. et le P.S. ».

Cette déclaration, venant après le vote, mercredi, des propositions de M. Guemour (R.P.R.) — aboutissant à l'augmentation de l'aide de l'État aux écoles privées — vote qui n'a pas donné lieu à une réelle mobilisation de la gauche, confirme que celle-ci est « en recherche ». Le parti communiste prône la discussion

avec les intéressés et veut éviter l'« irresponsabilité » qui consisterait, selon M. Georges Marchais, à couper brutalement les crédits aux écoles privées. Cette évolution du P.C. est, toutefois, si récente, qu'elle ne paraît pas avoir atteint l'ensemble des militants et des élus. On le voit dans les nouvelles municipalités de gauche de la Loire-Atlantique, où les élus communistes adoptent des attitudes parfois en contradiction avec la politique officielle du parti.

Le P.S., de son côté, désireux de ne pas apparaître comme le dernier à « évoluer », va, dans les prochains jours, diffuser aux élus municipaux socialistes des directives tendant à éviter tout comportement « extrémiste » sur le plan de la laïcité. M. Defferre a résumé la position actuelle de son parti, lorsqu'il a déclaré qu'il n'était pas hostile au fait que les écoles privées reçoivent des fonds publics, à condition qu'il y ait un contrôle de leur utilisation. Actuellement, le P.S. s'oriente vers une formule intermédiaire

entre la situation actuelle et une nationalisation totale et rapide : la généralisation des contrats d'association. Ce sera le sens des directives données aux municipalités socialistes : on les invitera à s'inspirer de l'exemple de la ville de Laval, où le P.S. a favorisé les contrats d'association, plutôt que de celui de Saint-Herblain, où les élus socialistes ont coupé brutalement les crédits.

La relative modération des réactions dans les milieux laïcs — le Comité national d'action laïque ne dit mot et chez les dirigeants des syndicats de l'enseignement public montre que l'évolution des partis de gauche — qualifiée de tactique par la majorité — n'y apparaît plus comme scandaleuse. L'idée de la nécessité de respecter des étapes dans le processus de nationalisation fait partout son chemin. Quant à la « consultation » des intéressés, chacun l'affirme comme indispensable. Ces deux thèmes figureront très probablement dans le programme commun « actualisé ».

Br. F.

### Les réactions après le vote de l'Assemblée

M. André Henry (FEN) dénonce la « peur des milieux cléricaux »

Flottement chez les communistes de Loire-Atlantique

De notre correspondant

Après l'adoption mercredi matin 29 juin, à l'Assemblée nationale, d'un ensemble de mesures d'aide à l'enseignement privé, M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), a déclaré à la presse :

« Le gouvernement vient de prendre une nouvelle et grave responsabilité en demandant à l'Assemblée nationale d'augmenter de 10 % les crédits de l'État pour l'enseignement catholique. Une question simple doit être posée à M. Henry : est-il vrai que le projet de budget pour 1978 de l'école publique comporte une réduction considérable des crédits d'investissement et d'équipement ?

« Si oui, la nouvelle loi adoptée apparaît comme un privilège accordé au secteur privé, au détriment du secteur public de l'éducation nationale, qui ne peut que réagir. Ne traduirait-elle pas une peur des milieux cléricaux, qui tentent, pendant qu'ils le peuvent encore, d'arracher à l'État le maximum de crédits ?

« En son côté, M. Guy Trépo, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, a déclaré, à la tribune du congrès de cette organisation : « Un mauvais coup vient d'être porté à l'école publique, comme toujours à la sauterie, au moment où le pays traverse une grave crise économique. (...) C'est une véritable trahison de la part de ceux qui ont voté à l'Assemblée nationale, nous ne confondons pas les problèmes de relations de l'enseignement privé avec l'État et ceux de l'enseignement public. (...) »

Dans l'enseignement catholique, le Syndicat national des instituteurs de l'enseignement catholique (S.N.I.E.C.), a réagi au vote de l'Assemblée, en déclarant : « Il s'agit d'un pas important vers une solution et vers le problème des maîtres de l'enseignement privé sous contrat. Les responsables du S.N.I.E.C. ont tenu à préciser que le débat n'est pas celui de la laïcité, mais de la justice sociale. (...) »

La Fédération de l'enseignement privé (F.E.P.), seul syndicat des maîtres du privé favorable à la nationalisation, déclare notamment que le « débat à la sauterie » ne peut s'expliquer que « par des préoccupations d'ordre préélectoral ». Ce syndicat indique qu'il n'a pas été consulté sur les mesures qui concernent les personnels, mais note que le texte adopté confirme « le bien-fondé de recommandations, notamment en ce qui concerne la promotion et la carrière, auxquelles le pouvoir public faisait la source d'insécurité depuis de nombreuses années ». La F.E.P. du privé demande que les crédits d'application ne tardent pas. En revanche, elle est en « désaccord total » avec les dispositions qui « assurent la mainmise totale des autorités de l'enseignement privé sur l'enseignement des enseignants, l'organisation de leur emploi, leur formation, dans le cadre d'une exigence de respect d'un « caractère propre ».

La F.E.P.-C.F.D.T. y a la « une » grave atteinte à la liberté et à la vie privée » des enseignants. « Ainsi la majorité actuelle, déclare ce syndicat, prétend assurer la liberté d'enseignement, alors qu'elle propose un véritable parasitisme à l'interieur de chacun des réseaux, exigeant des enseignants dans l'un une conformité idéologique,

dans l'autre une neutralité synchrone de respect des valeurs prévalentes intermédiaires par la classe dominante ».

La C.F.D.T., au niveau confédéral, insiste, pour sa part, sur la contradiction entre « l'insuffisance de moyens susceptibles d'améliorer la qualité de la formation dans les établissements publics, et le fait que le gouvernement s'empresse à son compte une proposition comportant de nouvelles formes d'aide à l'enseignement privé ».

La Libre pensée estime que le vote, « d'une gravité particulière et aux prolongements imprévisibles, met en cause le principe même de la laïcité de l'État ». Elle pense que le ministre de l'Éducation a « failli à sa mission ».

« 12, rue des Postes-Saint-Jacques, 75005 Paris.

Le Syndicat national des enseignants de second degré (S.N.E.S.), a réagi, quant à lui, en déclarant : « Cette mesure politique et électoraliste ne détournera pas les démocrates de notre pays de la lutte unitaire contre la réforme Education. (...) »

La Fédération nationale des syndicats professionnels de l'enseignement libre catholique « se félicite du vote de l'Assemblée, qui apporte un début de solution aux problèmes liés à la carrière des maîtres, mais s'étonne que ce vote n'ait été précédé d'une véritable réflexion sur la réforme de l'enseignement. (...) »

L'Union nationale interuniversitaire (U.N.I.) exprime aussi sa « déception » quant à la discussion à l'Assemblée, « a fort heureusement contrainte les adversaires de la liberté scolaire à jeter le masque et à apparaître sous leur vrai visage ».

« 6, rue du Musée, 75016 Paris.

### LES LAURÉATS DU CONCOURS GÉNÉRAL REÇUS A L'ÉLYSÉE

Il n'est pas d'inégalité moins supportable que l'inégalité des chances déclare le chef de l'État

Renouant avec une tradition perdue depuis 1967, le président de la République a reçu, le 1<sup>er</sup> juillet, dans la salle des fêtes du palais de l'Élysée, les lauréats du concours général, les cent trente-neuf lauréats (quatre-vingt-huit garçons et cinquante et une filles) du Concours général, ainsi que leurs parents, professeurs et chefs d'établissements.

Rappelant que notre système éducatif était fondé sur une « conception élitaire », le président de la République a déclaré :

« Après avoir salué « les héritiers d'une longue tradition d'excellence », le président de la République a notamment déclaré : « Les Français, profondément attachés à l'égalité devant l'enseignement, ne le sont pas moins à la qualité de l'enseignement. Le niveau culturel de l'enseignement secondaire était une caractéristique traditionnelle du système français. Nos concitoyens tiennent à ce qu'elle soit conservée. Comme ils ont raison ! (...) »

« Mais ce qui était autrefois réservé à une élite, favorisée par les hasards de la naissance et de l'excellence, doit être aujourd'hui accessible à tous. Il n'est pas d'inégalité moins supportable que l'inégalité des chances. (...) L'expérience de tous les jours montre que l'école doit être ouverte à tous, que le développement de beaucoup de nos enfants les handicaps dus à l'origine sociale et à l'environnement. Malgré les efforts accomplis, nous sommes encore loin de démocratiser le collège, le lycée, l'université, c'est un fait que l'enseignement secondaire accueille encore une proportion d'enfants de travailleurs manuels très supérieure à la part des travailleurs manuels dans la population totale. (...) »

Pour le chef de l'État l'égalité

dent à souligner : « Il n'est pas d'inégalité moins supportable que l'inégalité des chances. (...) L'égalité des chances, a poursuivi M. Giscard d'Estaing, suppose des réformes pédagogiques, et se traduit par la mise en œuvre de la réforme de l'éducation. M. René Haby, le président du collège unique, l'a dit : la réforme du collège unique. Il n'est pas souhaitable qu'elle porte le nom d'un ministre. On verra si les pancartes sortent avec la mention « Non au collège unique ! ».

« Le vote adopté à l'Assemblée nationale, dans la banlieue de Saint-Nazaire, a été significatif. Dans cette commune, la municipalité est, depuis les dernières élections, à direction communiste (neuf sièges). Les socialistes ont huit élus et dix sièges sont occupés par des élus de gauche majoritaires. Ces derniers ont voté avec les communistes pour le maintien des subventions aux écoles privées, malgré l'opposition des socialistes.

En revanche, dans deux communes de la grande banlieue sud de Nantes, Brains (2 P.C.) et Saint-Jean-de-Sauvage (P.C.), les élus communistes ont pris quelque liberté avec la position préconisée par leur parti et ont joint leurs voix à celles des socialistes majoritaires dans ces municipalités gagnées par la gauche en mars — pour supprimer les subventions.

« Les camarades se trompent »

« Ces camarades se trompent, ils sont restés assésés à une démarche ancienne. Ils pensent que la position du P.C. sur ce problème est une remise en cause de la laïcité », commente-t-on au secrétariat fédéral du P.C. où on déclare constater cette divergence « d'une manière très tranquille ». « Le problème est de réexaminer les gens pour battre le pouvoir, rappelle Maurice Rocher, secrétaire fédéral. Notre objectif n'est pas d'avoir une guerre scolaire, la seule méthode pour gagner les parents d'élèves qui confient leurs enfants à l'école confessionnelle, c'est d'entreprendre un dialogue constructif avec eux. (...) »

« Le secrétaire fédéral poursuit : « Il est vrai que sur ces questions il y a un changement du parti communiste. Il nous faut conclure. (...) »

JEAN-CLAUDE MURGAL

## RELIGION

### Marxisme en France

Hommage

« L'Église, dans son rôle de pouvoir, rappelle Maurice Rocher, secrétaire fédéral. Notre objectif n'est pas d'avoir une guerre scolaire, la seule méthode pour gagner les parents d'élèves qui confient leurs enfants à l'école confessionnelle, c'est d'entreprendre un dialogue constructif avec eux. (...) »

« Le secrétaire fédéral poursuit : « Il est vrai que sur ces questions il y a un changement du parti communiste. Il nous faut conclure. (...) »

« Le secrétaire fédéral poursuit : « Il est vrai que sur ces questions il y a un changement du parti communiste. Il nous faut conclure. (...) »

« Le secrétaire fédéral poursuit : « Il est vrai que sur ces questions il y a un changement du parti communiste. Il nous faut conclure. (...) »

« Le secrétaire fédéral poursuit : « Il est vrai que sur ces questions il y a un changement du parti communiste. Il nous faut conclure. (...) »

« Le secrétaire fédéral poursuit : « Il est vrai que sur ces questions il y a un changement du parti communiste. Il nous faut conclure. (...) »

« Le secrétaire fédéral poursuit : « Il est vrai que sur ces questions il y a un changement du parti communiste. Il nous faut conclure. (...) »











---

## *n souvenir d'enfance*

1. Subject: [REDACTED]  
 2. Re: [REDACTED]  
 3. Date: [REDACTED]  
 4. Location: [REDACTED]  
 5. Time: [REDACTED]  
 6. Witnesses: [REDACTED]  
 7. Remarks: [REDACTED]  
 8. Signature: [REDACTED]  
 9. Initials: [REDACTED]  
 10. Notes: [REDACTED]

**« BÉATRICE ET BÉNÉDICT », de Berlioz**

## Cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

**La cinématèque**

Chaillet, samedi 2, 15 h. : le Corbeau, de H.-C. Clouzot; 18 h. 30 : le Malin du diable, de M. Tourneur; 20 h. 30 : Alpha ou le sang d'orange, d'Henri-Georges Clouzot; J.-L. Godard; 22 h. 30 : l'Aventure, de M. Antonioni. — Dimanche 3, 15 h. : les Enfants du paradis, de M. Carné; 18 h. 30, Ciné oft Cannes 70 : courts métrages; 20 h. 30 : l'homme qui en savait trop, de A. Hitchcock; 22 h. 30 : Les Cousins meurent aussi, de F. Lang.

**Les exclusivités**

Gammont-Pathé, 8 (073-56-03) : Montparnasse-Madeline, 14\* (5283-55-13); Olympic-Entrepôt, 14 (5423-55-13).

**ELLES SONT DINGUES, CES NETTES** (tit. v.f.) : Maxvelli, 15 (70-72-88); Cambronno, 15 (7346-55-56).

**ELLES, VIDA NIA** (Esp. v.o.) : Basterfeld, 6 (833-79-38).

14-Juillet-Parana, 6 (334-58-60).

14-Juillet-Parana, 6 (334-58-60).

F.L.M. - Saint-Jacques, 14\* (5883-68-42).

14-Juillet-Bastille, 11\* (337-60-81).

Maytal, 16\* (5283-55-13).

27-04 : v.f. : Saint-Laurent-Quai, 8\* (337-35-43); Nation, 12\* (334-64-57); Montparnasse-Pathe, 14\* (332-55-13).

**L'ESPECE HUMINE** (Esp. v.o.) : (v.f.) : Saint-André-des-Arts, 6 (332-49-18); Balzac, 6 (333-59-70).

**SOUTS PIERRE** (A. v.o.) : Studio Alpha, 5\* (359-39-47).

**LES HUITIÈMES  
RENCONTRES  
INTERNATIONALES  
D'ARLES**

— Une dizaine d'ateliers, où seront étudiés les différents problèmes de la photo, artistiques et techniques, seront animés tout le mois par les photographes nommés ci-dessus et d'autres éminents spécialistes :

■ Un colloque, « Collectionner la photographie », se tiendra les 11, 12 et 13 juillet à la Maison des jeunes :

■ Prix de photographie : quatre cents décernés. Le grand prix à l'éditeur du meilleur livre photo ; le prix des jeunes photographes ; le prix de la critique ; le prix du public.

Tous les renseignements : 66, rue du 4-Septembre, 13200 Arles. Téléphone : (90) 98 78 06.

■ Le docteur Alfred Court, le plus grand zooparc de tous les temps », selon Jean Richard, est mort à Nice, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il avait débuté comme arroseur avant d'être, notamment, directeur du Zoo Circus et des ménageries Barnum.

## Les deux musées du palais de Tokyo

En réalité, Paris vient d'ouvrir un nouveau musée, sans tapage, subrepticement. Un musée, certes, mais d'un genre nouveau, composé de quatre cents œuvres, qui vont du néo-impressionnisme au symbolisme et au naturalisme fin de siècle, de la peinture de la rue de Pont-Aven et par les nabis est une préfiguration du futur musée du dix-neuvième siècle, qui doit être inauguré par le Président de l'Orsay, lorsque l'Etat sera en mesure d'en financer les aménagements. Toutefois, le palais de l'Orsay n'en aura pas le caractère du maillon manquant entre le Louvre, le Jeu de Paume et le Musée national d'art moderne du Centre Georges Pompidou.

C'est désormais là qu'il faudra aller voir les Seurat, le pâle « cirque », le dessin qui en constitue le squelette, les paysages de Gauguin et les cinq autres petits paysans du maître du divisionnisme, les deux Signac donnés par la revue *Le Peintre*, *Le Peintre et la Femme sous la lampe*, ainsi que quatre peintures de Croes, Luce et Van Risselberghe : les deux autres petits paysans de Pont-Aven, dont au demeurant nos collections sont pauvres, étant données l'incompréhension dont souffrent les visiteurs du Centre Gauguin, qui à lui deux volles les

## L'aparté des « donations »

En descendant vers les salles du rez-de-chaussée, les visiteurs qui contemplant la collection Braque dans un autre musée : le Musée des « donations », issu d'une longue bataille judiciaire, se trouvent transférés à la direction du Centre Beaubourg et conduit au fractionnement des collections. Le décret de janvier 1986, qui a permis aux musées de donner la possibilité de maintenir leur collection sur place, au palais de Tokyo, dans le cadre des collections nationales, a permis ainsi que les Braque des collections nationales sont partagés entre le nouveau Centre Beaubourg et le musée d'Art Moderne, une grande salle pour disposer les quinze Braque restés sur place, une autre pour les autres. Les Braque de 1910-1911, la superbe *Traité mortu* en brun et beige de 1932 et *l'Oiseau et son nid* de 1986, sont actuellement l'envoie des dernières années.

De Picasso, quatre toiles, dont le très beau portrait de Muthu et d'Elvira, sont au Centre Beaubourg. Roussault, aussi dispose d'une

[illegible]

**LA PROCHAINE SAISON  
DE L'OPÉRA DE LYON**

L'Opéra de Lyon présente  
à la cours de la prochaine saison  
deux coproductions avec l'Opéra  
de Rhén : *Otello*, de Verdi,  
le 10 novembre à Strasbourg, puis  
*Le Trouvère*, de Meyerbeer, le 17  
novembre à Lyon ; et *La Damnation  
de Faust*, de Berlioz, le 24  
janvier à Lyon, puis le 31  
mars à Strasbourg.

L'Opéra de Lyon assurera  
en juin 1978, la création mondiale  
de *Gambara*, d'Antoine Dahan,  
d'après les *Contes philosophiques*  
de Balzac, et monte  
en septembre à Vichy de *Maisons*  
de Salomé de Strauss ; idem  
à Metz en Mars.

42-62), Elysées-Cinéma, 8<sup>e</sup> (225-37-80); v.f.; Rex, 2<sup>e</sup> (236-83-93), Bretagne, 8<sup>e</sup> (222-57-97), U.G.C.-Gobelins, 13<sup>e</sup> (331-08-19), Mistral, 14<sup>e</sup> (539-52-43), Magic-Convention, 15<sup>e</sup> (828-20-64), Mural, 18<sup>e</sup> (288-98-75), Paramount-Maillet, 17<sup>e</sup> Opéra, 2<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> (343-70-00).  
TROIS FEMMES  
femille, 6<sup>e</sup>  
Rive - Ga  
Gaumont  
04-87)

[illegible]

Opéra, 2<sup>e</sup> (261-50-32);  
12<sup>e</sup> (343-52-97).  
**TROIS FEMMES** (A., v.o.)  
feuille, 6<sup>e</sup> (633-79-38);  
Rive - Gauche, 6<sup>e</sup> (548-  
Gaumont-Champs-Élysées  
04-87); v.f.; Impérial.

72-52) : Les Nation, 12 (C)  
UN TALE MAUVIS (P)  
Paramount-DeLuxe, 8 (C)  
V. f. Capri, 20 (1505-8-1)  
Bonne nuit, 10 (1505-8-1)  
Bou-M'fich, 5 (1033-48-23)  
Chapelle de la mort, 10 (C)  
Chic-Champe-Élysées, 10 (C)  
Paramount-Bastille, 12 (C)  
70-17) : Paramount-Goodwin  
Paramount-DeLuxe, 10 (C)  
nasse, 14 (326-27-17) : Pi  
Orléans, 14 (1540-45-8)  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
Passy, 19 (283-62-31) : Pi  
Matlot, 17 (758-24-24)  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
Eclési, 5 (1033-48-12)  
72-69-62), 2) : (72-69-62), 2)

**Les grandes reprises**

AMBULANCES TOUS JOURS  
v.e.) : Le Ranch, 16 (C)  
H. sp. : Au fil du vent  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
BONNIE AND CLYDE (A)  
Palais des Arts, 3 (172-  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
(A) : Studio Lotos, 10 (C)  
Action La Fayette, 9 (C)  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
v.f.) : Hameau, 9 (C)  
CRÉONIQUE DES ANNÉES  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
(770-41-47)

CERTAINS L'AIMENT  
C. 80) : Actus Champs, 5  
COMMENT YU-KONG DEPUIS  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
Saverio, 5 (1033-40-61)  
2961 OYSDRE DE L'ESPE  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
H. sp.)

SCÈNE À LA GASTRO (P)  
Studio Fontenay, 7 (C)  
72-69-62), 2)

LA FANTÔME DE BARRON  
U.C.T. Rev., 10 (C)  
V.G. Marceau, 5 (235-  
derot, 12 (143-15-28), 0  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
(328-62-42). Bienvenue  
nasse, 14 (326-27-17)  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)

LA PIANCIE DU PIRATE  
Impérial, 7 (142-75-12)  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)  
(328-62-40). Margiane,  
9 (283-49-09)  
92-82, 14-Juillet-Bastille

GUERRE ET TRAFIC (P)  
L'Éclair, 10 (1540-45-8)

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI  
(A., v.f.) : Palais de Glaces. 10<sup>e</sup>  
(807-49-83), du 3 au 5.  
LA MAMAN ET LA POTAIN (Fr.) :  
Olympic. 14<sup>e</sup> (542-67-42). H. sp.  
MASH (A., v.o.) : New-Yorker. 9<sup>e</sup>  
(770-63-10) (sf mardi).  
MOBY DICE (A., v.f.) : Paramount.  
Omb. 2<sup>e</sup> (872-24-72). H. v.o.

Action Christine, (p. 325-85-86).  
 LA MONTAGNE SACREE (A. v.o.) :  
 Le Northon, (p. 325-85-86).  
 NOS VIEUX BELLES ANNEES (A. v.o.) :  
 France-Elysees, (p. 172-71-11).  
 ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) :  
 (\*) : La Clef, s. (337-90-90).  
 (\*) : Hausmann, (p. 770-47-52).  
 OSCAR (A. v.o.) :  
 (154-14-17), Colisée, (p. 339-29-48),  
 Francéma, (p. 770-47-52), Diderot,  
 (154-14-17), Hausmann-Sud, (p. 331-51-16), Clichy-Patbé, (p. 1522-37-37).  
 LES QUATRE MALFRATS (A. v.o.) :  
 D.O.C. Marbeuf, (p. 225-97-19).  
 V. L. : D.O.C. Opera, 2 (261-50-32),  
 (154-14-17), Diderot, (p. 770-47-52),  
 1591, Mistral, (p. 339-52-43), Murat,  
 (p. 268-99-75), Secrétan, (p. 1706-31-31).  
 UN APRES-MIDI DE CHIEN (A. v.o.) :  
 (\*) : Studio Dominique, 7 (705-04-54), (p. 154-14-17).  
 LES VACANCES (A. v.o.) :  
 (\*) : Cinoche Saint-Germain, (p. 339-52-43).  
 LES VALSEURS (Fr.) (\*) : Capri, 2  
 (p. 1508-11-49), Publicis Saint-Germain,  
 (p. 1508-11-49), (p. 1508-11-49),  
 (p. 339-52-43), Paramount, Galaxie,  
 153 (p. 530-18-53), Paramount, Galaxie,  
 153 (p. 530-18-53), Paramount, Galaxie,  
 153 (p. 530-18-53).  
 VOL AU-DESSUS D'UN NID DE  
 COUCOU (A. v.o.) : André-Bazin, 15  
 (p. 1508-11-49).  
 LES ZODIACS (Fr.) : Quintette, 5  
 (p. 339-52-43), Saint-Laurent-Passinier,  
 (p. 339-52-43), Elysees-Lincoln, (p. 339-52-43).  
 Les festivals  
 CHATELLET VICTORIA 12 h. (p. 508-94-94)  
 (v.o.) 12 h. (sf dim) : les  
 Mille et Une Nuits, 24 h 15 :  
 Aguirre, la colère de Dieu 12 h.  
 (sf dim) : Soyuzdetekino, 24 h 15 :  
 Aguirre, la colère de Dieu 12 h.  
 16 h 10 à 22 h 10 Cris Cuervos :  
 16 h 10 à 22 h 10 Cris Cuervos :  
 16 h 10 à 22 h 10 Cris Cuervos :  
 CARLOS SAURA (v.o.) Quintette, 5  
 (p. 339-52-43) : Anne et le loup  
 (p. 339-52-43) : Carlos Saura.  
 BARBET-SCHROEDER (v.o.) : Cda-  
 Augustinos, (p. 333-22-13) : Général  
 d'Amn Dada (sam.) : la Vallée  
 d'Amn Dada.  
 VISCONTI (v.o.) St. de la Contrainte-  
 (p. 339-52-43) : Cabaret, 15  
 (p. 339-52-43) : Cabaret, 15  
 (p. 339-52-43) : Cabaret, 15  
 DINO RISI (v.o.) Sittouquet, 5 (1222-11-11)

**GRANDS SPECTACLES (v.o.), Broadway (16") (527-41-15) :** Woodstock (sam.) ; Oliver (dim.).

**PANORAMA DU CINEMA CLASSIQUE FRANÇAIS, La Pagode (7") (705-12-15) :** le Testament du docteur Cordeller (sam.) ; la Grande Illusion (dim.).

STUDIO 22 (180) (800-30-07) L'Incantante, l'autre pas (samm.) ; L'Incantante les bastards (dilm.) ; L'Incantante (samm.) ; Les 30 ans des Accacias (179) (754-97-83), 13 h 30 Les Lumières de la ville ; 15 h : La Mort aux trousses (samm.) ; 16 h 30 : Les Feux de la rampe ; 19 h : Le Kid ; 20 h 30 : Les Temps modernes (samm.) ; 21 h 30 : Les Temps modernes (samm.)

LA PRESSE EN QUESTION (v.o.) : Action-Perpétu (117) 805-51-31 ; L'Homme qui a tout vu (samm.) ; L'Homme perdu (179) 828-31-31 ; Blum (samm.) ; Les Femmes du prétoire (samm.) ; Les Femmes du prétoire (samm.) (samm.) ; Le Début ; Une nuit à Cauxbalanca, Animal Crackers.

QUINZE GRANDS HITCHECOCK (samm.) : L'Olympe, 13 h (542-97-42) ; Psychose (samm.) ; La Mort aux trousses (dilm.).

**Les séances spéciales**

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : Luxembourg, 9 (1633-97-17) ; 10 h, 12 h et 23 h

OLYMPIA (Clif. Pr.) : Olympe, 14 (542-97-42), 17 h (54 h) ; 21 h

CALIFORNIA SPLIT (A. v.o.) : 18 h (537-90-50) ; 21 h

LES DÉS-DESS-DESS (A. v.o.) : 24 h

LA DAME DE SHANGHAI (A. v.o.) : 12 h (542-97-42) ; 15 h

WIDE EYES PICTURES (A. v.o.) : 18 h

AMROUSE (11) (700-93-16), mar 8 h

BAROLO ET MAUDE (A. v.o.) : Luxembourg, 9, 10 h, 12 h et 23 h

OLYMPIA SONG (Pr.) : Le Seize, 5, 12 h 30 (sauf dimanche)

OLYMPIA (Clif. Pr.) : Le Seize, 5, 12 h 15 (sauf dimanche)

OLYMPIA (A. v.o.) : Clif, 5 (537-90-50) ; 12 h et 24 h

NEXT STOP, GREENISCH VILLAGES (A. v.o.) : Le Clif, 5, 12 h et 24 h

THE PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) : Luxembourg, 9, 10 h, 12 h et 24 h

LA SALAMANDRE (Suite) : Saint-Christophe, 12 h et 24 h

TAXI DRIVER (A. v.o.) : Le Clif, 5, 12 h et 23 h

LA FEMME EN FULGURE (A. v.o.) : Les Tourelles, 20 (536-51-08), sam 17 h.

14) (v.o.) 1) 12 h. (sf dim) : les  
Mills et Une Nuit. 22 h. Rose-  
mary's Baby : V. S & 24 h 15 :  
Aguirre, la colère de Dieu 11) 12 h.  
(sf dim) : Satisficón : 14 h 10 :  
le Dernier Tango à Paris : de  
16 h 10 à 22 h 10 Cria Cuervos :  
vend. 83m & 24 h : Cabaret.

**CARLOS SAURA** (v.o.). Quintetta, 5<sup>e</sup>  
(m3-75-40) : Anne, et la tour

(samm.); Cris Cuervos (dim.).  
**BARBET-SCHROEDER** (v.o.), Gd-  
 ams (samm.); Général (dim.) Général  
 di Amin Dada (samm.); la Vallée  
 (dim.).  
**VISCONTI** (v.o.), Si de la Contre-  
 ams (samm.); (32-37-37) les Dammés  
 (samm.); le Guépard (dim.).  
**DINO RISI** (v.o.), Sibouquet (v. 22-  
 30-30) (samm.); un trou, un  
 train et quelques monstres;  
 15 h. 30 : la Carrière d'une femme  
 de chambre (samm.); 17 h. 30 :  
 une femme de femme; 20 h. 30 :  
 22 h. : le Sexe fou.  
**PERSPECTIVE ITALIENNE** (v.o.),  
 Mac, M. 17 h. 30 (samm.); 30-30  
 Nous voulons les colonies (samm.);  
 la Ciociara (dim.).  
**UN DEMI-SIÈCLE DE CINÉMA**  
**SOVIÉTIQUE** (v.o.), Le Seize, 5  
 22-30 (samm.); 17 h. 30 :  
 (samm.); Ivan le Terrible (dim.);  
 18 h. : Andréi Roubiev (samm.);

à 14 h - 16 h - 18 h - 20 h  
27 h 55  
**L'ARGENT DE POCHÉ**  
de François Truffaut  
à 12 h sauf sam., dim.  
**UN TRAMWAY NOMMÉ**  
**DÉSIR** de d'Elia Kazan

**Samedi 2 - Dimanche 3** juillet

## théâtres

1. Introduction  
 2. Background  
 3. Methodology  
 4. Results  
 5. Discussion  
 6. Conclusion  
 7. References  
 8. Appendix  
 9. Index  
 10. Table of Contents  
 11. Figure  
 12. Table  
 13. Figure  
 14. Table  
 15. Figure  
 16. Table  
 17. Figure  
 18. Table  
 19. Figure  
 20. Table  
 21. Figure  
 22. Table  
 23. Figure  
 24. Table  
 25. Figure  
 26. Table  
 27. Figure  
 28. Table  
 29. Figure  
 30. Table  
 31. Figure  
 32. Table  
 33. Figure  
 34. Table  
 35. Figure  
 36. Table  
 37. Figure  
 38. Table  
 39. Figure  
 40. Table  
 41. Figure  
 42. Table  
 43. Figure  
 44. Table  
 45. Figure  
 46. Table  
 47. Figure  
 48. Table  
 49. Figure  
 50. Table  
 51. Figure  
 52. Table  
 53. Figure  
 54. Table  
 55. Figure  
 56. Table  
 57. Figure  
 58. Table  
 59. Figure  
 60. Table  
 61. Figure  
 62. Table  
 63. Figure  
 64. Table  
 65. Figure  
 66. Table  
 67. Figure  
 68. Table  
 69. Figure  
 70. Table  
 71. Figure  
 72. Table  
 73. Figure  
 74. Table  
 75. Figure  
 76. Table  
 77. Figure  
 78. Table  
 79. Figure  
 80. Table  
 81. Figure  
 82. Table  
 83. Figure  
 84. Table  
 85. Figure  
 86. Table  
 87. Figure  
 88. Table  
 89. Figure  
 90. Table  
 91. Figure  
 92. Table  
 93. Figure  
 94. Table  
 95. Figure  
 96. Table  
 97. Figure  
 98. Table  
 99. Figure  
 100. Table

**Les exclusivités:**  
**ADOPTION (Hong,**

[illegible]

**PORTAIT DE GROUPE AVEC**  
DAME (All. v.f.) : Français, B°  
(770-83-88).

PROVIDENCE (Fr., v. ang.): U.G.C.-  
Océan, 6° (325-77-08).  
LE REGARD (Fr.): Le Seina, 8°  
(325-95-99).  
ROCKY (A., v.o.): Colisée, 8° (359-  
28-46).  
TRANSAMERICA EXPRESS (A.,  
v.o.): Sky, 5° (633-08-40); Biarritz, 8° (722-09-21); v. ang.: U.G.C.-  
Gaumont, 74).  
LAWRENCE Studio M.  
L'EMMERD 8° (359-82)  
(073-35-5-  
(331-51-18  
Montreal

v.o.) : Luxembourg, 6<sup>e</sup> (1)  
Elysées Point Show, 8<sup>e</sup> (2)  
— V.f. : Omnia, 2<sup>e</sup> (3)  
Gaumont-Sud, 14<sup>e</sup> (4)

**L'EMMERDEUR (Fr.)** . . .  
8<sup>e</sup> (359-82-82). Gaumont-  
(073-95-48). Gaumont-  
(331-51-16), Athènes, 12<sup>e</sup> (3-  
Monsieur-monsieur - Parhé 1

de chambre; 17 h. 45 : Parfum  
de femme; 20 h. : le Fanfaron;  
22 h. : le Sexe fou.

**PERSPECTIVE ITALIENNE (n. 1)**

Mac - Mahon, 17<sup>e</sup> (380 - 24 - 51) :  
Nous voulions les colonels (sam.) :  
La Ciociara (dim.).

UN DENU-SIECLE DE CINEMA  
SOVIETIQUE (v.o.), Le Seine 5<sup>e</sup>  
(325-25-99), mat. : Potemkine  
(sam.) : Ivan le Terrible (dim.) :  
18 h. : André Roubier (sam.) :  
Le Drame du petit chapeau (dim.) : en

à 14 h - 16 h - 18 h - 20 h  
21 h 55

**L'ARGENT DE POCHE**  
de François Truffaut  
à 12 h sans arrêt, etc.  
**UN TRAMWAY NOMMÉ**  
DÉSIR de Elia Kazan  
20, RUE CUVAS 5° - 033-89-22



## SOCIÉTÉ

### REGARDS

#### Le médecin du pays de la Haute-Loire

Pour une belle météo, c'est une belle météo! Sabres (douze cents habitants), dans le pays de la Haute-Loire, est sens dessus dessous. Sabres jase à tour de bras... Le docteur Michel Lesbordes, trente-trois ans, a été inculpé, le 15 juin dernier, de coups et blessures à agents de la force publique et de refus de se soumettre à un prélèvement sanguin. Placé sous contrôle judiciaire, il pourrait être éventuellement l'objet d'un examen médical et psychiatrique.

Le docteur Lesbordes, qui veut « exercer une médecine de classe au service des classes laborieuses », a relevé le gant devant ce qu'il considère être une « magouille politique ». Un comité de soutien s'est mis sur pied, une grève de la faim d'un « ami-client » a eu lieu dans l'église de Commenecq, une pétition circule. Par ricochet, le maire socialiste de Sabres, M. Jean Salinas, également conseiller général du canton, a démissionné de son poste de maire le 25 juin. M. Salinas ne veut pas que « les crachats de Sabres mettent en cause la sincérité politique ».

Les « ennemis » de ce jeune médecin qui ne veut pas se laisser « intégrer » par l'établissement « laudais » disent : « Il faut qu'il rentre dans l'ambiance du pays ou qu'il parte... » « Qu'on me laisse tranquille », répond l'intéressé.

Il y a du médecin aux pieds nus chez le docteur Michel Lesbordes. Un côté fils de famille « installé » en milieu rural comme d'autres se sont « établis » en usine après mai 68, un côté seulement. Le docteur Lesbordes n'a pas besoin d'être pris par la main pour tutoyer ses clients (à Marcellin, tu te feras faire un fond d'œil), ni pour discuter le coup avec eux (« Et tu me dis que je n'ai pas chassé l'autochtone et l'ortolan avec toi, non! Mais que ne vois-tu pas là-dessus, je te l'assure! ») : c'est sa nature. Le client est un ami, il est sacré. Le docteur Lesbordes le lui montre en émettant les différences : sabots aux pieds, sans cravate, il lui sa tournée à bord d'une 2 CV orange. Il prend la défense du client dans des paroles qu'il chante en pianotant : « Prenez garde! Epargnez vos sabots! C'est le travail qui vous rend malade Les voutours de la santé vous trompent... »

Cette attention, les clients la lui rendent bien. Aujourd'hui, ils confient : « On est pas des gens érudits, on est des gens indignés ». Un médecin qui se penche sur les pauvres, vous en connaissez beaucoup, vous? Commenecq, à 10 kilomètres de Sabres, est devenu un véritable lieu de pèlerinage pour les habitants de Sabres. Le docteur Lesbordes (à gauche) est un véritable lieu de pèlerinage pour les habitants de Sabres. Le docteur Lesbordes (à gauche) est un véritable lieu de pèlerinage pour les habitants de Sabres.

Mais Sabres, son village, reste coit. Sabres fait le mort. Dans ce pays où l'on a le verbe haut, les portes se ferment et les bouches restent cousues (« C'est avec des affaires comme ça qu'on emmène des hommes à la mort... »). Pour le docteur Lesbordes, le village, marie en fait, était bien content il y a deux ans. On avait alors besoin d'un médecin, et Michel Lesbordes s'était présenté. Nait du village... famille de bonne réputation... on ne pouvait demander mieux. Il fut adopté.

On avait bien eu vent des « foudrues » de ce dernier, agité en mai 68 à Bordeaux. Mais qui ne comment pas d'erreurs de jeunesse? On pensait qu'il était « amené », qu'avait quelques conseils « cela irait », bref, que l'occasion était bonne.

Or, au gré des mois, les autorités (contraires médecine, gendarmerie, mairie) déchantent. Personne, aujourd'hui, ne met en cause ses qualités professionnelles. Au contraire. Si les uns n'en reviennent pas que l'on puisse ainsi « maltraiter » le docteur, qui a bien le droit d'avoir ses idées et son genre de vie, les autres n'admettent pas que la politique soit partout : et que l'on vienne « troubler la tranquillité du pays en pensant que mai 68 n'est pas fini ».

LAURENT GRELSAMER.

## SPORTS

### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

#### Villeminne, le sprinter qui monte...

De notre envoyé spécial

Auch. — Le fait que deux Français, Raymond Villamiana et Jacques Esclasseau, aient émergé d'un sprint massif au terme de la première étape du Tour, donne à penser qu'il y a enfin quelque chose de changé dans le monde du cyclisme. On n'affirmera pas que Darigade et Guimard ont trouvé leurs successeurs, car la performance réclame une confirmation, mais on peut croire, en revanche, que ce résultat inattendu contribuera à relever, du moins dans l'immédiat, l'intérêt d'une épreuve qui a bien besoin de se renouveler.

L'excellent sprinter, meilleur encore qu'on ne l'imaginait, Villeminne (vingt-six ans, professionnel depuis la saison passée), est aussi, ne l'oublions pas, un grimpeur efficace qui avait récemment gagné la dernière étape du Midi libre après avoir franchi en tête le mont Aigoual et le col de la Barroque. La victoire qu'il a obtenue vendredi 1<sup>er</sup> juillet à Auch n'est pas seulement reconfortante. Elle est opportune puisqu'elle introduit un élément nouveau dans une course qui aborde la montagne.

On suppose qu'elle peut inspirer à Cyrille Guimard — directeur sportif d'idées et d'action — de nouvelles audaces tactiques et qu'elle modifiera les données très incertaines des futurs affrontements.

Au reste, l'exploit de Villeminne a fait oublier en partie la médiocrité d'une étape étonnante à travers les vallonnements de l'Armagnac. Son

#### CLASSEMENT DE LA PREMIÈRE ÉTAPE

1. Raymond Villamiana (F.), 7 h. 5 min. 1 sec. (moyenne : 32,28 km/h); 2. Jacques Esclasseau (F.); 3. Willynd (B.); 4. Rikie Jansen (B.); 5. Klaus-Peter Thaler (A.); 6. Dietrich Thurau (A.); 7. André Chazal (F.); 8. Eddy Merckx (B.); 9. Régis Delapins (F.); 10. Lucien Van Impe (B.). Tous même temps, 7 h. 9 min. 1 sec.

#### CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dietrich Thurau (Alle.), 7 h. 15 min. 17 sec.; 2. Gerrie Knetemann (Hol.), à 4 sec.; 3. Eddy Merckx (Belg.), à 4 sec.; 4. Joop Zoetemelk (Hol.); 5. Joseph Bruyère (Belg.), à 11 sec.; 6. ex æquo Klaus-Peter Thaler (All.), Ferdinand Bracke (Belg.), 12 sec.; 8. ex æquo Michel Laurent (France), Wilfried Wesemael (Belg.), à 13 sec.; 10. Lucien Van Impe (Belg.), à 14 sec., etc.

## FOOTBALL

#### Rouen va contracter un emprunt de 1,5 million de francs

De notre correspondant

Rouen. — Faut-il ou ne faut-il pas accorder une subvention supplémentaire au Football Club de Rouen depuis son accession en première division? Sur ce thème, les pros et les antis se disputent. Une solution élégante et équilibrée a été trouvée. Le Football Club de Rouen (F.C.R.) va contracter pour financer son fonds de roulement un emprunt de 1 500 000 francs à 9,7 % pour cinq ans. Le conseil municipal de Rouen a accepté le 27 juin d'accorder sa garantie à cet emprunt. La ville s'engageant à effectuer le paiement en lieu et place du club sur simple demande de l'organisme prêteur. « Le conseil s'engage personnellement à la période d'investissement à créer en cas de besoin une imposition directe suffisante pour couvrir le montant de l'indemnité », a déclaré précieusement, c'est la

#### Le retour de M. Gallian à la présidence de l'Olympique de Marseille

De notre correspondant

Marseille. — Le conseil d'administration de l'Olympique de Marseille (O.M.), réuni mardi 28 juin, a porté au poste de président général M. René Gallian, cinquante-neuf ans, par 30 voix contre 3 bulletins nuls sur 34 votants.

Après trente-neuf mois et deux jours d'exil, M. René Gallian retrouve le fauteuil où il avait été chassé lors d'une des

#### Innombrables crises morales ou financières de l'Olympique de Marseille

innombrables crises morales ou financières de l'Olympique de Marseille. M. Gallian a été élu président général de l'O.M. en mars 1974, par M. Fernand Méric, qui a quitté le poste en janvier dernier. M. René Gallian avait lui-même succédé à M. Marcel Leclerc, président du club depuis 1965, qui avait pris l'équipe en deuxième division, pour la conduire, au cours de la saison 1971-1972, au double Coupe-Championnats. Malgré ce succès, M. Leclerc avait été contesté par le comité directeur de l'O.M., qui lui reprochait de confondre la gestion du club et celle de ses propres affaires.

Le groupement des clubs professionnels avait fermé un temps, les yeux sur le fait que depuis le départ de M. Méric, l'O.M. n'avait, en fait, plus de direction réelle en dehors d'un comité de gestion. Le club était menacé de sanction s'il ne procédait pas à l'élection d'un nouveau président général. C'est la revanche de M. René Gallian, car ce sont, à peu de chose près, ceux qui l'ont exclu qui ont dû l'accueillir à nouveau après deux heures de délibération. Il y a, en fait, assez peu de changements, puisque les six autres personnes inscrites sur la liste de M. Gallian formaient déjà le précédent comité directeur.

#### JEAN CONTRUCCI

#### ATHLÉTISME. — L'Allemande de l'Est Marlies Oester est la première femme qui aura couru un 100 mètres plat en moins de 11 secondes. Vendredi 1<sup>er</sup> juillet, à Dresde, elle a battu le record du monde de l'Allemagne de l'Ouest. Américaine Richter (11 secondes 1 centième), en parcourant la distance en 10 secondes 38 centièmes.

Ce record a été établi sous le contrôle du chronomètre électronique. L'Allemande de l'Est Renate Stecher avait, il y a quatre ans, couru en moins de 11 secondes (10 sec. 9/10 et 10 sec. 8/10), selon le chronomètre manuel.

## TRÈVE DE MARKETING

De notre envoyé spécial

Auch. — Sept heures de promenade pour se mettre en jambes et huit minutes d'effort pour en finir : mission accomplie, l'Armagnac se vendra mieux l'an prochain. Aucun rapport? Parlez-m'en, qu'on en doute. Fleurance-Auch : 24 kilomètres sur le car, 237 pour le Tour de France. Étonnés peut-être de tourner en rond ou de raler qu'on leur offre un prologue prolongé avant la grimpe, ces coureurs se sont livrés aux joies du cyclotourisme autour de « Méségues-sur-Gers ».

Comme le hasard fait bien les choses et que le petit tour de la grande boucle serpentine ce jour-là parmi boscs et cotéteux où la vigne produit un nectar encore trop méconnu, on a la bonne idée de baptiser la promenade « étape de l'Armagnac ». Rien à voir, bien sûr, avec cette étude d'un bureau parisien qui, sollicité en décembre 1976 par le phytothérapeute fleurant — président à ses heures de la chambre de commerce et d'industrie du Gers — avait découvert que « le séjour de la cave du Tour de France dans le département constituerait une opportunité exceptionnelle, dont l'impact promotionnel est incalculable ». Et de conclure, enthousiaste : « La présence simultanée pendant plusieurs jours dans votre ville des chaînes de télévision, de radio, des quotidiens et des plus grandes hebdomadaires européennes représente une action publicitaire qu'il faudrait chiffrer à des dizaines de millions de francs actuels, s'il était possible de disposer simultanément dans le même lieu de tous ces médias ».

L'affaire est entendue, le Tour

reviendra à Fleurance. Si ce n'est l'an prochain, sûrement en 1979. M. Godet et Lefebvre ne sont pas gascos : leurs promesses valent... de l'or. Il en est un, d'ailleurs, dans le peloton musardier d'hier qui se réjouissait déjà : Luis Ocaña, dit l'Espagnol de Mont-de-Marsan, a dit aussi : « Parquet, car, au temps de sa splendeur, il parlait aussi fort qu'il pédalait : à travers ces terres, l'esprit léger et l'eau (de vie) à la bouche. Quand il aura bouclé son dernier Tour, dans vingt jours à tout se passe bien, il reviendra au pays de l'Armagnac pour tranquillement le capital amassé au cours de ses 20 lectures d'Armagnac, tribut d'un meilleur jeuné glané il y a quatre ans ».

À la fin d'une course sportive... « Ça n'est pas de notre temps, chère », à quel ça rime de faire une étape si longue... le gentilhomme-farmer pensait plus aux affaires qu'aux Tournaux tout proche. « J'ai 30 hectares en vigne. Trois ouvriers qui distillent depuis quatre ans. D'ici deux ans, on pourra commercialiser... Il suffirait d'une bonne promotion pour vendre bien. Aujourd'hui, quand on entre dans un bistrot, on commande un cognac alors que l'Armagnac, bien préparé, est toujours meilleur ».

La balade en Gascogne est fine. Mieux d'être un bobo. Le brave Roméo a souffert sur sa selle : les troncules en vélo sont toujours mal placés. Que dire d'autre? Aujourd'hui, trêve de marketing, le Tour est aussi fait pour grimper les montagnes.

DOMINIQUE POUCHIN.

## TENNIS

#### Virginia Wade couronnée championne de Wimbledon

De notre envoyé spécial

Wimbledon. — La vraie grande finale de Wimbledon pour les Anglaises, c'était hier, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, un jour sans soleil, mais qui restera le plus lumineux du jubilé dans la fête! Déjà sur les gradins, sans frapper avec les bras au-dessus de la tête, refrains et chants repris en chœur : tout ce monde, les femmes surtout, dans cette enceinte, où le simple d'âme est érigé à la hauteur d'une institution, exultait.

Cette finale pourtant avait été, sur le plan technique, d'une insignifiance médiocre, un match à peine digne du court n° 5 à Roland-Garros. Mais imaginez-t-on quel stress, pour reprendre un mot à la mode, endure, en une occasion semblable, la championne la plus aguerrie? Sarah Palfrey, qui fut l'une des héroïnes du court central, à l'époque où elle jouait avec Alice Marble, raconte que l'épreuve des nerfs commence au vestiaire, où les finalistes sont dans toutes les faces à face, avant de pénétrer sur le terrain, osant à peine se regarder.

Tout le gratin de Buckingham Palace. Que dire quand la souveraine est là? « Comment voulez-vous que je sois avec le roi dans le dos? » La formule célèbre d'André Gide était valable, hier, pour Virginia Wade, dont le service, pourtant si merveilleux, passait mal dès qu'elle tournait le dos à la loge royale. Celle-ci, en effet, contenait tout le gratin de Buckingham Palace : Elizabeth II, en manteau trois-quarts rose et chapeau tambourin du même avec écharpe, flanquée du duc et de la duchesse de Kent président l'All England Club, la princesse Margaret, la princesse Anne, la princesse Alexandra, sommées de capeline de garden-party; les autres dames, aux noms illustres pendant la guerre des Deux-Roses, coiffées de turbans indiens ou de ces bérêts de velours à glands qu'on voit dans les toiles

de Manet : sans parler des hommes gracieux de l'aristocratie, le prince Philip, de tout l'air de la plus jeune, aux côtés du premier ministre James Callaghan.

Virginia Wade avait la réputation d'être la joueuse la plus instable du circuit féminin. Cela valait pour ses dernières années, où ses nerfs craquaient, sans parvenir à réaliser son rêve de gagner Wimbledon. Car, avec sa nouvelle coiffure qui a donné une beauté sauvage à ses traits forts, elle possède aujourd'hui une autorité toute nouvelle qui lui a permis de battre Chris Evert — la finisse avait éliminé Billie Jean King — et de terminer victorieuse d'un tournoi auquel participaient les meilleures joueuses féminines mondiales.

Son bonheur était tellement réel, quand elle reçut le plat d'argent de l'All England Club, des mains de la reine, sur le tapis qui avait été déployé à même le court, qu'elle gambada sur place et riait aux anges. Par contraste, la grande Betty Stove, première Néerlandaise de l'histoire du tennis à avoir disputé la finale des dames, faisait un peu peine à voir : on comprend sa déception à la pensée qu'elle avait démarré en trombe, après avoir gagné le premier set de ce match d'écrans de télévision : elle a aussi moment, s'ouvrant devant elle.

#### OLIVIER MERLIN.

Virginia Wade est née à Bourne-mouth le 10 juillet 1945. Elle est la fille d'un électricien qui exerça longtemps son ministère en Afrique du Sud, où la championne fut élevée, avant de revenir en Angleterre faire ses études à l'université du Sussex, qui lui décerna un certificat de mathématiques et de physique. Elle se révéla en 1967 en remportant les championnats britanniques sur terre battue aux dépens d'Audrey Jones. L'année suivante, elle avait été sacrée championne des États-Unis à Forest-Hills, son titre majeur jusqu'à vendredi. À titre de professionnel, elle joue dans le circuit féminin pour les New-York Nets et comme telle, vit à New-York.

— La finale du double messieurs a été gagnée par les Australiens Case-Masterson, qui ont battu leurs compatriotes Dett-Alexander 6-3, 6-4, 6-3, 6-4.

— Chez les juniors, le Français Pascal Portes a été éliminé en demi-finale par l'Américain Elliot Teltscher 6-3, 6-4, 6-1.

## JUSTICE

#### Deux non-lieux visant Patrick Henry cassés.

La chambre criminelle de la Cour de cassation de Paris, présidée par M. Fernand Chapuis, a cassé mercredi 29 juin deux arrêts de non-lieu rendus en faveur de Patrick Henry — condamné par la cour d'assises de l'Aube à la réclusion criminelle à perpétuité pour l'enlèvement et le meurtre du petit Philippe Bertrand (16 ans) le 22-24 janvier 1976, pour deux affaires d'incendie volontaire antérieures au rapt.

Le premier incendie a eu lieu le 1<sup>er</sup> novembre 1975 dans l'étude de M. Jean Piquand, notaire à Essoyes (Aube), et s'était dirigé contre lui-même. Le second incendie, en revanche, dévasta dans la nuit du 18 au 19 novembre 1975 le château de Mme Metzger, à Boisan (Aube). La cour de Nancy sera appelée à statuer une nouvelle fois sur ces deux affaires et à décider si les non-lieux sont par conséquent justifiés, et si un supplément d'information est nécessaire ou si, au contraire, les faits sont suffisamment établis pour que Patrick Henry soit renvoyé devant la cour d'assises de Nancy pour être jugé.

## FAITS ET JUGEMENTS

#### L'ancien député Henri Modiano condamné.

Ancien député U.D.R., élu en 1968 dans le treizième arrondissement de Paris, inculpé en 1972 (le Monde du 23 octobre 1972) pour divers délits commis alors qu'il dirigeait la société Franco-Elevage, M. Henri Modiano a été condamné, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, à quinze mois de prison avec sursis 1<sup>er</sup> chambre correctionnelle de Paris. M. Modiano était poursuivi pour infractions à la législation sur les sociétés et sur les banques, et abus de biens sociaux.

M. Georges Ricat, qui avait succédé à M. Modiano à la tête de Franco-Elevage, du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre 1970, a été condamné à six mois de prison avec sursis 5<sup>e</sup> chambre pour banqueroute. M. Robert Bonnet, ancien vice-président du conseil d'administration de la société, a été condamné à six mois de prison avec sursis et 5 000 F d'amende pour infraction à la législation sur les sociétés et abus de biens sociaux.

## L'enseignement en prison.

Durant l'année 1976, dix-neuf mille détenus ont bénéficié d'un enseignement direct (dans la prison même) et trois mille quarante-quatre ont été inscrits à des cours par correspondance, principalement auprès du Centre national de télé-enseignement (participation annuelle de 130 F) et auprès de l'association Auxiliaire (entièrement gratuite). C'est ce qu'indique la garde des sceaux en réponse à une question écrite de M. Emmanuel Hamel, député du Rhône (parti républicain) (Journal officiel, débats Assemblée nationale, 24 juin).

Le ministre précise : « Bien que l'administration pénitentiaire ne soit tenue que d'assurer l'enseignement primaire, une demande de formation de plus haut niveau est apparue. C'est pourquoi divers organismes ont été organisés : un enseignement direct jusqu'à un niveau de la classe de troisième, grâce au concours de la faculté de lettres complètes de l'université de Lyon ; un enseignement par correspondance avec les organisations citées plus haut. Au cours de l'année 1976 ont été enregistrés les succès suivants : diplôme de fin d'étude obligatoire, 1 176 ; B.E.P.C., 185 ; Bac, 25 ; diplômes supérieurs, 62 ».

Je suis à 1:50







## ETRANGER

## REFLETS DU MONDE ENTIER



## Les riches heures de Ballybunion

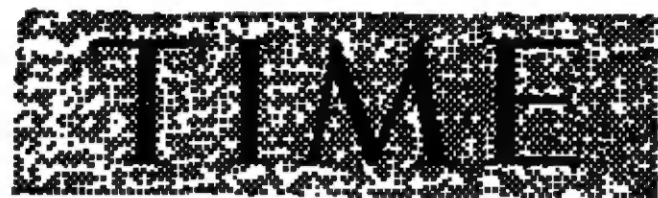
Il y a huit ans, raconte le quotidien anglais THE GUARDIAN, la petite ville irlandaise de Ballybunion, au nord de Shannon, cherchait désespérément à améliorer ses performances touristiques. (...) Ce qui lui fallait, c'était un festival. Ce ne pouvait pas être un festival de films, ni d'opéras, ni d'œuvres, toutes festivités déjà « prises » par des cités voisines. (...) Ce fut celui des célébrités.

Le Festival de Ballybunion a lieu en juin, pendant neuf jours. Cette année, la ville y consacra 26 000 livres et espère soixante mille visiteurs, dont cinquante concurrents de retour des Etats-Unis et du Canada. Le gagnant recevra 600 livres sterling (...) et une baguette de fougères pour sa future s'il convole dans l'année. (...) »

Comment les jurés font-ils leur choix ? Désignent-ils le plus beau des concurrents ? Pas exactement. Ils ne choisissent évidemment pas un homme-goutte, mais ce n'est généralement pas le meilleur physique qui gagne.

En fait, le Festival de Ballybunion célèbre une tradition bien irlandaise : le culte du célibataire. En Angleterre, vous êtes ou marié ou célibataire. Mais, en Irlande, il y a trois possibilités : vous êtes marié, vous n'êtes pas marié, ou vous êtes célibataire. (...) »

Parmi les questions posées aux candidats, il y a, par exemple : « Avez-vous une « régulière » ? Avez-vous une maison à vous ? (...) Les épreuves de cette année comportent une course à écheveau à travers la ville, une course avec une voiture d'enfant en arrêtant à chaque pub (et il y a un pub toutes les deux maisons à Ballybunion) et un concours de chant au Cabaret International des célibataires. »



## Le bel été

Pour TIME, le sujet de la semaine, c'est... l'été. « Il y a des années, et même des dizaines d'années, que le pays n'était pas arrivé aux vacances dans des dispositions aussi paisibles, écrit l'hebdomadaire américain. L'atmosphère est au soulagement, à la satisfaction, au bien-être, voire à l'élégance. On se croirait revenu au temps de la présidence d'Eisenhower (...), peut-être même au milieu des années 20. »

Les Américains ont sans doute l'impression qu'ils l'ont bien mérité. La plupart d'entre eux ont passé le printemps à se remettre de l'hiver le plus froid qu'ait connu le pays depuis deux siècles. Avec un nouveau président, un gouvernement prudent qui entre tout juste dans son sixième mois d'administration, les Etats-Unis se sentent en convalescence après des années émaillées de meurtres et d'émeutes, une guerre perdue, l'abdication d'un président, une récession sévère, l'inflation et l'embargo sur le pétrole. (...) Un sociologue, Seymour Martin Lipset, de l'université Stanford, dit : « C'est la première fois depuis dix ans qu'il n'y a pas de catastrophe en vue. » Les Américains ne croient peut-être pas qu'ils sont entrés dans l'âge d'or, du moins ils savent une pause dans leur histoire. »



## Le saint est devenu muet

Le quotidien de Dakar LE SOLEIL raconte cette édifiante histoire : « Il ne me reste plus longtemps à vivre. Mais je n'abandonnerai jamais cette ville en reconnaissance de l'hospitalité qu'elle m'a réservée. » Ces propos, on les prête à un grand érudit de l'islam qui a séjourné à Louga, vers la fin du siècle dernier. Le saint homme aurait fait les recommandations suivantes à ceux qui étaient à son chevet : « Dès que je ne serai plus de ce monde, il faudra bien localiser ma tombe. Chaque fois que vous serez confrontés à une sécheresse, faites une lecture complète du Coran et, en procession, venez asperger d'une eau pure le tertre sous lequel je repose. Votre prière sera exaucée. (...) »

La tombe, qui se trouve à l'entrée du jardin public, fut gardée comme un trésor. Chaque fois que la sécheresse menaçait, la population se conformait aux recommandations de son saint protecteur. Le miracle se produisait aussitôt. Dès la fin de la procession, des nuages s'agglutinaient dans le ciel et la pluie tombait. (...) »

Bélas ! les temps ont changé.

Depuis quelque temps, les mutations qui s'opèrent ont bousculé les mœurs, et le degré de croyance a connu un déclin terrible. Ce cimetière, fermé avant la naissance des générations actuelles, ne jouit plus du respect et de la vénération dont il était l'objet. Il est devenu un dépôt d'ordures. Parfois même, on y rencontre des couples noctambules. Cette profanation est-elle à l'origine du « mystère » soudain du saint devant les prières de la population ? »

## Newsweek

## Un faussaire du dimanche

Les milieux de la peinture londonienne sont atterrés, rapporte l'hebdomadaire américain NEWSWEEK : « Dans un livre qu'il vient de publier, un peintre du dimanche, Tom Keating, explique comment, depuis vingt-cinq ans, il a peint deux mille faux de Bonnard, Constable, Degas, Van Dongen, Fantin-Latour, Forain, Constantin Guys, Marie Laurencin, Modigliani, Renoir, Toulouse-Lautrec et Vuillard. (...) »

Sexagénaire barbu et truculent, Keating raconte aussi comment il a fait affaire avec « tout un monde de vendeurs de tableaux, rapaces et peu scrupuleux, qui emploient d'innocents spécialistes de la restauration des toiles ou des peintres sans le sou pour fabriquer des faux, qui sont ensuite déversés dans des galeries d'art tout au long de la semaine. Keating tire que son seul but en faisant ses toiles a été de ridiculiser les milieux artistiques. Son éditeur l'y a aidé en ajoutant à son livre (The Fake's Progress, par analogie au Rake's Progress, une série d'œuvres libertines du dix-huitième siècle très connues) un guide de cent soixante-trois illustrations intitulé la Collection Tom Keating. (...) »

L'auteur de cette « plaisanterie » assure qu'il n'a jamais voulu tromper les experts : « Quand on peint des toiles avec une peinture acrylique, qui n'existait évidemment pas du temps des auteurs supposés, elles ne peuvent pas passer pour des œuvres de vieux maîtres, non ? »

## Lettre d'Ouazomon

## En attendant l'eau



« C'EST là ! » D'une même voix grave, Bambo Konko, le président du conseil d'administration, et Dohou Koné, le chef de village, montrent dans un des angles, au fond de la pièce sombre, où perle la lourde chaleur du jour, un vieux coffre-fort de taille imposante, qu'ils ont « tout juste » fait fabriquer. Sur les trois toiles des faibles faïsses, de leurs lampes torches. Nous sommes à la Côte d'Ivoire, dans une des rares bâtisses en ciment d'un gros village sénoufo de la région de Boundiali, dans le nord de la Côte d'Ivoire : quatre murs bas, un toit de tôle ondulée, une porte étroite au-dessus de laquelle sont accrochés les grigris (porte-bonheur) du propriétaire des lieux. (...) »

A quelques kilomètres à l'écart de la route, Boundiali-Korhogo, Ouazomon reste un village traditionnel, avec ses cases rondes et ses greniers à mil en pisé et à toits de chaume, serrés les uns contre les autres, blottis sous les manguiers et les fromagers. Nous y étions arrivés — les trois ingénieurs agricoles qui m'ont accompagné — à la nuit tombée. Sur le pas des portes, autour de petits braseros, les ménagères s'affairaient, leurs enfants sur le dos ou dans les jambes, préparant le rep. Au soir, tandis que les hommes assis en tailleur ou à demi étendus sur des nattes, échangeaient paisiblement quelques rares propos, l'atmosphère était fraternelle et sereine, comme toujours en ces lieux de vieilles civilisations africaines, élaborées, semble-t-il, pour calmer toute angoisse existentielle.

De tous les problèmes qui se posent à ces pays de savane, celui de l'eau, sans atteindre l'acuité qu'il connaît plus au nord, dans le Sahel, est le plus péniblement ressenti. Les marigots, au bord desquels les villages sont d'ordinaire construits, sont la plupart du temps pollués ; en fin de saison sèche, ils sont souvent taris. A la tombée de la nuit, les femmes partent à la recherche de points d'eau dans les champs éloignés de plusieurs kilomètres et dont elles ne reviennent qu'à l'aube, leurs grosses ceintures sur la tête, emplies d'une eau boueuse, recueillie péniblement au fur et à mesure qu'elle s'infiltre dans des trous creusés au fond du lit asséché.

A Ouazomon, trois tentatives de forage ont échoué, car les équipes de sondage sont tout de suite tombées sur la roche dure. On va devoir se rabattre sur une zone plus favorable, située à 11 kilomètres et demi des habitations. « Ce sera tout de même mieux que la situation actuelle », commente Bambo Konko, résigné.

Pour l'heure, comme la prêtresse d'un culte mystérieux devant un tabernacle, elle a ouvert le coffre en fer et en sort un grand livre, sur les premières pages duquel elle a

retracé d'une belle écriture appliquée — c'est une des seules femmes du village possédant son certificat d'études primaires — les opérations bancaires de la communauté. En presque quatre mois — la CREP est de création récente — quarante et un épargnants ont déposé 367 000 francs C.F.A., et deux autres de 20 000 francs chacun, ramassables en six mois, ont déjà été consentis, pour permettre à deux adhérents d'aller se faire soigner à l'hôpital de Korhogo. Nos trois interlocuteurs nous disent leur satisfaction de ces premiers résultats et leur espoir dans l'avenir. Quant à nous, nous avons le cœur serré.

DANS la journée, cependant, nous avions visité des villages plus heureux. A Nounou, un puits avec pompe à main est construit depuis trois ans déjà sur la place principale. A Sienpurgu, gros bourg où aux revenus agricoles s'ajoutent ceux d'une production artisanale réputée (poterie, tissage), le problème de l'eau a également été résolu depuis un certain temps, et la CREP dispose en permanence de presque 2 millions de francs C.F.A. de réserves. Elle les consacre notamment à des prêts de 5 000 à 10 000 francs destinés à l'achat de désherbants et de fongicides.

En fait, cette région longtemps désertée est depuis quelques années en mutation rapide. Prenant conscience des graves menaces que des disparités régionales trop fortes font peser sur l'unité nationale et la stabilité du régime, les dirigeants ivoiriens se sont lancés avec beaucoup de détermination et de moyens dans une politique de développement systématique du nord de leur pays. Des cultures nouvelles, coton, riz, canne à sucre, tomates, y sont propagées à une grande échelle et pour l'essentiel utilisées ou transformées sur place, le paysan étant pris en main par des sociétés publiques d'encadrement — Sodez (Société pour le développement du riz), C.I.D.T. (Compagnie ivoirienne pour le développement des fibres textiles), etc. Parallèlement,

les citoyens clients ont le droit de savoir ce qu'ils ne peuvent pas acheter. (...) »

Entre un personnage visiblement mécontent. En revenant du travail, qu'est-ce qu'il a trouvé, barrant l'entrée de son « mini-studio de 12 mètres carrés modèle pour célibataire » ? Un énorme bar d'appareillement de 2 400 marks. Il exige qu'on remporte le moteur immédiatement. La vendeuse répond que les meubles livrés ne sont pas échangés. Le client proteste : c'est un lit qu'il avait commandé, il se refuse à dormir sur des tabourets de bar. Tant d'exigence exaspère la vendeuse : si le client était resté chez lui pour recevoir le livreur, le petit malentendu ne se serait pas produit.

Le client : « Je suis resté chez moi dix jours. Les dix jours pendant lesquels, chaque matin, vous me promettiez la livraison. » La vendeuse : « C'est bien ce que je dis, c'est de votre faute. Un homme averti devrait savoir qu'une livraison n'arrive jamais le jour promis. Faites passer une annonce dans le journal, demandez qu'à reçu un lit au lieu d'un bar et l'affaire s'arrangera peut-être sans l'intervention des bureaux. (...) »

Le client part, l'autre revient à la charge. Dans son appartement vide, sa famille attend d'être installée. Puisque l'ensemble Manuelo n'est pas accessible, qu'est-ce que la vendeuse pourrait lui conseiller ? Mais des tas de choses et par exemple une chaise percée sur laquelle bébé trônera comme un petit roi, ou bien une fontaine lumineuse, ou une deserte à roulettes chromées, ou encore une jolie tapisserie qui dissimulera les dégâts faits par les eaux, les ruptures de canalisation étant inadmissibles dans les nouveaux appartements. Enfin toutes sortes de choses.

Le client ne dit pas non, mais il a surtout besoin de quelques éléments indispensables à une famille qui ambitionne de manger assise et de dormir couchée. Une armoire ferait également son affaire. Une armoire ? Pour une armoire, il faut s'inscrire sur une liste d'attente, comme pour la Trabant ou la Wartburg (deux marques de voitures est-allemandes dont les délais de livraison sont respectivement de huit et neuf ans). Ve pour la liste d'attente.

Mais l'attente comporte deux paliers : avant de figurer parmi les privilégiés qui attendent d'être livrés, il faut pénétrer parmi les candidats qui attendent d'être inscrits.

L'attente de l'inscription est encore plus incertaine que celle de la livraison. Si vous passez ici tous les jours, dit la vendeuse, peut-être que dans quelques mois je pourrai vous annoncer : « Demain vous serez inscrit. » Le client : « Pour une armoire ? » La vendeuse : « Non, pour un rendez-vous avec le vendeur qui sera chargé de vous conseiller. » Le client : « Dois-je comprendre qu'il va me dire quelle sorte d'armoire il me faudrait choisir ? » La vendeuse : « Comment ça quelle sorte d'armoire ? Nous n'en vendons que d'une sorte ! » Le client : « Alors pourquoi prendre conseil d'un décorateur ? » La vendeuse : « Parce que nous avons plus de décoration que d'armoire et que leurs conseils sont précieux : ne pas mettre une armoire devant une fenêtre, ne pas placer un divan contre une porte et ainsi de suite... » Le client : « Et quand toutes ces formalités seront derrière moi ? » La vendeuse : « Alors les choses iront de l'avant. » Le client : « Je m'en doute... On va toujours de l'avant chez nous. (...) »

## Les chevilles et les trous

Arrive un troisième client. Mécontent lui aussi. On lui a livré les quatre-vingt-sept éléments de l'ensemble litige-chaises-vêtements-vaisselle et livres à monter soi-même. Il y en a qui sont en chêne, d'autres en bouleau. Les portes jointes, les serrures sont coincées, les chevilles ne correspondent pas aux trous. La vendeuse : « Mais bien sûr que les chevilles sont plus grosses que les trous. » Le client : « Pourquoi ça ? » La vendeuse : « Si les chevilles se mariaient avec les trous, l'article irait à l'exportation. (...) »

JEAN EGEN.

\* Afin que tout le pays puisse en tirer, les meilleurs statuts de Die Distel ont été publiés, dans la collection « Dialog », par Henschelverlag Kunst und Gesellschaft, Berlin.

sous l'égide d'un Office national de promotion rurale (O.N.P.R.) et par le moyen, en particulier, de Fonds régionaux d'action rurale (F.R.A.R.), une très active politique d'animation rurale est mise en œuvre. Elle se fixe pour but d'éviter la prolifération des cultivateurs qui risquent d'entraîner la dégradation de ces spéculations agro-industrielles et elle pousse à la modernisation de la culture et du petit élevage traditionnels, en un mot, à celle de la vie villageoise sous tous ses aspects. L'opération « CREP » s'insère dans cette politique, qui comprend bien d'autres volets : extension et modernisation du réseau routier, création d'écoles et de dispensaires, forage de centaines de puits, alphabétisation des adultes, etc.

Plusieurs dizaines de milliards de francs C.F.A. ont été affectés en l'espace de deux à trois ans seulement à ces opérations, dans le cadre d'un programme d'urgence financé pour l'essentiel par les excédents accumulés pendant la même période par la Côte d'Ivoire de compensation du café et du cacao. C'est l'expression concrète d'une solidarité du monde rural ivoirien à l'échelle nationale.

Confrontées aux mêmes problèmes, juste de l'autre côté de la frontière, au Mali, où les ressources ne sont malheureusement pas identiques, les mêmes populations sénoufo devront attendre, elles beaucoup plus longtemps encore qu'à Ouazomon. Disparités et contradictions de ce continent.

PIERRE BIARNES.

## JAPON

## La vogue inquiétante du dopage

QUE les Japonais soient des « bourreaux de travail », par inclination naturelle comme on se plaît à le dire, ou, plus prosaïquement, en raison des contraintes sociales, le résultat est en tout cas que leur organisation est mise à si rude épreuve qu'ils consomment de plus en plus de stimulants. L'habitude s'en prend dès le plus jeune âge. La course d'obstacles que constituent les examens jusqu'à l'Université conduit souvent les mères à administrer à leur progéniture quantité de reconstituants divers qui, en outre l'abondante publicité faite à la télévision, sont spécialement destinés aux enfants surmenés.

Le ministère de la santé n'en est pas moins préoccupé actuellement par le nombre croissant de lycéens qui abusent des stimulants à base de caféine, dangereuse dans les cas d'insuffisance cardiaque. Le problème a pris de telles proportions que les autorités envisagent l'interdiction à la vente aux mineurs de ce genre de produits.

Les adolescents ne font en réalité que suivre l'exemple des parents qu'ils veulent administrer des décongestionnants divers. Certains sont inefficaces, mais du moins inoffensifs. Bien que le conseil central de la pharmacie, qui contrôle tous les médicaments, ait averti le public que certains breuvages ou « tablettes de vitamines » que l'on trouve en quantité industrielle dans des distributeurs automatiques aux coins des rues sont sans effet, les Japonais continuent à en consommer avec frénésie parce qu'ils croient en leurs « vertus aphrodisiaques ».

Plus grave est la propension de plus en plus nette chez les Japonais à consommer différentes sortes d'excitants, allant des amphétamines à certaines drogues à base d'éphédrine. Ceux-ci sont interdits à la vente libre, mais on peut assez facilement s'en procurer dans certains quartiers. En 1976, selon la police, on a saisi plus de 70 kilogrammes de diverses drogues, leur commerce a rapporté près de 12 milliards de yens. Selon la même source, cent mille Japonais consomment actuellement des excitants. La plupart appartiennent aux classes moyennes ; ce sont des jeunes, des employés travaillant la nuit et aussi un nombre croissant de ménages.

Si les Japonais ont besoin de tant d'adjuvants pour « vivre » dans une société dont l'homogénéité et l'efficacité, font rêver une Europe tiraillée par ses contradictions, c'est peut-être qu'un Japon comme ailleurs, l'assujettissement de l'homme à la loi de la rentabilité n'a rien de naturel.

PHILIPPE PONS.

LE MONDE

## Radio-Alice

Radio-Alice est une station de radio qui diffuse des programmes variés, notamment de la musique et des émissions culturelles. Elle est basée à Avignon et couvre une large zone géographique. Les programmes sont animés par des professionnels et des bénévoles passionnés. La station a pour objectif de promouvoir la culture et de fournir un service de qualité à ses auditeurs. Elle propose également des événements en direct et des collaborations avec d'autres médias. Les programmes sont diffusés en continu, permettant aux auditeurs de profiter d'une grande variété de contenus. La station est membre de l'Association Française des Radios (A.F.R.) et adhère à des chartes de qualité. Elle est reconnue pour son engagement social et culturel. Les programmes sont conçus pour répondre aux besoins et aux intérêts de la communauté. La station a une longue histoire et continue de se développer. Elle est soutenue par des mécènes et des donateurs. Les programmes sont évalués régulièrement pour assurer leur pertinence. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les propositions et suggestions. Les programmes sont diffusés en haute qualité. La station a une présence active sur les réseaux sociaux. Elle organise des ateliers et des ateliers de formation. Les programmes sont conçus pour être éducatifs et enrichissants. La station a une politique de transparence et de responsabilité. Elle est engagée dans des projets sociaux et culturels. Les programmes sont conçus pour être accessibles à tous. La station a une équipe multilingue et multiculturelle. Elle est ouverte à toutes les formes d'expression artistique. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d'expression et de création. Elle est engagée dans des projets de recherche et d'innovation. Les programmes sont conçus pour être de qualité et de haut niveau. La station a une équipe passionnée et engagée. Elle est ouverte à toutes les formes de solidarité et de coopération. Les programmes sont conçus pour être utiles et bénéfiques. La station a une politique de responsabilité sociale et environnementale. Elle est engagée dans des projets de développement communautaire. Les programmes sont conçus pour être inclusifs et accessibles. La station a une équipe professionnelle et expérimentée. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être innovants et créatifs. La station a une politique de diversité et d'inclusivité. Elle est engagée dans des projets de développement durable. Les programmes sont conçus pour être durables et pérennes. La station a une équipe jeune et dynamique. Elle est ouverte à toutes les formes de collaboration et de partenariat. Les programmes sont conçus pour être interactifs et participatifs. La station a une politique de dialogue et de concertation. Elle est engagée dans des projets de médiation culturelle. Les programmes sont conçus pour être adaptés et flexibles. La station a une équipe expérimentée et compétente. Elle est ouverte à toutes les formes de critique et de débat. Les programmes sont conçus pour être stimulants et provocateurs. La station a une politique de liberté d



# RADIO-TELEVISION

Moravia  
sur les traces de Gide

## L'Afrique sans la voir

D'HOMÈRE à Alain Peyre-  
fille, en passant par Hé-  
rodote, Marco Polo, le  
chevalier Chardin et la famille  
Renoult, la littérature des  
voyages a toujours existé. Les  
récits de voyage ont été à la  
source de toutes les grandes  
œuvres littéraires, de la Bible  
à nos jours, en passant par  
les épopées, les romans, les  
romans à l'étranger, les romans  
de l'étranger, les romans de  
l'étranger, les romans de l'étranger.

Pétri de culture classique, et  
refusant d'abandonner aux  
reporters un genre qui a conquis  
de si anciens et si lointains  
lecteurs, André Anderson,  
producteur-réalisateur, a décidé  
de mettre la technique au  
service de la tradition. Avec  
Alberto Moravia il a suivi les  
traces d'André Gide à travers  
l'Afrique. Voyage au Congo et  
Tchad, cinquante ans après leur  
parution, servent de prétexte à  
une périple impressionniste — qui  
ne doit rien à Raymond Roussel  
— au terme duquel cinq émis-  
sions proposent Quelques Afri-  
ques.

L'Afrique, mais où est-elle ?  
Au large des côtes du Congo  
la civilisation bâtie, déjà, a  
planté ses balises : une plate-  
forme pétrolière pompe l'or noir  
qui remplace désormais l'ébène  
du trafic esclavagiste. La route  
de Loango, le prophète Zéphirin,  
médaillé d'or des gourous toutes  
catégories, semblent issus tout  
droit du Harlem de Chester  
Himes. Lisière de notre histoire,  
l'Afrique reste encore une  
grotte de souvenirs. Alors il  
faut franchir cette croûte, s'en-  
foncer vers l'intérieur, pénétrer  
les couches climatiques de la  
forêt pluviale, de la savane, du  
désert. Belle image, joli projet :  
nouveau avatar d'une illusion  
perdue. Car du Congo au  
Tchad, Moravia et Anderson  
explorent avant tout les strates  
successives des lieux communs  
qui les habitent. On apprend que  
l'Afrique est vaste, monotone,  
répétitive et de lancements plans-  
séquences, qui ne s'imposent  
nullement, viennent redoubler un  
commentaire souvent indigent.  
Gide, intervenant par bribes  
dans le monologue de Moravia,  
paraît autrement pénétrant et  
actuel.

Pourtant, malgré le parti pris  
de canalisation, le filtre qui  
languonne les couleurs d'une  
uniformité cotonneuse, quelque  
chose de l'Afrique passe —  
comme par accident — entre  
les mots et les pastels. Comme  
dans les Cathédrales de Monet,  
où l'on voit que l'on ne voit pas,  
ici on comprend que l'on ne  
comprend pas. Entre les décou-  
pages publicitaires, quadrillées  
par une armée calquée sur le  
modèle chinois, et l'empire  
Centrafricain colonisé par le  
nom de Bokassa — qui n'était  
que général-président-à-vis  
au moment du tournage — la situa-  
tion politique du continent  
démontre, notamment, énigma-  
tique.

Refusant pourtant une lecture  
exclusive, Moravia consacre plus  
à ses méditations sur la vie, la  
mort et la nature — qui sont  
pauvres — qu'à la tentation d'un  
propos socio-politique. Et par-  
fois, le commentaire s'empêtre  
pour enfin laisser la parole qu'il  
recouvre se donner libre cours.  
Ainsi, cette discussion où deux  
jeunes hommes disputent des  
avantages et des vicissitudes de  
la progéniture : l'un invoque  
les décrets divins et le devoir  
civique, l'autre son extrême  
démocratie et son désir d'indé-  
pendance. Pour ces instantes,  
comme pour ce gros plan sur un  
visage de pygmée émergent du  
fouillis, et dont la gorge se  
contracte pour laisser filtrer un  
chant poignant, ou pour cette  
longue séquence sur une céré-  
monie funéraire dans un village  
de Centrafrique, ces émissions  
valent d'être vues. Elles rap-  
pellent, si cela était nécessaire,  
que de l'Afrique nous ignorons  
tout. Et qu'en dehors des pa-  
rales officielles le continent ne  
semble guère intéresser la télé-  
vision française.

XAVIER DELCOURT.

\* A partir du 8 juillet, FR3,  
21 h. 30. Rediffusion le dimanche  
à 18 h. 55.

# Radio-Alice ou l'« Inform-Action »

par MARIA-ANTONETTA  
MACCIOCCHI (\*)

Alors que fleurissent en  
France les émetteurs pirates  
(Radio Verts à Paris, Radio  
Essenheim en Alsace, Radio  
Beau Dôme dans le Nord et,  
depuis le 1<sup>er</sup> juillet, Radio  
Libre à Toulouse), paraît en  
librairie, préfacé par Félix  
Guattari, Radio Alice-Radio,  
livre qui rend compte en quel-  
que 120 pages d'une expé-  
rience de communication sub-  
versive en Italie. Homologue  
bolognais de la Radio Citta-  
Patena romaine, Radio-Alice  
compte parmi des stations  
libres qui génèrent tant, actuel-  
lement, l'Italie du compromis  
historique. Perquisitionnée puis  
fermée pour être réouverte,  
au mois de mars dernier, dans  
la « guérilla urbaine », Radio-  
Alice (qui émet à nouveau de-  
puis peu) représente, quel-  
qu'on en pense, une tentative  
« exemplaire » qu'analyse ici  
Maria-Antonietta Macciocchi.

Ce livre a pour moi la même  
importance que la Société  
de spectacle de Guy De-  
bord, paru un an avant. Texte  
théorique et poétique, manifeste  
de Radio-Alice-Radio Libre (1)  
et, plus largement, de l'insurrec-  
tion du langage qui a lieu au-  
jourd'hui partout en Italie, nou-  
veau continent de l'Inform-Action.  
Bouillonnement d'idées, de formes,  
d'inventions ; explosion du col-  
lectif de la langue dominante ;  
trempement d'ondes dans le dis-  
cours officiel. Ici le non-dit com-  
mence à se dire, humour inter-  
sable, éclats de vérité et de rire  
contre la bêtise solemnelle de tous  
les appareils. Le livre est mince,  
d'une couleur rose laque, mais il  
maîtrise l'intérieur du dynamisme  
intellectuel du collectif A-tra-  
verso est là.

A-traverso, c'est la formule  
du refus de parler depuis une  
place limitée, d'en haut, celle des  
« représentants », des « délégués  
responsables », des « porte-paro-

le », qui ne donnent jamais aux  
masses le pouvoir de s'exprimer  
pour changer les rapports réels.  
La lettre « me semble le signe  
de l'aliénation de l'anonymat et sur-  
regardant au-delà du miroir dans  
tout d'Alice, millions d'Alice qui  
le pays des merveilleux du « com-  
promis historique » italien.

Première lettre d'un nouvel  
alphabet pour ceux qui se mettent  
à crier, communiquer, se racon-  
ter eux-mêmes sans appartenir  
d'abord à une responsabilité. En-  
trée en scène d'un étrange sujet  
qui transforme et se transforme,  
« transverbiale », la politique,  
comprant (« conspirer veut dire  
respirer ensemble »), bouleversant  
les conditions matérielles et logi-  
ques (donc idéologiques) de l'in-  
formation. Les gens courent, par-  
lent, se révoltent, se découvrent  
malheureux, contre la proclama-  
tion de bonheur officielle de la  
maire de Bologne, ville modèle  
du futur socialisme. Ils occupent  
l'« espace de la néropole » insti-  
tutionnelle, désacralisent le lan-  
gage stéréotypé, mort, saboteux  
des circuits officiels, filtres les  
nouvelles du jour. Contre le spec-  
taculaire sournois des médias, le  
quotidien anti-spectaculaire sur-  
git, devenant à son tour le vrai  
spectaculaire, car « le quotidien  
est le spectacle ». Bombes radio-  
phoniques faisant sauter la con-  
vergence technocratique de la re-  
présentation « propre ».

## Le langage comme pratique

C'est une information « sale »  
qui surgit, ce qui en principe ne  
doit pas être dit : « La terreur  
s'annonce dans le quotidien ; la  
terreur de la prison et de l'asile,  
de la caserne et du chômage ; de  
la famille et du sexe. Terreur  
contre le désir pour réduire le  
quotidien à la forme misérable  
dans laquelle l'Église, la famille,  
l'Etat l'ont enfermé depuis tou-  
jours. Mais la lutte des classes

rompt la domination dans l'usine,  
la mise en commun rompt la do-  
mination de l'isolement. Et l'écri-  
ture parcourt transversalement  
ces ordres en les recomposant  
d'une manière créative. »

Radio-Alice est un livre sym-  
phonique, poétique et musical lié  
au vécu. Ecoutes enregistrées dans  
un marché, dans une maison  
occupée, pendant les actions pour  
l'autodéfinition des prix : angou-  
ses, drôleries, chansons, rêves,  
récits. Révolte de tous les mar-  
ginaux du sexe, de l'école, de  
l'usine, des familles, textes de  
femmes. « Mon corps meurt veut  
parler, la radio libère une fan-  
tasme. » La radio : « Trois mil-  
lions de femmes ont-elles avorté  
d'une manière irresponsable ? »  
« Le corps infini de l'homme se  
meut à travers les mutations  
incroyables de l'existence particu-  
lière. » Théorie du langage non  
pas comme moyen mais comme  
pratique.

De là sort cette bizarre et  
puissante révolte contre la pas-  
sivité servile des intellectuels  
traditionnels ou organiques d'ap-  
pareil : le « maso-dadisme »  
« l'information, prolétariatisme et  
appropriation », où le dadasme est  
la critique de la coupe entre art  
et vie, entre pratique et textes ;  
et maso la dimension matérialiste  
réactualisée que « transversale »  
ce règlement de comptes.

L'insurrection littéraire se  
considère comme lieu d'un  
spectacle où le langage — la pro-  
duction des textes — est séparé  
de l'existence du quotidien du  
mouvement. » Rappelles-vous ce  
mot : mouvement, qui fait bondir  
de la police italienne. Écriture et  
Mouvement est d'ailleurs le titre  
d'un livre précédent de Franco

(\*) Ancien député communiste de  
Naples, professeur de sociologie à  
l'université de Vincennes.

## France-Culture à Avignon

### EN QUÊTE D'ULTRA-SONS

L'ORSQUE, au milieu du  
mois d'août 1976, l'équipe  
d'Avignon ultra-sons a  
quitté la cité des papes, aux  
derniers jours du Festival, les  
questions l'importaient sur les  
certitudes : l'expérience aurai-  
elle un lendemain, où l'au-  
dience ? Les moyens matériels,  
les ressources financières, se-  
raient-elles une seconde fois  
disponibles pour lancer sur  
l'antenne, quatre samedis dur-  
ant, dix heures ininterrompues  
d'émissions hors série, pour  
faire naître du cœur de l'événement  
une radio qui soit à la  
fois d'information et de créa-  
tion ?

Réponse affirmative. Les  
samedis d'« Ultra-sons » auront  
lieu les 16, 23, 30 juillet et le  
6 août prochain, de 14 à  
24 heures. Entre les séquences

fixes (retransmissions de Théâ-  
tre ouvert, des spectacles de  
Théâtre musical, « Journal  
d'Avignon », etc.) s'intercale-  
ront, cette année encore, des  
essais, des chroniques, des dé-  
bats, des billets instantanés.  
Ces échos de l'actualité se pen-  
sent aussi mobilisés que l'actua-  
lité elle-même, dans le laby-  
rinthe d'Avignon en fête.

Un retour : celui de Franck  
Venaille et de ses Magnétis  
(tentatives d'écriture radiophonique  
« en aplat ») ; le journa-  
liste écrivain parlera également,  
et longuement, de Roger Van-  
land. Une nouveauté, parmi  
d'autres : un feuilleton en  
dix-sept épisodes, « Avignon cœur  
de lion, mêlera les voix à la  
« chanson des bruits » ; les  
interprètes seront les Avignon-

nais eux-mêmes (réalisation  
Michel Chailion).

La présence, près de la  
place de l'Horloge, de l'équipe  
d'« Ultra-sons », réunie autour  
d'Alain Vebutein, l'effort  
jamais démenti, et plus consi-  
dérable que jamais (cinq créa-  
tions coproduites cette année)  
des services de Guy Erismann  
en faveur du théâtre musical,  
l'importance d'un tel médium  
non seulement sur les lieux du  
festival, mais alentour (incou-  
table, cette année, dans la val-  
lée de la Durance pour un  
cycle de concerts d'orgue), cette  
façon ouverte de traiter sur les  
ondes un phénomène culturel  
aussi riche et complexe qu'Avi-  
gnon : autant d'exceptions pas-  
sionnantes et reconfortantes.

ANNE REY.

## BAYREUTH

### SALZBOURG, etc...

France-Culture sait, l'été, se  
faire l'écho passif d'événements  
extérieurs. C'est ainsi que la  
chaîne d'Yves Jaig met en place  
une grande opération wagné-  
rienne et retransmet en direct  
les 26, 27, 28 et 31 juillet, à partir  
de 18 h. 50, les quatre opéras du  
Ring.

Bayreuth également sur  
France-Musique et toujours en  
direct, avec Tannhäuser (le  
23 juillet), Tristan et Isolde (le  
24 juillet) et Parsifal (le 25 juil-  
let, 18 h. 45), sans oublier les  
concerts sur le vif (musique de  
chambre du 20<sup>e</sup> siècle, le  
20 août), les soirées en direct  
(Williams, Martin, Stravinski,  
le 21) et une opération « off »  
Festival qui occupera l'antenne  
du 20 au 23 août vers 20 h. 30.

Représentations lyriques ou  
concerts, quinze soirées seront  
occupées par les manifestations  
du Festival de Salzbourg, entre  
le 31 juillet et le 1<sup>er</sup> septembre.  
Karl Boehm dirigera Don Juan  
en direct (le 10 août, à 21 h.) et  
Karljan la Création, de Haydn  
(le 16 août, également à 21 h.).  
Réchals (Argenich, Pollini) et,  
le dimanche, matinées mosar-  
tiennes.

A ne pas manquer, non plus,  
Cort en direct du Théâtre de  
l'Archevêché d'Alz-en-Provence,  
le 7 août en soirée.

## L'été du petit écran

### • APRES-MIDI ENFANTINES SUR TF 1.

Même peut-être de mauvaises  
conditions météorologiques, la  
première chaîne reprendra, pendant  
l'après-midi du mois de juillet, un  
effort particulier en faveur des  
enfants. Aux films, aux téléfilms et  
aux documentaires de la première  
partie du mois succéderont la redif-  
fusion de la série « Peter Voss », à  
partir du 19 juillet à 18 h. 35.

Les dimanches seront russes, avec  
Guerre et Paix en onze épisodes  
produits par la B.B.C. (à partir du  
10 juillet, 14 heures) très inférieurs,  
malheureusement, aux quatre épi-  
sodes du film de Serge Bondartchouk  
qui resseront actuellement à Paris.

Si les principaux rendez-vous sont  
maintenus, « Numéro un » disparaît.  
Le jeu de Jean-Claude Massoulier,  
« L'homme qui n'en savait rien »,  
remplace « C'est pas sérieux » (le  
dimanche, à 13 h. 45). Dans le soirée,  
« En bien, raconte » laisse la place  
au tour de France puis à « Candide  
caméra », homologue américain de  
« La caméra invisible » (19 h. 45).

### • ENCORE GUY LUX SUR A2.

Les émissions de la deuxième  
chaîne débiteront à 18 heures au  
lieu de 14 heures, du 10 juillet au

12 septembre. Les « Bons diman-  
ches » de Jacques Martin, le « Ciné-  
club », « Drôle de baroque », « Au-  
jourd'hui magazine », « La tête et les  
jambes », « Questions sans visage »,  
« Les questions de l'été », Michel-  
le lundi soir (le « Grand Magic  
Circus » de Roger Pradine) ; l'écrit-  
ture le vendredi (avec une nouvelle  
émission de Bernard Pivot, « Tiens,  
vous écrivez », consacrée aux roman-  
ciers) et retour de Guy Lux et des  
« Jeux sans frontières », le dimanche  
soir. En après-midi, « Le monde en  
guerre » (vingt-huit émissions britan-  
niques sur la seconde guerre mon-  
diale) apparaîtra quatre fois par  
semaine, à 15 heures, à partir du  
18 juillet.

### • CULTURE SUR FR 3.

La troisième chaîne, dont les prin-  
cipales émissions sont maintenues,  
n'ouvrira son antenne qu'à 19 h. 30  
en semaine et à 20 heures le  
dimanche, du 18 juillet au 28 août.  
La « Tribune libre » quotidienne est  
remplacée par une séquence desti-  
née aux jeunes.

Le ton sérieux de la chaîne s'ac-  
centuera durant cette période avec,  
autre la diffusion de « Quelques Afri-  
ques » (lire l'article de Xavier Del-  
court ci-contre), une série historique  
consacrée à Franklin et Eleanor  
Roosevelt (les samedis, du 30 juillet  
au 27 août, 21 h. 30), suivie de cinq  
émissions « le choc des cultures »  
produites par l'INA.

## « A micro ouvert »

### Le faux direct de Jean-Michel Royer

Si quelque chose marche à la  
radio, c'est bien le téléphone.  
Et toutes les radios en usent.  
Il y a les émissions psychologiques  
— entre le courrier du cœur et le  
confessionnel —, les émissions pra-  
tiques — de la défense du consom-  
mateur au soutien moral du camé-  
neur. Radio-service, radio-tribune ;  
l'heureux effet du téléphone sur les  
sondages d'audience ne se dément  
pas.

« Oui, tout le monde fait des émis-  
sions au téléphone », dit un sou-  
sant Jean-Michel Royer, à l'antenne,  
hebdomadaire, s'appelle A micro  
ouvert, elle est diffusée sur Radio-  
Monte-Carlo le samedi, de 13 h. 30  
à 14 h. 30. L'abondance des mes-  
sages publicitaires qui l'entrecou-  
pent et l'indomptable sursaut, selon  
certains, à prouver son succès  
auprès des auditeurs. Jusqu'à, les  
canons sont respectés.

Pourtant, l'émission de Jean-Michel  
Royer peut être isolée, examinée à  
part : elle s'organise autour d'un  
fonctionnement obéissant à des règles  
qu'explique peut-être la biographie  
de Jean-Michel Royer, ou plutôt sa  
façon d'être, de sentir : curieux  
mélange de sérieux et d'humour, de  
respect de la pensée de l'autre et  
d'intransigeance. L'acteur d'A la  
manière d'aux, cette série de pas-  
sages littéraires appliqués aux  
hommes politiques du moment (le  
Monde daté 17-18 avril), l'ancien  
gaulliste de gauche et des convic-  
tions, et il a appris le métier d'avo-  
cat. Après avoir été rédacteur en  
chef des Informations de Radio-  
Monte-Carlo, il a, pour cette station,  
assuré pendant sept ans un éditorial  
quotidien. C'est en octobre 1975  
qu'il a repris l'émission-téléphone  
qu'animait René-Victor Pilhes, le  
samedi soir à 20 heures. Le pari  
a été relevé, une meilleure heure  
d'écoute a donc été confiée à Jean-  
Michel Royer.

Pendant un an, l'il reçu les  
appels sans trier, sans tricher, dans  
l'ordre où ils étaient enregistrés,  
dit-il, maintenant je fais du faux  
direct. Nous rappelons nous-mêmes  
les gens, afin d'obtenir un éventail  
de réactions plus variées. Sinon, ce  
sont toujours les mêmes qui par-  
lent, ceux qui sont les plus motivés pour  
intervenir à propos d'un problème

donné, donc les plus rapides à  
appeler. Le résultat est alors mono-  
tone. « Les auditeurs peuvent ap-  
peler en dehors de l'heure de l'émis-  
sion, puisque dès le samedi matin,  
à 9 heures, Jean-Michel Royer  
expose en quelques phrases un peu  
polémiques le thème qu'il a choisi  
(un résumé se est à nouveau donné à  
midi). Le débat porte en général  
sur un sujet dont la presse et la  
télévision ont parlé pendant la  
semaine : la plupart des émis-  
sions sont consacrées aux problèmes  
dits de société. « Pour le reste, de  
la politique politique, dit Jean-  
Michel Royer, mais, ajoute-t-il, mes  
émissions sont toujours politiques,  
qu'il s'agisse de l'avortement, des  
réformes de l'enseignement ou de  
la drogue. Bien sûr, on revient aux  
mêmes questions, mais qu'importe :  
la façon dont elles sont posées  
évolue. C'est toujours nouveau, les  
choses bougent. »

Il doit aussi entendre : « Il faut  
les faire bouger. » Ce samedi, Jean-  
Michel Royer sera son émission sur  
la peine de mort, après le récent  
débat des « Dossiers de l'écran ». Ce  
n'est pas la première fois. Il  
croit, sans trop le dire, à quelques  
grandes batailles à mener. Et puis,  
les sujets de justice lui plaisent —  
et passionnent les auditeurs ! Les  
standards se bloquent pour les  
« affaires » de meurtre. Jean-Michel  
Royer fait alors le tour, donne la  
parole à ceux qui ont appelé : Nice,  
Monte-Carlo, Montpellier, Lyon ou  
Bordeaux.

Le résultat ? Une radio faite par  
les Français du 60<sup>e</sup> Cade d'entier.  
Cela se sent aussi : en dessous de  
la Loire, on aime parler, on sait  
recompter Jean-Michel Royer (qui est  
également journaliste au Progrès de  
Lyon) s'adresse d'abord à cet audi-  
toire-là. Souvent, il ne dit presque  
rien, il lance les gens, qui s'inter-  
rompent par téléphone interposé, farou-  
chement pour, violemment contre. Et  
tout cela se tient à l'équilibre, il  
reconstruit par celui qui, derrière  
son micro, interroge l'invité du jour,  
puis rappelle un auditeur dont il  
poursuit attendre un contrepoint pres-  
que littéraire. « Ce sont les reflets  
de l'opinion », dit Jean-Michel Royer.

MATHILDE LA BARDONNIE.

Les samedis, Radio-Monte-Carlo,  
13 h. 30.

# tendant l'eau

LE MONDE — 3-4 juillet 1977 — Page 11

DANS la journée, l'été, se  
faire l'écho passif d'événements  
extérieurs. C'est ainsi que la  
chaîne d'Yves Jaig met en place  
une grande opération wagné-  
rienne et retransmet en direct  
les 26, 27, 28 et 31 juillet, à partir  
de 18 h. 50, les quatre opéras du  
Ring.

Bayreuth également sur  
France-Musique et toujours en  
direct, avec Tannhäuser (le  
23 juillet), Tristan et Isolde (le  
24 juillet) et Parsifal (le 25 juil-  
let, 18 h. 45), sans oublier les  
concerts sur le vif (musique de  
chambre du 20<sup>e</sup> siècle, le  
20 août), les soirées en direct  
(Williams, Martin, Stravinski,  
le 21) et une opération « off »  
Festival qui occupera l'antenne  
du 20 au 23 août vers 20 h. 30.

Représentations lyriques ou  
concerts, quinze soirées seront  
occupées par les manifestations  
du Festival de Salzbourg, entre  
le 31 juillet et le 1<sup>er</sup> septembre.  
Karl Boehm dirigera Don Juan  
en direct (le 10 août, à 21 h.) et  
Karljan la Création, de Haydn  
(le 16 août, également à 21 h.).  
Réchals (Argenich, Pollini) et,  
le dimanche, matinées mosar-  
tiennes.

## à Berlin-Est

LE MONDE — 3-4 juillet 1977 — Page 11

DANS la journée, l'été, se  
faire l'écho passif d'événements  
extérieurs. C'est ainsi que la  
chaîne d'Yves Jaig met en place  
une grande opération wagné-  
rienne et retransmet en direct  
les 26, 27, 28 et 31 juillet, à partir  
de 18 h. 50, les quatre opéras du  
Ring.

Bayreuth également sur  
France-Musique et toujours en  
direct, avec Tannhäuser (le  
23 juillet), Tristan et Isolde (le  
24 juillet) et Parsifal (le 25 juil-  
let, 18 h. 45), sans oublier les  
concerts sur le vif (musique de  
chambre du 20<sup>e</sup> siècle, le  
20 août), les soirées en direct  
(Williams, Martin, Stravinski,  
le 21) et une opération « off »  
Festival qui occupera l'antenne  
du 20 au 23 août vers 20 h. 30.

Représentations lyriques ou  
concerts, quinze soirées seront  
occupées par les manifestations  
du Festival de Salzbourg, entre  
le 31 juillet et le 1<sup>er</sup> septembre.  
Karl Boehm dirigera Don Juan  
en direct (le 10 août, à 21 h.) et  
Karljan la Création, de Haydn  
(le 16 août, également à 21 h.).  
Réchals (Argenich, Pollini) et,  
le dimanche, matinées mosar-  
tiennes.

## Les chevaliers et les trams

LE MONDE — 3-4 juillet 1977 — Page 11

DANS la journée, l'été, se  
faire l'écho passif d'événements  
extérieurs. C'est ainsi que la  
chaîne d'Yves Jaig met en place  
une grande opération wagné-  
rienne et retransmet en direct  
les 26, 27, 28 et 31 juillet, à partir  
de 18 h. 50, les quatre opéras du  
Ring.

Bayreuth également sur  
France-Musique et toujours en  
direct, avec Tannhäuser (le  
23 juillet), Tristan et Isolde (le  
24 juillet) et Parsifal (le 25 juil-  
let, 18 h. 45), sans oublier les  
concerts sur le vif (musique de  
chambre du 20<sup>e</sup> siècle, le  
20 août), les soirées en direct  
(Williams, Martin, Stravinski,  
le 21) et une opération « off »  
Festival qui occupera l'antenne  
du 20 au 23 août vers 20 h. 30.

## Le faux direct de Jean-Michel Royer

Si quelque chose marche à la  
radio, c'est bien le téléphone.  
Et toutes les radios en usent.  
Il y a les émissions psychologiques  
— entre le courrier du cœur et le  
confessionnel —, les émissions pra-  
tiques — de la défense du consom-  
mateur au soutien moral du camé-  
neur. Radio-service, radio-tribune ;  
l'heureux effet du téléphone sur les  
sondages d'audience ne se dément  
pas.



# RADIO-TELEVISION

LE FEUILLETON D'HELENE MARTIN

## Chansons-prétextes

On est toujours victime d'une entreprise que l'on a menée à son terme, on se remet mal, parfois, d'un travail bien fait, car les gens se chargent de contester les artistes (et les autres) à leur réussite passée et de remettre à leurs premiers succès ceux qui veulent progresser, changer. Les éditrices, c'est ça : le lieu des chanteurs et des comédiens. A la télévision, ils ont eu du mal à accepter qu'Hélène Martin veuille entreprendre autre chose que des émissions littéraires, poétiques. C'est du temps de P.O.R.F. qu'elle a proposé les émissions que l'on voit actuellement le dimanche sur TF 1. Le projet a été accepté longtemps après, on lui a d'abord demandé six épisodes, et ce n'est qu'au bout du sixième qu'elle a su qu'il y en avait treize.

L'idée, c'était (c'est) de réaliser des «dramatiques musicales», une série de variétés avec une anecdote qui court tout au long. C'est l'histoire d'un couple, une histoire quotidienne et un couple banal, un couple de provinciaux, une infirmière. Hélène Martin les a toutes les plus crédibles possibles, assumant leur vie et leurs envies, sans trop de conflits («Aujourd'hui, pour plaire, il en faut, dit-elle, mais je ne les voulais pas graves»), et, à travers eux, c'est toute la société qui se profile. La fiction, pour Hélène Martin, a été «un prétexte à introduire la chanson, soit en thème, soit en contrepoint». Pierrot (Philippe Aron), individu charmant, rêveur et drôle, évolue dans l'existence en se référant continuellement à ses chansons préférées.

Mais là, ça ne va plus. Dans le rapport entre les chansons et l'espace romanesque, quelque chose est faussé : c'est la chanson qui sert de prétexte à la drama-

tique, et non pas le contraire. La chanson a beau surgir de partout, du cœur de Pierrot ou d'un juke-box, d'une cassette ou d'un passant, elle est souvent maladroitement intégrée. «Amsterdam», l'un des épisodes réalisés par Hélène Martin, est un bon exemple de ce qu'elle souhaitait faire à l'origine : la chanson n'est pas une illustration de la mélodie, elle est une illustration de ce qu'elle raconte. Bref, la présence de la mélodie, cette espèce d'obsession qui s'empare des gens quand ils aiment un air, existe bien. On comprend mieux comment un refrain peut accompagner et influencer quelqu'un, continuellement.

A l'opposé, l'émission réalisée par Jacques Audouart sur (ou à propos de) Paris ma rose d'Henri Gougaud, montre le pire. La référence au contenu de la chanson est presque directe, et la fiction n'y est plus supportable. La relation (par ailleurs émouvante et travaillée) entre Pierrot et Maria (Genevieve Monin) est parallèle à la chanson et ne se suffit pas à elle-même.

Restent tous les personnages mis sur la route des deux héros. Souvent, ce ne sont pas des comédiens, et ils sont filmés dans leur réalité. A Amsterdam, le peintre Marc Polé parle de Van Gogh, ou bien l'on rencontre un boxeur, un typiste. Il reste aussi les chansons, choisies en fonction des personnages («chansons habillées», dit Hélène Martin). Mais dans le compromis de la dramatique et de l'émission de variétés, il y a, pour le spectateur, une grande déception.

CLAIRE DEVARRIEUX.

\* Chaque dimanche, TF 1, 17 h. 30 : «Paris ma rose», le 3 juillet ; «Amsterdam», le 10.

## Les films de la semaine

LES MISERABLES, de Raymond Bernard. — Dimanche 3 juillet, TF 1, 17 h. 30.

On peut considérer comme événement la reprise de cette adaptation dans sa version complète de 1933 en trois épisodes. Le premier, ce dimanche, évoque la difficile rédemption du forçat Jean Valjean devenu l'honnête Monsieur Madeleine traqué par Javert, et les malheurs de Fantine. Fidélité totale à Victor Hugo, style lyrique et interprétation incomparable de Harry Baur, Charles Vanel et Fionella. A ne pas manquer.

LA METAMORPHOSE DES CLOPORTES, de Pierre Granier-Deferre. — Dimanche 3 juillet, TF 1, 20 h. 30.

On les a tous les deux de la Série noire française. Un peu de parodie (mais les films de Lautner ont une autre allure), une caractéristique de conventions, des personnages stéréotypés et une mise en scène mollesonne. A éviter.

SAMSON, de Maurice Tourneur. — Dimanche 3 juillet, FR 3, 22 h. 30.

Les caractères «puissants» et les orages passionnels du héros de Samson, choisis en fonction des personnages («chansons habillées», dit Hélène Martin). Mais dans le compromis de la dramatique et de l'émission de variétés, il y a, pour le spectateur, une grande déception.

RIGOLBOCHE, de Christian-Jaque. — Lundi 4 juillet, TF 1, 13 h. 50.

Mistigues, à soixante ans, joue le rôle d'une jeune femme, mère d'un petit garçon de sept ans en butte à pas mal d'épreuves mais conquérant la gloire au music-hall. Peu crédible dans la composition réaliste (rien qu'à l'époque on n'y ait pas regardé de près), elle brille de tous ses feux dans les tableaux de revue. D'une certaine manière, un document sur un phénomène.

LES INCONNUS DANS LA VILLE, de Richard Fleischer.

— Lundi 4 juillet, TF 1, 20 h. 30.

La perfection d'un scénario unanimiste et la fluidité d'une mise en scène courtoise d'un personnage à l'autre — à propos du cambriolage d'une banque dans une ville minière de Pennsylvanie, — sans que, jamais, l'attention se relâche. Du beau travail et de bons acteurs.

DON CAMILLO EN RUSSIE, de Luigi Comencini. — Lundi 4 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Derniers sous-sous de la mythologie Don Camillo-Peppone, curé de choc italien contre maître communiste, on commente l'adaptation de Gino Cervi s'en allant ensemble en U.R.S.S. Dans l'œuvre de Comencini, un film alimentaire où il n'y a pas que du métier et qu'il préfère oublier. Nous aussi.

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE, de Jacques Rivette. — Mardi 5 juillet, A 2, 20 h. 30.

Un vieux mandarin de la médecine (c'est Charles Vanel) conduit au suicide, à quinze ans de distance, deux chirurgiens qui ont gâté ses privilèges. Inspiré à Georges Conchon par un fait divers authentique, le scénario se veut réquisitoire contre les abus de pouvoir d'un clan de grands bourgeois provinciaux.

On n'y voit guère, pourtant, Jacques Rivette, dont le premier film, «Horizon», était autrement original — ayant construit son étude sociale sur des retours en arrière et pas mal d'effets dramatiques et esthétiques, qui font «série noire» bien ficelée. Par contre, les scènes de clinique sont parfaitement reconstituées.

LE BLANC, LE JAUNE ET LE NOIR, de Sergio Corbucci. — Mardi 5 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Western spaghetti tournant à la parodie de la mythologie de l'Ouest hollywoodien et de l'influence du film de samouraï sur le vrai western. Beaucoup de références, une parodie au-delà de la confusion. Le film d'espionnage anti-James Bond. L'agent Quiller, est un homme comme beaucoup d'autres : sort enquête

LES VOILETS CLOS, de Jean-Claude Brialy. — Jeudi 7 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Le bonheur pour des «mises de Jole» de vivre dans une maison close de la côte bretonne relève d'une pure illusion romanesque. Le pittoresque emporte tout et il n'y a pas de scénario, seulement une idée et quelques situations gonflées par les dialogues boulevardiers de Remo Forlani et les belles images d'Alain Derobé. Mais, sous le charme esthétique et la fausse nostalgie, apparaît l'obsession des travestissements de la féminité. Les comédiennes de tous âges dirigées par Brialy sont vraiment «dégustées».

LA CHAIR ET LE DIABLE, de Clarence Brown. — Vendredi 8 juillet, A 2, 22 h. 50.

Atmosphère Europe Centrale, femme fatale, passions brûlantes et duels. Tournant pour la première fois avec John Gilbert, Charles Vanel aime pour de bon et on se voit sur l'écran. La vérité des rapports amoureux assure le succès du film. Les historiens du cinéma ont cité la séquence où, au moment de la communion, John Gilbert-Léo fait tourner le calice que lui présente le prêtre pour poser ses lèvres à l'endroit touché par la bouche de Charles-Félicitas.

LES MISERABLES, de Raymond Bernard. — Dimanche 10 juillet, TF 1, 17 h. 30.

Dernière épisode : les Thénardières. De l'abbaye de Montfermeil où il vient rechercher Cosette, au bonjour parisien où il est attiré dans un guet-apens, Jean Valjean reste le héros de cette adaptation superbement dramatique. Et Harry Baur affronte un couple horrible : Charles Dullin et Marguerite Moreno, le loup des bas-fonds et la mégère. Belle vision des pages bien connues du roman.

LE SECRET DU RAP-PORT QUILLER, de Michael Anderson. — Dimanche 10 juillet, TF 1, 20 h. 30.

Un film d'espionnage anti-James Bond. L'agent Quiller, est un homme comme beaucoup d'autres : sort enquête

touché à un problème concret et politique : la renaissance du nazisme en Allemagne de l'Ouest ; enfin, les romanesques, les scènes de violence, se trouvent réduites au minimum. Excellent tant par le scénario écrit par Harold Pinter que par la sobriété et la solidité de la réalisation.

AVEC LE SOURIRE, de Maurice Tourneur. — Dimanche 10 juillet, FR 3, 22 h. 30.

Avec son sourire charmeur, Maurice Chevalier — qui ne fut jamais aussi bien dirigé dans un film français — est un arriviste forcé, et tout son comportement démontre qu'il n'y a pas de frontière entre la débauche et la malhonnêteté. Le sujet, écrit par Louis Verneuil, a été traité par Maurice Tourneur comme une comédie à la Lubitsch. C'est brillant, drôle et subtilement cynique.

ORGUEIL ET PASSION, de Stanley Kramer. — Lundi 11 juillet, TF 1, 20 h. 30.

L'odyssée d'un énorme canon véhiculé par un officier anglais et des partisans espagnols, à travers l'Espagne de 1810 résistante aux troupes napoléoniennes. Peu à l'aise dans ce cinéma d'aventures à grand spectacle, Stanley Kramer semble paralysé par les importants moyens mis à sa disposition. On regarde cela avec un certain ennui, avec une certaine surprise aussi de trouver ici Frank Sinatra en chef de guérilleros.

LES PETROLEUSES, de Christian-Jaque. — Lundi 11 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Une femme bonne idée de producteur : René Bragès et Claude Cardinale pour leur faire jouer les rôles de deux femmes-bande rivales dans un Far-West de fantaisie. Ce film, qui s'essouffait dans la parodie, a usé deux réalisateurs : Guy Casaril, débarré en cours de route, et Christian-Jaque, qui n'a pas réussi à donner du punch à cet affrontement de deux stars jouant, à quelques variantes près, le même personnage.

## 625-819 lignes

### INFORMATIONS

TF 1 : 13 h. Le journal d'Yves Mourousi ; 20 h. Le journal de Roger Gicquel (le dimanche, Jean-Claude Boyer reprend le direct à 19 h. 45) ; Vers 23 h. TF 1 dernière, par Jean-Pierre Pernaut. Pour les jeunes : «Les Lotos», de Claude Pizraud (le mercredi, 17 h. 15).

A 2 : 13 h. Journal (le samedi à 12 h. 30) ; magazine Samedi et dimanche ; 18 h. 45 (samedi et dimanche), «Flash» ; 20 h. et vers 23 h. Journal ; 23 h. 30. «Flash» (samedi et dimanche) ; Vers 22 h. Journal.

### RELIGIEUSES

#### ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 (le dimanche) : 9 h. 15. A Bible ouverte ; 9 h. 30. La source de vie (le 26), Chrétiens orientaux (le 3) ; 10 h. Présence chrétienne ; 10 h. 30. L'Eglise à l'épreuve du temps ; le 10 h. 30, L'Eglise à l'épreuve des conditions humaines ; les aides au prêtre (le 3) ; 11 h. Messe en la paroisse Salica ; Cabriel de Maistre-Albert, Val-de-Marne (le 26), en la paroisse de Bazas, Pyrénées-Orientales (le 3).

## Samedi 2 juillet

### CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Joe Dassin) ; 21 h. 30. Série américaine : Sergeant Anderson ; 22 h. 25. Tennis : Tournoi à Wimbledon (Eurovision).

### CHAINE II : A 2

20 h. 30. Téléfilm : Un amour de jeunesse, d'après B. d'Aureville, réal. R. Rouleau. Avec

S. Joubert, A. Thorent, Ph. Rouleau, M. Teynac, M. Ozeray, A.-M. B.

Une adaptation très libre des «Diaboliques» de J. P. L. Lescaud, qui se débarrasse du cadavre de sa maîtresse.

22 h. 5. Entretien : Questions sans visage ; 23 h. 5. Variétés : Juke-box ; Bryan Ferry.

### CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Retransmission lyrique : «La Chauve-

Souris», de J. Strauss, avec G. Janowitz, E. Wechsler, R. Helm, l'Orch. philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm.

### FRANCE-CULTURE

20 h. Dramatique : «Jeanne d'Arc», de J. Bodin, réalisation G. Delannay, avec J. P. L. Lescaud, F. Maistre, M. Bouquet ; 21 h. 55. Ad lib. ; 22 h. 5. La fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raïta, un divertissement de B. Jérôme.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5. Premier jour «J» de la musique : Trio à cordes, ensemble instrumental, Trio à cordes ; 20 h. 30. Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction J.-P. Marty et choristes Elisabeth et Thomas de la Chapelle (Mozart), avec Isabel Sivas, Ann Murray, Soledad Soriano, Benita Valente, Philip Langridge, Peter Christoff ; 21 h. 30. Vieilles et Jeunes ; 22 h. 30. Orchestre symphonique de Boston ; 23 h. 30. Un musicien dans la nuit ; Luc Ferrari.

## Dimanche 3 juillet

### CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Religieuses et philosophiques ; 12 h. La séquence du spectateur ; 12 h. 30. Jeu : La bonne conduite ; 13 h. 20. Jeu : L'homme qui n'en savait rien, prés. J.-C. Massoulié ; 13 h. 50. Sports : Direct à la une (Grand Prix de France automobile, formule 1) à Dijon ; Tour de France) ; 17 h. Série : Pierrot la chanson. Lire notre article ci-dessus.

17 h. 30. FILM : LES MISERABLES, de R. Bernard (1933). Premier épisode : Une tempête sous un crâne, avec H. Baur, Fionella, Charles Vanel, H. Krauss, G. Mauloy, (N.).

20 h. 30. FILM : LA METAMORPHOSE DES CLOPORTES, de P. Granier-Deferre (1965), avec L. Ventura, Ch. Aznavour, I. Demick, M. Biraud, P. Brasseur, (N., rediffusion).

22 h. 30. Reportage : L'or bleu (deuxième partie), réal. B. Olivier.

### CHAINE II : A 2

11 h. 30. Concert : Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. A. Myrat, avec M. Baur

(Respighi, Vivaldi) ; 12 h. Bon dimanche (reprise à 13 h. 25) ; 12 h. 10. Toujours sourire ; 13 h. 25. La jorgnette ; 14 h. 20. Ces messieurs nous disent ; 16 h. 40. Trois petits tours ; 17 h. 25. Stade 2.

22 h. 30. Musique and Music ; 21 h. 40. Feuilleton : La dynastie des Forêts (rediffusion) ; 22 h. 35. Football : Sélection brésilienne Bello Horizonte-France (en direct).

### CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés : A écrans ouverts ; à 10 h. 30. Mosaïque ; 16 h. 55. Reprise de l'émission du 1er juillet : Les mystères de la Terre ; 17 h. 50. Espace musical, de J.-P. Damian.

18 h. 45. Spécial DOM-TOM ; 19 h. Magazine : Hexagone (les lieux où souffle l'esprit, Fourvières et Croix-Rousse, de FR 3 Lyon) ; 20 h. 5. Cheval mon ami ; 20 h. 30. L'homme en question : le docteur Jean-Paul Escande ; 21 h. 30. Aspects du court métrage français ; 22 h. 30. FILM (cinéma de minuit) : SAMSON, de M. Tourneur (1938), avec H. Baur, G. Morlay, A. Luguet, G. Dorziat, A. Lefaur, S. Prim, Ch. Gérard, (N.).

Pour assister à la famille de la reine, une jeune aristocrate épouse un banquier qu'elle n'aime pas. Elle prend un amant. Le banquier se venge, pour faire perdre sa fortune à son rival.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Marc Chabrolenko (et à 14 h.) ; 7 h. 2. La lecture ouverte : 7 h. 15. Horizon, magazine ; 7 h. 40. Chansons de non ; de 8 h. à 11 h. Émissions philosophiques et religieuses ; 11 h. Regards sur la musique (Delalande, Berlioz) ; 12 h. 5. Allegro, de B. Jérôme ; 12 h. 45. Musique de chambre ; 14 h. 5. La Comédie-Française présente : E. Labiche et C. Lemaire le bien-aimé, avec J. Eyraud, S. Dahan, L. Arbest, A. Peyronnet, La Lettre changée, avec A. Pélissier, A. Peyronnet, Y. Gaudier ; 16 h. 5. Inter-prètes français : la pianiste Yvonne Leifur (Mozart, 18 h. 30, Ma non troppo ; 19 h. 10. Les cinémas des cinéastes, par C.-J. Philippe ; 20 h. 3. Poésie interrompue : Marc Chabrolenko et Bernard Noël ; 20 h. 30. Musique de création radiophonique : Page armée à un alpiniste polaire (rediffusion) ; 21 h. 30. Black and Blue, par L. Malson ; 22 h. 50. Poésie : R. Chopin.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade ; 8 h. Cantate B.W.V. 24 (Bach) ; 9 h. 2. Musical graffiti ; 11 h. Harmonia, musique ; 12 h. 30. Opéra Bouffon : «Plaisir», acte I (Rameau) ; 13 h. 30. Premier jour «J» de la musique ; 14 h. La tribune des critiques de disques : «Concerto pour flûte et cordes, opus 10» ; «La Nocturne» (Vivaldi) ; 17 h. Le concert de Daniel Barenboim : «Mozart», Bartok, Milhaud, Britten, Chabrier, D. Ellington, Stravinski, J. Blow, Mozart, Handel ; 18 h. La route des journaux ; 19 h. 30. Festival d'Heinrich 1976. Orchestre symphonique d'Heinrich, direction O. Camu, avec O. Keger, violon ; «Berg», ouverture (Chabrier) ; «Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, opus 47» (Sibelius) ; «Symphonie no 2» (R. Schumann) ; 21 h. Musique de chambre : Trio à cordes ; 22 h. 30. Concert des tambours ; 0 h. 5. Concert extra-européen : Banu Narayan ; 1 h. 15. Tréve.

## Petites ondes-Grandes ondes

### Régulières

FRANCE-INTER : (Informations toutes les heures) ; 5 h. Bon pied, bon œil ; 7 h. C. Mazard, R. du Maurier ; 9 h. 10. Le Magazine de Pierre Bouleiller ; 10 h. Chansons à histoires (samedi) ; Questions pour un samedi ; 11 h. Anne Gillard ; 12 h. L. B. ; 13 h. J. C. Weiss ; 13 h. 30. Journal de Jean Lefèvre ; 14 h. Le temps de vivre (samedi et dimanche) ; L'oreille en coin ; 17 h. Radioscopie ; 18 h. 5. Informations ; 19 h. Journal ; 20 h. 10. Marche ou rêve (samedi) ; Le masque de l'histoire ; dimanche : Le masque et la plume ; 22 h. 15. Le Pop-Club.

### MUSIQUE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE

Informations à 7 h. (cult. et mus.) ; 7 h. 50 (cult. et mus.) ; 8 h. 30 (cult. et mus.) ; 11 h. 30 (cult. et mus.) ; 12 h. 30 (cult. et mus.) ; 17 h. 30 (cult. et mus.) ; 18 h. 30 (mus.) ; 19 h. 30 (cult. et mus.) ; 23 h. 55 (cult. et mus.).

### Religieuses

#### et philosophiques

FRANCE-CULTURE (le dimanche) : 7 h. 15. Horizon ; 8 h. Orphodotie et christianisme ancien ; 8 h. 50. Protestantisme ; 9 h. 10. Rameau ; 9 h. 40. Le Grand Orient de France (le 3), La Libre Pensée française (le 10) ; 10 h. Messe.

### Radioscopes

FRANCE-INTER : 17 h. Jacques Chancel reçoit un disciple de Sri Aurobindo (lundi), Théodore Monod (mardi), Bernard Henri Lévy (mercredi), Christiane Foccart (jeudi), Pierre de Calas (vendredi).

### Tribunes

#### et débats quotidiens

FRANCE-CULTURE : 12 h. 5. Jacques-Faugeron reçoit Jean Salviat (lundi), Michel Dinit (mardi), Jean-Louis Lachene (mercredi), J.-B. Poutalis (jeudi), Roger Borniche (vendredi).

FR 3 : 19 h. 40. La Tribune Libre est ouverte à Pierre de Beldoffe (lundi), l'Union pacifiste de France (mardi), le Mouvement démocratique social de France (mercredi), l'Association nationale de sauvegarde des adolescents (jeudi), l'Union rationaliste (vendredi).

#### — et au jour le jour

A 2 : 22 h. 55. Christiane Schreier (le 4) ; 14 h. Christian Beldoffe (le 5). TF 1 : 21 h. 30. Michel de Saint-Pierre (le 7). FR 3 : 20 h. 30. Roger-Gérard Schwartzberg (le 8). FRANCE-INTER : 17 h. Christian Foccart (le 7).

Les plus grands orchestres symphoniques du monde jouent SARDOU

L'événement musical du mois : Le Monde Symphonique Volume 2 de Michel Sardou et Jacques Revaux sous la direction de Jean Claudric

Jusqu'au 30/06/77 K7 n° 10026

JOE DASSIN

Et l'amour s'en va Le château de sable

45t GBS 5291

Jeune fille











SCIENCE POLITIQUE

par Alain Duhamel

# Regards sur la France rurale

C'EST « à nos premiers maîtres, nos instituteurs de campagne », que Michel Gervais, Marcel Jollivet et Yves Tavernier ont dédié leur *Histoire de la France rurale de 1914 à nos jours*. Les dédicataires peuvent être satisfaits de leurs élèves : ce gros volume est une réussite. Réussite formelle, car c'est une merveille d'économie et de mise en page, encadrant un texte presque toujours accessible et en tout cas jamais jargonnant. Réussite universitaire, car, pour une fois, économie, sociologie et science politique forment un ménage à trois harmonieux. Réussite intellectuelle, enfin, car cette *Histoire de la France rurale* est à la fois vigoureuse, probe, impeccablement informée, et de ce fait bien souvent originale.

D'entrée de jeu, nos trois auteurs s'abstiennent d'ailleurs leurs cartes. Ils ne se satisfont pas de l'interprétation classique qui célèbre l'unité de l'univers paysan. Ils récusent le schéma historique conventionnel qui oppose les villes et les campagnes, l'ordre éternel des champs aux bonds en avant de la société industrielle, le monde rural et le monde urbain. Il leur semble, au contraire, qu'il y a concordance entre l'évolution de la société villageoise et celle de la société globale. Ils l'expliquent par les nécessités de l'adaptation du capitalisme français, qui impose des transformations solidaires.

Bien sûr, ce ne sont pas des dogmatiques. Ils ne nient pas que l'histoire rurale ait ses propres modalités, et ils ne la réduisent pas aux contraintes économiques. Ils font la part des mentalités, des mœurs, des comportements politiques et syndicaux, de la médiation de l'État. Mais les changements des villes et les changements des champs leur semblent être les différentes facettes d'un processus dominé par les exigences de l'évolution du système économique et, en dernier ressort, de l'accumulation du capital. Ce n'est évidemment pas une optique virginienne. Ce passage de l'apothéose de l'exploitation familiale à la victoire de l'univers de la marchandise, notamment depuis le grand tournant des années 60, n'échappe pas toujours à un énoncé un brin simplificateur. Mais ce néo-marchisme émané est assez énergique et cohérent pour mériter un examen un peu plus serré.

Le cadre économique, d'abord, à gros traits : l'agriculture française a plus

changé depuis la Libération que pendant les soixante-dix ans qui ont séparé la naissance de la III<sup>e</sup> République et la seconde guerre mondiale. En 1914, les paysans représentaient 40 % de la population active ; en 1974, 11 % ; de 1949 (la fin de la reconstruction) à 1974, sa production a plus que doublé au moment où ses effectifs fondaient. La France est devenue le second exportateur agricole mondial. Alors que pendant l'entre-deux-guerres son agriculture évoluait lentement, elle se métamorphose.

Le paysan épargnait ; il investit et s'endette. Ses liens avec l'industrie — comme consommateur, comme partenaire des branches agro-alimentaires — se multiplient. La motorisation, la technicité croissante, le Marché commun, bien sûr, l'intention de l'État, autant de facteurs qui l'ont contraint à des adaptations à un rythme record. Et, pourtant, cette course éperdue au progrès ne débouche pas sur la sécurité. Dans le coût des marchandises agricoles, la valeur du travail paysan est en permanence sous-évaluée. De moins en moins de paysans font de plus en plus d'efforts en employant des produits industriels toujours plus nombreux pour maintenir un niveau de consommation — moyen s'entend — correspondant à celui d'un ménage ouvrier. On le voit, nos auteurs ne pèchent pas par complaisance.

Tout cela retient bien sûr sur la taille des exploitations et sur les familles. De 1914 à nos jours, la superficie moyenne des exploitations s'est sans cesse, de plus en plus vite. Il faut s'étendre pour survivre. De 8 hectares en 1929, la moyenne monte à 14 hectares en 1955, à 20 hectares en 1970. Les grandes propriétés foncières ont fondu jusqu'à la fin des années 1950 pour maintenant se stabiliser. Mais les plus petites meurent comme des mouches. Aujourd'hui, disent-ils, à moins de 35 à 40 hectares, sauf produits particuliers, point de salut.

Les modes de vie ont suivi, et inspirent à nos auteurs une analyse aussi sensible que pittoresque. L'exploitation familiale est devenue le modèle dominant. Tour à tour, les journaliers, les vachers, les métayers, maintenant les fermiers « purs », ont disparu. Aujourd'hui règne l'exploitation « mixte ». Neuf sur dix d'entre eux ont des salariés permanents. La plupart des propriétaires louent des terres en complément. Et, dans cette optique familiale, bien des choses ont changé. Chaque période a imposé sa marque.

Durant la guerre de 1914-1918, les fermes aussi ont revêtu d'elles-mêmes, quand besoin est, de très convenables chefs d'exploitation. Depuis, impossible de les voir à la cuisine et à la basse-cour. L'entre-deux-guerres a commencé à enterrer l'alimentation spécifique, monotone et frugale. Piquettes et frémets, galettes et tourtes, se sont faites rares. Les bérêts et les casquettes ont succédé aux chapeaux ronds. Les pardessus ont fait concurrence aux blouses.

Les paysans avaient été les principales victimes de la crise des années 30. La seconde guerre mondiale, en revanche, a été moins dure pour eux. Elle a accéléré leur goût des achats citadins. Depuis, les jeunes ont voulu s'habiller comme à la ville, ont refusé de travailler sans être payés, et ils ne veulent plus être les esclaves de leurs pères ou de leur père. Ils ont voulu que de leur travail ils aient le droit de vivre. Mais les écarts de revenus ne se sont pas réduits (sauf pour les ouvriers agricoles). Ils varient, comme chez les citadins, de ceux d'un manoeuvre-bail à ceux d'un cadre supérieur, le plus souvent au niveau de l'ouvrier. L'éventail se maintient et, sur une longue période, évolue pas différenciement de celui de la ville.

Jusque dans les années 60, la structure sociale change beaucoup d'un village à l'autre. Aristocratique, hiérarchique, paternaliste ici, égalitaire parfois tout à côté. Maintenant, elles se ressemblent davantage, mais la société villageoise dépeuple. Les petites communes se sont dépeuplées et anéanties. L'industrie de village est partie depuis longtemps, artisans et classes d'entre-ferme. Dans les années 60, l'État et l'Église ont découvert ensemble la nécessité de la ruralisation. Du coup, les équipements se concentrent et les cures desservants se font rares. Le folklore et le rythme des fêtes religieuses n'ont pas survécu aux années 30. Feux de la Saint-Jean, carnaval, charivari, veillées, c'est fini jusqu'aux années 50, la JAC a bien tenté de réinventer une animation sociale.

Aujourd'hui, c'est la banalisation : 50 % des villages sont concernés par le tourisme et les résidences secondaires. Les fêtes sont foraines. A la population

active se mêlent des résidents, retraités ou non. Les auteurs y discernent même un désir d'éparpiller un peu la population salariée pour l'intégrer dans un milieu politiquement conservateur. Mais là, c'est prêter beaucoup de machiavélisme aux princes qui gouvernent notre société.

L'analyse politique et syndicale, l'étude des relations avec l'État, permettent en revanche de bien voir ce qui a nourri si longtemps le mythe de l'unité paysanne. Bien que la division entre le syndicalisme des marquis et celui des vétérinaires, les « blancs » et les « bleus », se soit poursuivie pendant l'entre-deux-guerres, chacun à sa manière défendait l'idée de la solidarité de ceux des champs en face de ceux de la ville. Les socialistes puis les communistes ont bien tenté alors de la contester, mais le livre montre bien comment, faute de cadres, faute aussi de moyens matériels comparables à ceux de leurs rivaux — réseaux serrés de mutualités, de coopératives, d'organismes de crédit, — ils n'ont guère pesé jusqu'à 1939, bien que, des Jaures, ils aient tout à fait admis que la petite propriété est sacrée. Pour tout dire — et pourtant les auteurs ont le cœur manifestement à gauche — les socialistes français n'ont jamais bien traité la question agricole, même si Georges Monnet fut, au temps du Front populaire, un excellent ministre de l'Agriculture.

Et en fait, malgré les grèves d'ouvriers agricoles, malgré les bouffées de colère des « chemises vertes » de Dorgères, les trois mouvements les plus significatifs avant guerre sont ailleurs : ce sont les associations spécialisées — le bla, la betterave — d'une agriculture puissante et rentable qui commencent à bâtir leurs donjons ; c'est l'idéologie corporatiste, dernière tentative d'une aristocratie déclinante pour maintenir les principes d'unité et de hiérarchie, qui triomphe sous Vichy en confiant au syndicalisme des pouvoirs qu'il utilise avec un curieux mélange d'anachronisme, de protection sociale et d'équilibre politique qui est analysée avec beaucoup de finesse ; et puis, surtout, c'est ce qui au bout du compte marquera le plus les années : la transformation de la JAC religieuse, idéaliste mais traditionaliste, d'avant guerre en un courant d'idée moderniste et productiviste qui triomphera au C.N.J.A. et, jusqu'en 1965, s'opposera à la droite syndicale avant

de se rapprocher du pouvoir et de prendre les commandes à la F.N.S.E.A.

Car, malgré l'expérience socialisante de la Confédération générale de l'agriculture après la Libération, sous la direction de Tanguy-Prigent, les traditionalistes, dominés par les associations spécialisées, ont vite repris leur revanche. Et c'est du côté de jeunes exploitants familiaux catholiques et réformistes que viendra le renouveau qui culminera avec les grandes lois agricoles des débuts de la V<sup>e</sup> République. Pour la première fois, les exploitants familiaux eux-mêmes seront à la tête du mouvement syndical.

Mais, de l'avis des auteurs, non sans ambiguïté, déceptions et échecs : et de citer les mouvements protestataires — comité de Guéret, MODER, Mouvement des paysans travailleurs — et les grandes grèves ou actions directes déchaînées ces dernières années en dehors de l'organisation unitaire officielle. Pour Michel Gervais, Marcel Jollivet et Yves Tavernier, il est clair que les agriculteurs moyens — symbolisés par Michel Debailly — ont, en jouant à leur tour le jeu de la concertation gouvernementale, perdu leur âme et fait le jeu des gros agriculteurs qui leur laissent l'apparence du pouvoir en se réservant les associations spécialisées et Bruxelles.

En fait, pour les auteurs, tant de novation rapide a abouti à un bilan décevant et, pensent-ils, à l'effondrement du mythe unitaire ces dernières années. La politique agricole officielle est parvenue à renforcer la F.N.S.E.A. sans infléchir un mouvement du capitalisme dont l'évolution récente leur paraît dangereusement soumise aux impératifs américains. Et s'il n'y a pour tant pas eu crise sociale ou désaffection politique plus radicale, c'est, pensent-ils, l'effet d'un sentiment de précarité combiné avec une intégration croissante dans le système industriel.

Tout ceci, au fond, est presque trop rationnel et cohérent. Les auteurs ont leur théorie. Ils ont aussi la grande qualité de ne pas tricher néanmoins avec les faits qui les contraignent à nuancer sans cesse à travers le quotidien et le subjectif ce qu'ils croient discerner de tendances de fond objectives. Il est sûrement dommage, en tout cas, que lorsqu'ils parlent de la bourgeoisie ou de l'État ils n'y mettent pas l'esprit de finesse qu'ils appliquent à la paysannerie. Il est probable aussi qu'ils valorisent sans doute le poids des tendances conflictuelles récentes par rapport aux mécanismes de cohésion. Reste que leur ouvrage est sûrement ce qu'il y a de plus complet et de plus stimulant et de plus cohérent sur la question. Et qu'il serait précieux d'avoir l'équivalent pour la France urbaine.

PORTRAIT

## Pierre Daninos et le bonheur

DEPUIS les prodigieux succès mondiaux des Carnets de Major, Pierre Daninos est toujours un événement rassurant. L'humour et le bon sens, trop souvent remplacés par la contestation hargneuse et la démagogie amphigourique, ont, grâce à l'ami du Major, encore une place sur le bon rayon de nos bibliothèques.

Car le registre de l'humoriste est vaste et les domaines où se vante de s'exercer aussi nombreux que les travers de notre société. La vie conjugale, les vacances, l'ambition sociale, le tourisme de luxe, le problème de classe, la dépression nerveuse, les excursions spatiales, lui ont tout à tour fourni des thèmes. A ce jour, le catalogue des œuvres de l'écrivain, qui fut d'abord journaliste, se compose de sept romans et de quelques essais ou récits. On a un peu oublié les Carnets du Bon Dieu, qui valurent à Pierre Daninos en 1954 un prix interallié fort honorable pour l'institution. On se souvient par contre du jour où l'écrivain, au volant de sa voiture (anglaise), rencontra brutalement sur l'autoroute un général d'air, qui, ayant pris le breloquet à l'envers, « causa de graves blessures au » farouche civil de carrière, qu'il avait resté le biographe d'un certain Monsieur Biot. Le Dégobert défilait ce jour-là privé de lettres d'un auteur racé que les Anglais considéraient comme l'équivalent français de Jérôme K. Jérôme.

En nous livrant au seul de l'éché Made in France (1) Pierre Daninos se retrouve au mieux de sa forme. Homme discret, tenant à préserver l'heureuse intimité qui lui est chère, auteur n'ayant pas pour habitude de sacrifier aux modes que les tourments de la littérature engagée tentent d'imposer avec des airs de prophètes, Daninos ne propose pas de messages sociologiques. Made in France, à travers le prisme de nos folies quotidiennes et de certaines dénonces millénaires propres à la francité, fait un portrait serré, à la fois tendre et ironique, de ce qu'on pourrait appeler, en parodiant un récent ouvrage de philosophie politique : « La mûle française ».

En se livrant aux analyses, simulées et satiriques d'une grande entreprise qui vend des idées, des slogans, des études de marché, des sondages, et de la population du quinquième arrondissement, Pierre Daninos s'en prend aux petits bourgeois qui ont remplacé « les quartiers de noblesse par la noblesse de quartier », aux philosophes de drugstore, aux pseudo-intellectuels, aux discours à temps perdu, à toute cette intelligentsia belligère, qui détournent les mots de leur sens, marinent dans son anxiété suicidaire et soutient sans rire que seul pourrait délivrer de l'insupportable oppression où vivent les dernières démocraties, un de ces régimes où la liberté est tellement sacrée qu'on la met à l'abri — avec ceux qui entendent en jour — dans des archipels pénitentiaires et des hôpitaux concentrationnaires.

### Une philosophie aimable

L'héroïne du récit, charmante, saine, épanouie, norvégienne impolite, est, cover-girl pour la subsistance et étudiante en sociologie pour le confort intellectuel. Ses investigations pour les besoins d'une thèse en doctorat sur le machinisme à la française nous fournissent un narrateur, ce n'est pas la chance d'être son ami, l'occasion de considérations décapitantes et d'un bon sens évident.

Un tableau synoptique des goûts suivant les classes sociales suit à lui seul à définir ces structures artificielles des catégories dites socio-professionnelles. Thakaray ne l'aurait pas contesté. Le concerto pour la main gauche va de pair avec le lave-vaisselle, le whisky, l'attentisme et Kandinsky, alors que l'Artésienne, le nouzeux, le téléviseur et Vladimir paraisent plutôt dévoués aux enseignements du secondaire et aux cadres du secteur public.

Avec des trouvailles de style, ce ton anglo-saxon qui est la meilleure expression de l'humour sans méchanceté, avec une subtilité de perception qui débouche l'hypocrisie et la suffisance dans ses manifestations les

plus dissimulées, Pierre Daninos réjouit le lecteur et lui donne à penser. Car l'humoriste se double, avec discrétion, d'un moraliste sage, d'un pédagogue et n'ayant aucun goût pour la pédagogie.

Les yeux plissés, le sourire voltairien, le style plein d'aisance, Daninos est l'antidote des faux barbes, du désordre, d'un moralisme d'érudit, d'un bavardage de malheurs du prolétaire aliéné et viennent glaner à Paris des cachets qui grossissent quelquefois des complexes suisses. Daninos appartient à cette catégorie discrète et mélancoïque de Français qui aiment encore la France.

Made in France est salubre comme un coup de torchon sur une table souillée et dénote une bonne santé morale que les extrémistes de toutes teintes (trouvons scabreux dans un temps où il paraît plus rentable d'entretenir leur morale sociale à coups de superlatifs dévots, de tentatives de la caudériser au fer rouge de la sincérité).

« Je prend la vie comme elle vient, sans se faire annoncer », dit le héros de Made in France, et ceux qui connaissent Pierre Daninos de longue date savent que cette phrase résume une philosophie aimable, plus profonde qu'elle paraît. Elle a permis, en tout cas, à un auteur adversaire du fastidieux, de mettre dans sa vie confiance et équilibre, d'accueillir les inévitables épreuves avec lucidité et les folies simples avec enthousiasme.

D'écrire aussi, à son propre rythme, sans haine et sans crainte, mais avec le sourire, ce qu'il pense d'un monde un peu tou qui grince des dents aux seuls des tours d'ivoire, où sont bien contraints de se réjouir les derniers Individualistes.

« Le bonheur, tout bien pesé, me disait il y a quelques temps Pierre Daninos, n'est-ce pas déjà le plaisir qu'on éprouve à introduire sa clef dans la serrure pour rentrer chez soi ? »

MAURICE DENUZIERE.

(1) Pierre Daninos : *Made in France*, Julliard, 255 p., 38 F.

PARIS

## Qui a brûlé les panneaux J.-C. Decaux ?

QUI A MIS le feu aux panneaux J.-C. Decaux ? Mystérieuse affaire. Enquêtes. Mais, comme d'habitude, une bonne enquête commence toujours par les chauffeurs de taxi. C'est ainsi que J'ai demandé son avis à Max B., dit « Max Toyota » : « Voilà une bonne chose de faite. J'espère qu'ensuite ils vont brûler les poteaux indicateurs... Ils sont pourtant bien utiles, ces poteaux. Maintenant, vous ne risquez plus de vous perdre ! »

« Me perdre ? Ma parole, nous m'insultez... S'il y a bien une personne qui n'avait pas besoin de ces poteaux, c'est moi. Pas non plus besoin que mes clients reprennent l'appui de ce M. Decaux pour contester mes itinéraires ! Le chauffeur de taxi, voyez-vous, c'est un artiste. En composant un itinéraire, il exprime sa personnalité, il crée une œuvre... »

Avez-vous entendu parler de l'art conceptuel ? Vous devriez exposer vos itinéraires dans une galerie ! « Je gagnerais sans doute plus d'argent que derrière mon volant. Ces panneaux et ces poteaux détournent (pratique) combien artistique qui permet aux gens pressés d'éviter les embouteillages et aux touristes étrangers de découvrir les splendeurs anodines de la capitale », il est certain que notre profession n'est pas rentable. C'est que la clientèle ramène. Avant l'invention des autobus, la moindre averse était une bénédiction pour nous ! Et combien de personnes, incapables de s'orienter dans un quartier inconnu, ont pris un taxi pour rattraper le temps perdu et arriver à bon port ? Avec les plans d'arrondissement à tous les coins de rue, cela ne se produirait plus.

Finalement, vous êtes un de ceux à qui le crime profite. Peut-être commetrez-vous le ou les incendiaires... »

Vous êtes de la police ou quoi ?

La rue, saura certainement m'indiquer les principaux ennemis du « mobilier urbain » :

« Vous pouvez me complier parmi les ennemis... »

Je comprends, quand ils brûlent ces poteaux de désordre et vous n'avez pas le désordre. « Vous n'êtes pas. Le désordre, au moins, c'est humain. Or notre métier devient de moins en moins humain. Ce qui nous empêche, jusqu'à, de n'être que des régulateurs automatiques de la circulation automobile, je veux parler de notre fonction. Ce sont des promoteurs égarés, disparaissent lorsque prohibent les poteaux indicateurs et les plans de Paris Ah ! si vous sachiez le plaisir que j'éprouvais (hélas ! ce plaisir appartient irrémédiablement au passé) quand une jeune femme me demandait la rue Saint-Etienne ou la place du Docteur-Félix-Lobigeois ! J'avais avec moi mon guide de Paris, non sans avoir, au préalable, mis en doute l'existence de la rue ou de la place en question ; puis je me trompais de page ; je demandais des précisions sur l'orthographe ; j'avais quelques remarques pseudo-historiques sur le saint homme, avant de proposer à mon interlocutrice de lui faire un bout de conduite... Et si une personne me déplaçait, quelle joie de l'emporter dans la mauvaise direction ! »

Laissez ce sympathique policier à ses rêves, je décide d'éclaircir ma lanterne auprès du sociologue Eubert M. : « Il est indubitable que le développement de ce signal confirme ma thèse sur la décadence de la vie quotidienne dans la civilisation occidentale. — J'ai du mal à vous suivre... — Ou, toute fille doit comporter une part de mystère qui enrichit cet amas artificiel de pierres et le rapproche de l'insondable complexité de la nature. C'est à travers la conquête de l'inconnu dans lequel il baigne que l'homme peut progresser et se dépasser. Pour un Parisien de naissance ou d'adoption, l'apprentissage des

rues est un parcours initiatique qui permet de sélectionner les plus aptes à contrôler le devenir de notre civilisation. Ceux qui, ayant échoué, ont trouvé en banlieue une place qui leur convient mieux, ne doivent pas pouvoir lire triomphalement la cité comme s'ils appartenait à l'élite initiée. — J'ai remarqué que les enfants sont ravis de savoir où est l'Opéra... — Evidemment, quel enfant ne serait pas ravi d'être débarrassé des pannes et des indications ? Mais comment apprendre à s'orienter ? Regardez New-York : tout le monde peut y trouver son chemin facilement. N'importe qui devient new-yorkais en quelques mois. Où est la culture ? Où est la civilisation ? Où est le sacré ? »

L'auteur de ce discours, violent mais plutôt théorique, peut-il être un incendiaire ? Ayant répondu non à ces questions, j'eus la chance de rencontrer mon collègue A., le critique d'art de la revue Futur-resques : « Ces panneaux sont peut-être utiles, mais ils sont épuisants. Ils sont, en fait, des « indicateurs » de la culture ? Le Centre d'esthétique industrielle ? Le ministère de la culture ? L'Académie des beaux-arts ? Non ! Non ! M. Decaux a dessiné : M. Decaux a convaincu ; M. Decaux a vendu. Je n'appelle pas cela de la démocratie. — Il n'en est pas toujours ainsi ? — Heureusement ! D'habitude, on demande l'avis des architectes, on réunit une commission ; on organise un concours... — Et qu'est-ce que ça donne ? — Par exemple, le superbe monument du maréchal Leclerc à la porte d'Orléans ou l'architecture du front de Seine, que le monde entier nous envie... — Et Beaubourg ! — Ah, non ! Cette horreur... D'ailleurs, ce sont des étrangers qui l'ont fait. JEAN-JACQUES ADAM.

## MOTS CROISÉS

PARADIGME N° 1001

1 2 3 4 5 6 7 8 9

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200

201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300

301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400

401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500

501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600

601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700

701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800

801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900

901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000



## Réponse à Gilles Deleuze sur les nouveaux philosophes

**LA COPIE DE PHILOSOPHIE DU CONCOURS GÉNÉRAL**

## La technique peut-elle changer la morale?

prix n'a pas été décerné pour la série A3, on traitait le sujet : « La technique peut-elle changer la morale ? ». Nous publions aujourd'hui la copie de ce lauréat, telle qu'il nous l'a restituée à partir de ses brouillons. L'inspection générale n'ayant pas été en mesure de nous fournir le texte original, Stéphane Breton vient de passer avec succès le baccalauréat, où il a obtenu 18 sur 20 à l'épreuve de philosophie.

moins tentés de se justifier aux yeux d'un principe absolu. L'adjonction de l'épithète « sainte » au mot « alliance » en souligne : il ne suffisait pas à la Coalition d'être victorieuse, encore fallait-il qu'elle soit une « alliance sainte », c'est-à-dire bénie par Dieu et justifiée envers et contre tous. D'ailleurs, quel peuple ne croit pas avoir Dieu avec lui ? Or toute justification — souligne Nietzsche dans *Généalogie de la morale* — est à la base de la morale. Fallait-il croire que la révolte anti-morale chercherait à se justifier par un nouvel entendement éthique ?

## Transformer sa force en droit

Rousseau nous rapporte que « le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître s'il ne transforme sa force en droit, l'obéissance en devoir ». Le plus fort — c'est-à-

dire celui dont la technique se  
réussite — ne se contente pas de  
son pouvoir ou de cette réussite :  
il veut convaincre les autres qu'il  
a raison, que son point de vue est  
juste. Cette transformation de « forces  
en droit et obéissance en devoir »  
est celle de l'amoralité technique.

qui recrée finalement de nouvelles valeurs et qui, tout en détruisant les anciennes, cherche à se justifier en fonction de ses « nouvelles tables ». Alors, la technique se justifierait par un nouveau, concept de moralité : l'accommodation de la méthode au projet fait que la technique « se justifie » elle-même. Cette justification du projet implique que la technique employée soit reconnue par les nouvelles valeurs. On ne justifie jamais que ce qui réussit, et plus que jamais la « nouvelle échelle des valeurs » créée par la technique est un constat de réussite. Ce raisonnement est l'appropriation morale d'une technique appliquée à la morale. On le décrit parfaitement lorsqu'il raconte comment Bergia, pour mettre au pas la Rome, lui confie à Rémy d'Orque, qui exerce une répression si violente qu'il parvient à rétablir l'ordre et à « guérir les humes » les plus

tenaces. Borges, qui voulait maintenir cet ordre durement acquis et « transformer sa force en droit, l'obéissance en devoir », fit déceper son maître de besogne. Il gardait la paix publique et la reconnaissance de ses sujets. Il obtint justification de sa ruse et de sa violence par la consolidation de son pouvoir. Son éthique de la puissance justifiait envers et contre la morale traditionnelle la

de fuselle de sa technique. Cette «transmutation des valeurs» de la «condulite» technique qui «viesse d'ailleurs d'ailleurs» n'est pas en par rencher de toutes qu'il n'est pas un retour au désir de substituer le droit à la force. C'est au contraire une négation plus profonde du devoir que ne le fut jamais l'amoralisme : la morale n'est plus la morale, et, non contents de refuser la morale, agissent selon des principes qui lui sont sciemment contraires : à cette moralité étriquée qui renie la valeur de sa «volonté de puissance» et de son désir de réussir, l'homme d'action oppose sa propre conception morale qui est la morale qui est la morale. On comprend désormais l'antagonisme entre action et pensée, qui se traduit par la contradiction entre la morale de la technique et la morale de la condulite technique : entre l'old dogme moral et création de nouvelles valeurs. Cette «transmu-

don de toutes les valeurs » est bien celle de Nietzsche dans *Wille zur Macht* : nous avons besoin d'un *critique des valeurs* et d'un *critique de ces valeurs* dont avant tout être morale en question... Ainsi, puisqu'elle est réussie et qu'elle finit par recréer de nouvelles valeurs opposées à la morale traditionnelle, parce qu'elle admet que la morale traditionnelle n'est qu'un concept de moralité, la technique est-elle in-morale !

L'évolution discursive qui va de l'indifférence à-morale à la ordination in-morale, en passant par le rejet anti-moral et la «transmutation des valeurs», fait de la conduite technique le siège de l'action morale. Non seulement la technique peut changer la morale, mais encore le fait-elle en recréant un nouveau concept de moralité.

La conduite technique parfaite aurait ainsi tout à la fois l'efficacité

d'une porcelaine, car elle est révé-  
lante ; la vitalité d'une révolte, car  
elle est nihiliste et l'esthétisme d'une  
œuvre d'art, car elle est création de  
nouvelles valeurs...

**STÉPHANE BRESTON**

1. *Journal of the American Medical Association*, 1997; 277: 1033-1036.











# ÉCONOMIQUE

## ÉNERGIE

**Lorsqu'une compagnie pétrolière britannique vient en aide à une société française en difficulté**

Un délégué syndicaliste, M. Kéroux, a été élu à la présidence de la Commission de l'énergie de la Chambre de commerce internationale. Il a été élu à la présidence de la Commission de l'énergie de la Chambre de commerce internationale. Il a été élu à la présidence de la Commission de l'énergie de la Chambre de commerce internationale.

Les faits sont les suivants : la compagnie pétrolière britannique, la Shell, a financé la société française, la Compagnie pétrolière française, pour lui permettre de continuer à fonctionner. La Shell a financé la Compagnie pétrolière française pour lui permettre de continuer à fonctionner.

ERRATUM : Dans le numéro du 27 juin, nous avons publié une information erronée concernant la Compagnie pétrolière française.

## A L'ÉTRANGER

### LES JAPONAIS AU KENYA

#### Une affaire de tuyaux

Les Japonais ont été accusés d'avoir manipulé les élections au Kenya. Les Japonais ont été accusés d'avoir manipulé les élections au Kenya. Les Japonais ont été accusés d'avoir manipulé les élections au Kenya.

## CONJONCTURE

### LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL

#### AU MOIS DE MAI (en pourcentage)

	EN 1 MOIS (mai 1977 comparé à avril 1977)	EN 3 MOIS (mai 1977 comparé à fév. 1977)	EN UN AN (mai 1977 comparé à mai 1976)
ENSEMBLE	0,9	4,4	9,8
ALIMENTATION (y compris boissons)	1,7	7,2	13,8
Produits de base de céréales	1,1	3,5	9,2
Viandes de boucherie	1,1	3,5	9,2
Poissons et charcuterie	1,7	7,2	13,8
Volailles, lapins, gibiers, produits de la mer	0,5	4,4	10,4
Produits de la pêche	1,4	7,2	13,8
Lait, fromages	1,7	7,2	13,8
Œufs	1,7	7,2	13,8
Grains et produits	1,7	7,2	13,8
Aliments et fruits	1,7	7,2	13,8
Autres produits alimentaires	1,7	7,2	13,8
Boissons alcoolisées	1,7	7,2	13,8
Boissons non alcoolisées	1,7	7,2	13,8
PRODUITS MANUFACTURÉS	0,7	3,1	7,1
HABILLLEMENT ET TEXTILES	1,1	3,1	7,1
Vêtements de dessus	0,8	3,1	7,1
Autres vêtements et accessoires	1,1	3,1	7,1
Articles chaussants	1,1	3,1	7,1
Articles textiles	1,1	3,1	7,1
3) AUTRES PROD. MANUFACT.	0,5	3,1	7,1
Méubles et tapis	0,5	3,1	7,1
Appareils ménagers électriques et à gaz	0,5	3,1	7,1
Autres articles d'équipement du ménage	0,5	3,1	7,1
Servants de ménage, produits d'entretien et produits d'entretien	0,5	3,1	7,1
Articles de toilette et de soins	0,5	3,1	7,1
Véhicules	0,5	3,1	7,1
Papeterie, librairie, journaux	0,5	3,1	7,1
Photo, optique, électro-acoustique	0,5	3,1	7,1
Autres articles de loisir	0,5	3,1	7,1
Combustibles, énergie	0,5	3,1	7,1
Tobacs et produits manufacturés divers	0,5	3,1	7,1
SERVICES	0,5	3,1	7,1
Services relatifs au logement	0,5	3,1	7,1
Loyers	0,5	3,1	7,1
Sols personnels, soins de l'habitat	0,5	3,1	7,1
Services de santé	0,5	3,1	7,1
Transport publics	0,5	3,1	7,1
Services d'utilisation de véhicules privés	0,5	3,1	7,1
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	0,5	3,1	7,1
Autres services	0,5	3,1	7,1

Source : F.O.C.D.E.

## LA BELGIQUE POURRAIT ENVISAGER UNE POLITIQUE PLUS EXPANSIONNISTE

La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste.

# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

## Les nationalisations aujourd'hui et demain

### V. - Salariés : mieux traités ou « décideurs »

par JOANINE ROY

La question du salaire est toujours d'actualité. La question du salaire est toujours d'actualité. La question du salaire est toujours d'actualité.

### Salaires et licenciements

Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité.

### Un bilan positif

Le bilan est positif. Le bilan est positif. Le bilan est positif.

Les avantages sociaux sont toujours d'actualité. Les avantages sociaux sont toujours d'actualité. Les avantages sociaux sont toujours d'actualité.

## CONJONCTURE

### LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL

#### AU MOIS DE MAI (en pourcentage)

	EN 1 MOIS (mai 1977 comparé à avril 1977)	EN 3 MOIS (mai 1977 comparé à fév. 1977)	EN UN AN (mai 1977 comparé à mai 1976)
ENSEMBLE	0,9	4,4	9,8
ALIMENTATION (y compris boissons)	1,7	7,2	13,8
Produits de base de céréales	1,1	3,5	9,2
Viandes de boucherie	1,1	3,5	9,2
Poissons et charcuterie	1,7	7,2	13,8
Volailles, lapins, gibiers, produits de la mer	0,5	4,4	10,4
Produits de la pêche	1,4	7,2	13,8
Lait, fromages	1,7	7,2	13,8
Œufs	1,7	7,2	13,8
Grains et produits	1,7	7,2	13,8
Aliments et fruits	1,7	7,2	13,8
Autres produits alimentaires	1,7	7,2	13,8
Boissons alcoolisées	1,7	7,2	13,8
Boissons non alcoolisées	1,7	7,2	13,8
PRODUITS MANUFACTURÉS	0,7	3,1	7,1
HABILLLEMENT ET TEXTILES	1,1	3,1	7,1
Vêtements de dessus	0,8	3,1	7,1
Autres vêtements et accessoires	1,1	3,1	7,1
Articles chaussants	1,1	3,1	7,1
Articles textiles	1,1	3,1	7,1
3) AUTRES PROD. MANUFACT.	0,5	3,1	7,1
Méubles et tapis	0,5	3,1	7,1
Appareils ménagers électriques et à gaz	0,5	3,1	7,1
Autres articles d'équipement du ménage	0,5	3,1	7,1
Servants de ménage, produits d'entretien et produits d'entretien	0,5	3,1	7,1
Articles de toilette et de soins	0,5	3,1	7,1
Véhicules	0,5	3,1	7,1
Papeterie, librairie, journaux	0,5	3,1	7,1
Photo, optique, électro-acoustique	0,5	3,1	7,1
Autres articles de loisir	0,5	3,1	7,1
Combustibles, énergie	0,5	3,1	7,1
Tobacs et produits manufacturés divers	0,5	3,1	7,1
SERVICES	0,5	3,1	7,1
Services relatifs au logement	0,5	3,1	7,1
Loyers	0,5	3,1	7,1
Sols personnels, soins de l'habitat	0,5	3,1	7,1
Services de santé	0,5	3,1	7,1
Transport publics	0,5	3,1	7,1
Services d'utilisation de véhicules privés	0,5	3,1	7,1
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	0,5	3,1	7,1
Autres services	0,5	3,1	7,1

Source : F.O.C.D.E.

## LA BELGIQUE POURRAIT ENVISAGER UNE POLITIQUE PLUS EXPANSIONNISTE

La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste.

La question du salaire est toujours d'actualité. La question du salaire est toujours d'actualité. La question du salaire est toujours d'actualité.

Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité.

### Salaires et licenciements

Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité.

### Un bilan positif

Le bilan est positif. Le bilan est positif. Le bilan est positif.

Les avantages sociaux sont toujours d'actualité. Les avantages sociaux sont toujours d'actualité. Les avantages sociaux sont toujours d'actualité.

## CONJONCTURE

### LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL

#### AU MOIS DE MAI (en pourcentage)

	EN 1 MOIS (mai 1977 comparé à avril 1977)	EN 3 MOIS (mai 1977 comparé à fév. 1977)	EN UN AN (mai 1977 comparé à mai 1976)
ENSEMBLE	0,9	4,4	9,8
ALIMENTATION (y compris boissons)	1,7	7,2	13,8
Produits de base de céréales	1,1	3,5	9,2
Viandes de boucherie	1,1	3,5	9,2
Poissons et charcuterie	1,7	7,2	13,8
Volailles, lapins, gibiers, produits de la mer	0,5	4,4	10,4
Produits de la pêche	1,4	7,2	13,8
Lait, fromages	1,7	7,2	13,8
Œufs	1,7	7,2	13,8
Grains et produits	1,7	7,2	13,8
Aliments et fruits	1,7	7,2	13,8
Autres produits alimentaires	1,7	7,2	13,8
Boissons alcoolisées	1,7	7,2	13,8
Boissons non alcoolisées	1,7	7,2	13,8
PRODUITS MANUFACTURÉS	0,7	3,1	7,1
HABILLLEMENT ET TEXTILES	1,1	3,1	7,1
Vêtements de dessus	0,8	3,1	7,1
Autres vêtements et accessoires	1,1	3,1	7,1
Articles chaussants	1,1	3,1	7,1
Articles textiles	1,1	3,1	7,1
3) AUTRES PROD. MANUFACT.	0,5	3,1	7,1
Méubles et tapis	0,5	3,1	7,1
Appareils ménagers électriques et à gaz	0,5	3,1	7,1
Autres articles d'équipement du ménage	0,5	3,1	7,1
Servants de ménage, produits d'entretien et produits d'entretien	0,5	3,1	7,1
Articles de toilette et de soins	0,5	3,1	7,1
Véhicules	0,5	3,1	7,1
Papeterie, librairie, journaux	0,5	3,1	7,1
Photo, optique, électro-acoustique	0,5	3,1	7,1
Autres articles de loisir	0,5	3,1	7,1
Combustibles, énergie	0,5	3,1	7,1
Tobacs et produits manufacturés divers	0,5	3,1	7,1
SERVICES	0,5	3,1	7,1
Services relatifs au logement	0,5	3,1	7,1
Loyers	0,5	3,1	7,1
Sols personnels, soins de l'habitat	0,5	3,1	7,1
Services de santé	0,5	3,1	7,1
Transport publics	0,5	3,1	7,1
Services d'utilisation de véhicules privés	0,5	3,1	7,1
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	0,5	3,1	7,1
Autres services	0,5	3,1	7,1

Source : F.O.C.D.E.

## LA BELGIQUE POURRAIT ENVISAGER UNE POLITIQUE PLUS EXPANSIONNISTE

La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste.

La question du salaire est toujours d'actualité. La question du salaire est toujours d'actualité. La question du salaire est toujours d'actualité.

Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité.

### Salaires et licenciements

Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité. Les licenciements sont toujours d'actualité.

### Un bilan positif

Le bilan est positif. Le bilan est positif. Le bilan est positif.

Les avantages sociaux sont toujours d'actualité. Les avantages sociaux sont toujours d'actualité. Les avantages sociaux sont toujours d'actualité.

## CONJONCTURE

### LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL

#### AU MOIS DE MAI (en pourcentage)

	EN 1 MOIS (mai 1977 comparé à avril 1977)	EN 3 MOIS (mai 1977 comparé à fév. 1977)	EN UN AN (mai 1977 comparé à mai 1976)
ENSEMBLE	0,9	4,4	9,8
ALIMENTATION (y compris boissons)	1,7	7,2	13,8
Produits de base de céréales	1,1	3,5	9,2
Viandes de boucherie	1,1	3,5	9,2
Poissons et charcuterie	1,7	7,2	13,8
Volailles, lapins, gibiers, produits de la mer	0,5	4,4	10,4
Produits de la pêche	1,4	7,2	13,8
Lait, fromages	1,7	7,2	13,8
Œufs	1,7	7,2	13,8
Grains et produits	1,7	7,2	13,8
Aliments et fruits	1,7	7,2	13,8
Autres produits alimentaires	1,7	7,2	13,8
Boissons alcoolisées	1,7	7,2	13,8
Boissons non alcoolisées	1,7	7,2	13,8
PRODUITS MANUFACTURÉS	0,7	3,1	7,1
HABILLLEMENT ET TEXTILES	1,1	3,1	7,1
Vêtements de dessus	0,8	3,1	7,1
Autres vêtements et accessoires	1,1	3,1	7,1
Articles chaussants	1,1	3,1	7,1
Articles textiles	1,1	3,1	7,1
3) AUTRES PROD. MANUFACT.	0,5	3,1	7,1
Méubles et tapis	0,5	3,1	7,1
Appareils ménagers électriques et à gaz	0,5	3,1	7,1
Autres articles d'équipement du ménage	0,5	3,1	7,1
Servants de ménage, produits d'entretien et produits d'entretien	0,5	3,1	7,1
Articles de toilette et de soins	0,5	3,1	7,1
Véhicules	0,5	3,1	7,1
Papeterie, librairie, journaux	0,5	3,1	7,1
Photo, optique, électro-acoustique	0,5	3,1	7,1
Autres articles de loisir	0,5	3,1	7,1
Combustibles, énergie	0,5	3,1	7,1
Tobacs et produits manufacturés divers	0,5	3,1	7,1
SERVICES	0,5	3,1	7,1
Services relatifs au logement	0,5	3,1	7,1
Loyers	0,5	3,1	7,1
Sols personnels, soins de l'habitat	0,5	3,1	7,1
Services de santé	0,5	3,1	7,1
Transport publics	0,5	3,1	7,1
Services d'utilisation de véhicules privés	0,5	3,1	7,1
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	0,5	3,1	7,1
Autres services	0,5	3,1	7,1

Source : F.O.C.D.E.

## LA BELGIQUE POURRAIT ENVISAGER UNE POLITIQUE PLUS EXPANSIONNISTE

La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste. La Belgique pourrait envisager une politique plus expansionniste.



# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION

L'assemblée générale ordinaire de la société, réunie sous la présidence de M. B. Claude Vallières le 28 juin 1977, a approuvé les comptes et les résolutions présentées par le conseil.

Les commandes signées au cours de l'année 1976 s'élèvent à 7,334 milliards de francs contre 6,004 milliards de francs en 1975, soit une augmentation de 20,48 %.

Le montant des contrats signés à l'exportation se situe à 4,614 milliards de francs, ce qui peut être comparé aux 3,815 milliards de francs signés en 1975.

Les perspectives d'avenir de la société au plan commercial peuvent se résumer ainsi :

- Dans le domaine militaire, à court terme, elles sont essentiellement liées aux commandes de Mirage F1 et d'Alpha Jet ;
- Dans le domaine civil, en ce qui concerne les avions d'affaires, les programmes Mystère 10 et Mystère 20 continuent à enregistrer de nombreux succès et notamment la signature au début de 1977 d'une commande de quatre avions Mystère 20 par la compagnie aérienne mexicaine Garuda. Cette commande, outre l'ouverture du marché mondial de surveillance aérienne, permet d'augmenter aujourd'hui la poursuite à long terme du Mystère 20 dans sa version remotorisée ;
- Enfin, le Mystère 50, dernier-né de la lignée, enregistre ses premières commandes et options.

En plan financier, le chiffre d'affaires global hors taxes de la société s'établit cette année à 5 527 553 537 francs, marquant une progression de près de 40 % par rapport à 1975. La situation comparée des cinq dernières années peut se résumer par le tableau suivant :

Années	Chiffre d'affaires total	Chiffre d'affaires exportation		Chiffre d'affaires métropole	
		Civil	Militaire	Civil	Militaire
1972	2 173	143	1 343	76	292
1973	3 482	226	2 156	107	1 047
1974	3 652	397	1 983	532	1 113
1975	4 533	489	2 154	360	1 324
1976	5 527	429	4 120	111	1 397

### D'où il ressort :

- Une diminution du chiffre d'affaires métropole de 16,75 % ;
- Un accroissement du chiffre d'affaires à l'exportation de 77,50 %, l'exportation représentant cette année 79,75 % de l'activité.
- Si l'on tient compte des ventes civiles réalisées en France à la clientèle civile, le chiffre d'affaires de votre société avec l'Etat français représente environ 20 % de son activité.
- Que le chiffre d'affaires exportation de 1976 est supérieur au chiffre d'affaires total de 1975.
- Pendant la même période, les résultats nets de la société rapportés aux chiffres d'affaires ont évolué de la manière suivante :
  - 48 782 497,40 F en 1972, soit 2,24 % du chiffre d'affaires ;
  - 59 435 571,21 F en 1973, soit 1,72 % du chiffre d'affaires ;
  - 55 704 396,77 F en 1974, soit 2,24 % du chiffre d'affaires ;
  - 104 262 244,77 F en 1975, soit 2,45 % du chiffre d'affaires ;
  - 170 728 978,94 F en 1976, soit 3,08 % du chiffre d'affaires.
- Continuant à marquer le redressement amorcé en 1974 et permettant ainsi de proposer un dividende de 8 F par action (soit un impôt déjà payé au Trésor de 4,50 F), en augmentation limitée à 5,88 % par rapport au dividende de 1975, limitation inscrite dans le cadre des directives gouvernementales. Ce dividende sera payé à partir du jeudi 4 juillet 1977 contre estampillage des certificats nominatifs ou contre remise, pour les actions au porteur, du coupon n° 7.
- En conclusion, on peut considérer que les résultats enregistrés cette année par la Société des avions Marcel Dassault-Breguet Aviation, tant sur le plan des commandes signées que du chiffre d'affaires et des bénéfices, peuvent paraître très satisfaisants et bien augurer de l'avenir de la société ; cependant, il ne faut pas se laisser aller à une certaine confiance excessive ;
- La dépendance de plus en plus grande de la société du marché d'exportation, qui représente cette année près des quatre cinquièmes d'affaires et des deux tiers de ses bénéfices ;
- Une compétitivité qui, malgré le redressement de parité avec le dollar, se trouve toujours hypothéquée par la différence d'inflation entre les coûts français et les coûts américains de ces dernières années ;
- Une demande stagnante sur le marché des avions de transport, dont l'industrie américaine fournit 85 % des commandes ;
- L'agressivité des concurrents américains, tant dans le domaine civil que militaire.

## PRÉTABAIL-SICOMI, COFIPA-SICOMI, BATIBAIL-SICOMI

Les sociétés PRÉTABAIL-SICOMI, COFIPA-SICOMI et BATIBAIL-SICOMI ont tenu le 28 juin les assemblées générales extraordinaires au cours desquelles a été approuvée l'absorption par PRÉTABAIL-SICOMI des deux autres sociétés.

Pour chacune de leurs actions, les actionnaires de COFIPA-SICOMI recevront à partir du 7 juillet une somme de 117,72 F et se verront remettre trois actions PRÉTABAIL-SICOMI, jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1977.

Les actionnaires de BATIBAIL-SICOMI se verront remettre pour une action BATIBAIL-SICOMI de 1 000 F ou pour dix actions de 100 F.

## COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT

L'assemblée ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1976 et a adopté les résolutions qui lui ont été soumises.

Par rapport à l'année 1975, année qui avait été marquée par un recul relatif, l'exercice 1976 a été caractérisé par un accroissement de l'activité industriellement supérieur à celui de l'ensemble de la production industrielle française.

(en millions de F)	1974	1975	1976
Chiffre d'affaires hors taxes	1 218,2	986,6	1 177,7
Marge brute d'activité	224,4	235,5	248,9
Investissements	34,8	19,2	20
Fonds de roulement	368,7	363,9	445,6
Marge d'autofinancement d'exploitation	31	4,7	29,2
Bénéfice net	7,9	11,9	14,1
Distribution globale	8,5	8,9	9,5

et rapporté à une seule action, il fait ressortir les statistiques suivantes (en francs) :

	1974	1975	1976
Marge brute d'activité	138,92	154,34	176,23
Aléa d'autofinancement d'exploitation	21,95	14,49	20,47
Bénéfice net	12,65	8,42	9,95
Dividende net (1)	6	6,30	6,70
Dividende global	9	9,45	10,05
Fonds propres (y compris les provisions réglementées)	280,45	250,47	285,68

(1) Nombre d'actions composant le capital social (nominal 75 F)

Le dividende, en hausse par rapport à celui de l'exercice précédent est mis en paiement depuis le 30 juin, par détachement du coupon n° 43.

Les assemblées extraordinaires de la Société Anjou-Placements et du Comptoir Lyon-Alemand-Louyot, tenues respectivement les 28 et 29 juin 1977, ont approuvé l'absorption des activités bancaires du Comptoir Lyon-Alemand-Louyot à sa filiale, la Société Anjou-Placements.

Cette opération, qui a été autorisée par le Conseil National du Crédit, s'inscrit dans le cadre d'une réforme des structures du Comptoir Lyon-Alemand-Louyot et a pour objet de séparer les activités bancaires de cette société de ses activités industrielles et commerciales.

La nouvelle banque, qui prend la dénomination de Banque Industrielle et Commerciale du Marais (B.I.C.M.), exerce dès à présent son activité au 13, rue de Montmorency, 75003 PARIS.

## FORGES DE STRASBOURG

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 22 juin, sous la présidence de M. Raymond Winocour, a approuvé les comptes de l'exercice 1976, qui ont fait l'objet d'une présentation audio-visuelle, et voté toutes les résolutions proposées par le conseil d'administration.

Le bénéfice au bilan s'élève à 7 063 341 F contre 6 943 082 en 1975.

L'assemblée a fixé le dividende de l'exercice à 4,70 F par action de 50 F nominal, auquel s'ajoutent 2,35 F représentant l'impôt déjà payé au Trésor (soit 4,35 F), soit un revenu global de 7,05 F contre 6,75 F en 1975 ; le dividende sera payé le 15 juillet 1977 contre remise du coupon n° 30.

Au cours de son allocution, le président a présenté les comptes consolidés du groupe pour 1976, comparés à ceux de 1975.

Pour un chiffre d'affaires consolidé de 675,8 millions de francs, dont 36,6 % à l'exportation, la part des Forges de Strasbourg dans la situation nette, après résultats et déduction de l'impôt d'abaissement, s'élève à 120,3 millions de francs, et son action à 120,3 F, contre respectivement 117,50 F en 1975.

Les résultats s'élèvent à 11,5 millions de francs et à 11,7 F par action, contre respectivement 10,6 millions de francs et 10,6 F en 1975.

Le signal de la chute fut donné mercredi au Japon, où la Banque nationale s'abstint tout d'un coup d'intervenir pour freiner la hausse du YEN, sous pression des marchés américains. Le cours du dollar au-dessous du « seuil » de 270 yens. Le lendemain, la monnaie américaine tombait jusqu'à 265,50 yens, au plus bas depuis novembre 1973, date à laquelle elle valait 265 yens (et même 250 un instant), juste avant l'éclatement de la crise du pétrole. A la veille du week-end, le dollar remontait un peu entre 267 et 268 yens, mais, à Tokyo, on le voit très bien fléchir jusqu'à 260 yens, ce qui traduirait une dépréciation de plus de 10 % par rapport au cours de 263 yens coté au début de cette année.

## COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE POMPEY

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 24 juin 1977 sous la présidence de M. Raymond Winocour, a approuvé les comptes de l'exercice 1976, qui ont fait l'objet d'une présentation audio-visuelle et voté toutes les résolutions présentées par le conseil d'administration.

L'assemblée a fixé le revenu global par action de 50 F nominal à 7,35 F, dont 5,30 F de dividende distribuable et 2,05 F de plus-value au Trésor (avoir fiscal). Le dividende sera payable à partir du 28 juillet 1977 contre remise du coupon n° 12.

Au cours de son allocution, le président a présenté les comptes consolidés du groupe.

Le chiffre d'affaires hors taxes des sociétés consolidées globalement a été de 1 208 millions de francs, dont à l'exportation 38,1 % contre 32,8 % en 1975.

Le part de la compagnie dans la situation nette consolidée s'élève à 307,5 millions de francs, soit 280,48 F par action, contre 263,8 millions de francs et 243,8 F en 1975.

Le part de la compagnie dans les bénéfices consolidés s'élève à 25,8 millions de francs contre 23,2 millions de francs en 1975, soit, par action, 23,36 F contre 21,54.

## SOCIÉTÉ NOUVELLE PATHE-CINÉMA

L'assemblée générale, réunie le 28 juin 1977, sous la présidence de M. François de Rose, président-directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1976, qui ont fait l'objet d'une présentation audio-visuelle et voté toutes les résolutions présentées par le conseil d'administration.

Le dividende à été maintenu à 2,76 F par action ; il sera distribué aux 220 000 actions composant le nouveau capital social. Afin en paiement à partir du 28 juillet 1977, il ouvrira droit à un avoir fiscal de 1,28 F formant avec lui un revenu global de 4,04 F.

Au cours de l'assemblée, le président a déclaré que, pour l'exercice en cours, la société devrait obtenir des résultats satisfaisants, compte tenu de l'évolution actuelle de la fréquentation cinématographique en France. Le programme des investissements du circuit de distribution, qui comprend à Tours, Orléans, Angoulême et à La Seille-Ecluse (Indre-et-Loire), le développement de ses activités dans le domaine de l'audio-visuel.

L'assemblée a renouvelé le mandat d'administration de Jacques Austin et celui du vice-président, dont les fonctions de vice-président ont été d'autre part, confirmées par le conseil d'administration.

## MOTOBÉCANÉ

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 30 juin 1977, sous la présidence de M. Jacques Austin, président-directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1976.

Le chiffre d'affaires a progressé de 4 %, passant de 589,75 millions de francs en 1975 à 628,54 millions en 1976.

Motobécane a livré 374 000 cycles-moteurs en France et 163 000 à l'exportation, ce qui représente pratiquement 50 % du marché intérieur et 50 % des exportations françaises du secteur.

La société a livré 478 000 bicyclettes, dont 103 000 unités ont été exportées, principalement dans le haut de gamme, ce qui représente 50 % des livraisons.

Les investissements, qui se sont élevés à 41,5 millions de francs en 1976, ont porté principalement sur le renforcement de l'extension de l'appareil commercial. Dans cette ligne, une prise de participation de 15,6 millions de francs au capital de CALO, le second constructeur français de bicyclettes, a été opérée par l'intermédiaire de la filiale brésilienne.

Par ailleurs, la société a bénéficié, au cours de l'exercice écoulé, du programme d'investissements réalisés en 1975, et qui a conduit à la reconstruction de l'appareil industriel de Saint-Quentin.

Le bénéfice net de l'exercice 1976 s'élève à 8,65 millions de francs contre 3,59 millions pour l'exercice précédent. Cette progression s'explique principalement par l'apport des activités de Motocorcor.

L'assemblée a approuvé la distribution d'un dividende net par action de 4 F, qui sera payé le 28 juillet 1977, contre remise du coupon n° 2 de 3 F, forme un revenu global de 7 F, identique à celui de l'exercice précédent.

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Vif recul du dollar — Hausse des monnaies fortes

### Bonne tenue du franc

Le DOLLAR a sensiblement fléchi par rapport à l'ensemble des monnaies « fortes » : deutchmark, florin, franc suisse. Les monnaies dites « faibles » (LIVRE STERLING et LIRE) l'ont suivi dans la baisse, tandis que le FRANCO, au contraire, a pratiquement accompagné les monnaies fortes dans leur progression, ne perdant que peu de terrain par rapport à elles. Tous sont les événements saillants d'une semaine qui a marqué une nouvelle étape d'un mouvement lent et régulier, l'ajustement en baisse de la valeur du dollar par rapport aux monnaies fortes, comme le recommandent ouvertement les États-Unis.

Le dollar accusait déjà quelques signes de faiblesse lundi dans l'attente de résultats de la balance commerciale américaine pour mai. Il se redressait légèrement mardi à l'annonce d'une contraction du déficit de cette balance, mais a plongé à nouveau le lendemain.

Le signal de la chute fut donné mercredi au Japon, où la Banque nationale s'abstint tout d'un coup d'intervenir pour freiner la hausse du YEN, sous pression des marchés américains. Le cours du dollar au-dessous du « seuil » de 270 yens. Le lendemain, la monnaie américaine tombait jusqu'à 265,50 yens, au plus bas depuis novembre 1973, date à laquelle elle valait 265 yens (et même 250 un instant), juste avant l'éclatement de la crise du pétrole. A la veille du week-end, le dollar remontait un peu entre 267 et 268 yens, mais, à Tokyo, on le voit très bien fléchir jusqu'à 260 yens, ce qui traduirait une dépréciation de plus de 10 % par rapport au cours de 263 yens coté au début de cette année.

Tout naturellement, DEUTSCHMARK, FRANCO SUISSE et FLORIN suivirent le yen dans sa hausse. A Francfort, le dollar tomba un moment à 2,3350 DM contre 2,3540 DM, et à Zurich à 2,46 FS contre 2,49 FS. La livre, en revanche, suivit le dollar dans sa chute, la Banque d'Angleterre ayant vendu des livres pour empêcher de monter au-dessus du cours de 1,72 dollar, considéré

comme « intéressant ». Le même comportement fut valable pour la lire, la Banque d'Italie achetant du dollar pour maintenir les cours et reconstruire ses réserves. Quant au franc, il a à peine fléchi par rapport aux monnaies fortes, et a donc sensiblement progressé par rapport au dollar, tombé au-dessous de 4,92 pour la

mercato largement excédentaire se sont pillés à la volonté américaine, clairement exprimée à d'innombrables reprises, et encore récemment à l'O.C.D.E. par le secrétaire d'Etat au Trésor, M. Blumenthal : ces pays doivent laisser leurs monnaies se réajuster et leurs excédents diminuer pour compenser, et réduire si possible, l'augmentation des déficits de pays à monnaies faibles. Le premier ministre japonais, M. Takeo Fukuda, en affirmant jeudi que « son gouvernement laisserait le yen flotter librement selon les conditions du marché des changes », a pratiquement cédé au chantage voilé des Américains : revalorisation du yen ou confinement des exportations japonaises aux États-Unis.

## Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

(Le signe inférieur donne cours de la semaine précédente)

PLACE	LIVRE	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc belge	Florin	Lire italienne
Londres	—	1,7002	4,8225	4,2377	4,8522	61,9228	4,2574	121,94
Paris	—	1,7126	4,8331	4,2389	4,8479	62,0431	4,2389	121,82
New-York	1,7284	—	29,3275	40,9926	42,7359	2,7754	40,4040	0,1328
—	1,7150	—	29,3476	40,1122	42,4928	—	40,1122	0,1318
Bruxelles	4,8625	4,9155	—	159,49	216,22	11,6538	159,76	5,5689
—	4,8931	4,9300	—	159,11	216,21	11,6599	159,11	5,5611
Turin	4,2377	2,4635	59,9762	—	165,2777	6,8373	59,5333	2,7444
—	4,2389	2,4630	59,4738	—	165,9948	6,8396	59	2,8174
Frankfurt	4,0282	2,3490	47,5838	94,5868	—	4,4945	94,5354	2,6448
—	4,0479	2,3540	47,6614	94,4243	—	4,5245	94,4243	2,6381
Bruxelles	61,5728	36,0300	7,2329	14,6255	15,3974	—	14,5375	4,9723
—	62,0431	36,0800	7,2351	14,4723	15,3571	—	14,4723	4,9775
Amsterdam	4,2574	2,4750	59,3939	100,4668	165,7492	6,8632	—	2,7374
—	4,2389	2,4630	59,4738	100	165,9948	6,8396	—	2,8174
Milan	121,94	89,73	179,94	339,34	375,00	24,5359	337,67	—
—	121,82	89,73	179,15	334,32	375,00	24,5264	336,83	—

Nous résumons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent le contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1 000 liras.

première fois depuis septembre 1976.

Ces différents mouvements une fois retracés, on fait saute aux yeux : à aucun moment les banques centrales ne sont intervenues pour freiner la baisse du dollar. La Bundesbank, qui intervenait toujours au seuil de 2,35 DM, s'est abstenue, de même que la Banque nationale suisse, mise à part quelques ajustements à usage interne. Quant à la Banque du Japon, c'est précisément sa passivité qui a déclenché le phénomène, nous l'avons vu. Cela signifie que les pays à monnaies fortes et balance com-

table, l'augmentation des déficits de pays à monnaies faibles. Le premier ministre japonais, M. Takeo Fukuda, en affirmant jeudi que « son gouvernement laisserait le yen flotter librement selon les conditions du marché des changes », a pratiquement cédé au chantage voilé des Américains : revalorisation du yen ou confinement des exportations japonaises aux États-Unis.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once a monté graduellement de 140,80 dollars à 142,55 dollars, sans qu'aucune raison particulière ait été avancée.

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE

## La détente se consolide

Après une légère remontée de 1/8 % à 8 7/8 % en cours de semaine, le loyer de l'argent au jour le jour s'est rétabli à 8 3/4 % jeudi et vendredi, au lendemain de la baisse enregistrée précédemment. Les anticipations de la semaine prochaine, qui ont été assérées sans tension véritable.

La Banque de France a alimenté le marché en adjuvant 5,4 milliards de francs au titre des deux dernières tranches de son adjudication du 21 juin, le tout au taux de 8 7/8 %. Les observateurs attendent bien une baisse au niveau de 8 3/4 % pour la prochaine adjudication du 5 juillet, mais la décision des autorités monétaires dépendra du rythme qu'elles veulent imprimer

à une détente du taux lente mais régulière.

A terme, les taux n'ont guère varié, une légère baisse étant néanmoins enregistrée jusqu'à 9 % à 9 1/8 %, mais, à l'exception de la Banque d'Angleterre, qui a maintenu son taux à 9 %, les autres banques ont laissé leur taux à 8 1/2 %.

Sur le long terme, relevons le lancement du premier emprunt français au Japon, par les soins de la Banque française du commerce extérieur, qui lève 20 milliards de francs (370 millions de dollars environ) sur le place de Tokyo au taux de 7,5 %. C'est aussi le premier emprunt d'une entreprise publique étrangère placée dans l'empire du Soleil-Levant, les États ou la Banque mondiale. La Banque asiatique de développement mis à part.

En Allemagne fédérale, les taux d'intérêt devraient poursuivre leur

déescalade, ont indiqué les dirigeants de la Commerzbank : à la faveur de la baisse du taux d'inflation et de la lenteur de la reprise économique, le taux des emprunts à long terme pourrait revenir de 6,5 % à 6 %. Heureux emprunteurs allemands.

Signalons enfin une omission dans l'article sur les emprunts à la Banque d'Angleterre : le placement Banque du 28 juin 1977. Nous écrivions que l'E.D.P. premier emprunteur étranger sur le marché américain du « papier commercial » n'avait pas été cité ; c'est la Caisse nationale des télécommunications et le Gaz de France ont levé sur ce marché respectivement 500 millions et 100 millions de dollars. Rendons à César...

FRANÇOIS RENARD.

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## BAISSE DU CAFÉ DU CACAO ET DU CUIVRE

MÉTALUX — Une détente s'est produite sur le cours du cuivre au Metal Exchange de Londres, bien que le grès ait été déclenché le 1<sup>er</sup> juillet dans les raffineries américaines. Les compagnies affectées par l'arrêt de travail représentent 70 % environ de la production des États-Unis. Toutefois, le marché tient sur une grève de courte durée et ne sont nullement inquiétés. Le prix de métal rouge n'est pas pour demain. En effet, les stocks mondiaux de métal raffiné atteignent à fin mai 2,29 millions de tonnes, ce qui est un niveau élevé.

En Grande-Bretagne, le cuivre s'élève à 59 275 tonnes, en hausse de 1 000 tonnes par rapport à la semaine précédente. Les prévisions formulées par les spécialistes d'une importante société, les stocks mondiaux vont encore s'accroître pour atteindre 4 millions de tonnes en 1980.

Avant des cours de l'étain tent à Londres qui sur le marché de Singapour, dans l'attente d'un pro-

chain relèvement des prix d'intervention.

Sensible fléchissement des cours du plomb et du zinc à Londres. Pour mieux adapter l'offre à la demande, différents producteurs ont décidé de réduire leur activité et certains leurs livraisons de métal.

CAOUTCHOUC. Les cours de naturel ont progressé sur les places commerciales. Selon les prévisions du groupe international d'études, la consommation mondiale de naturel dépassera la production de 125 000 tonnes. En revanche, pour le synthétique ce sera l'inverse, car l'offre excédera de 150 000 tonnes les besoins de l'industrie.

## COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 1<sup>er</sup> juillet 1977

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

MÉTALUX. — Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebar), comptant 71 (706), à trois mois 570 (570), à six mois 570 (570), à neuf mois 570 (570), à douze mois 570 (570). — New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terme) 60 (62,50), aluminium (légère 51) : feraille, courbes moyennes (en dollars par tonne) 61 (61,50), mercure (par bouteille de 70 lbs) 140 (145).

Singapour (en dollars des États-Unis) : caoutchouc (type 1) 133 (133), à trois mois 133 (133), à six mois 133 (133), à neuf mois 133 (133), à douze mois 133 (133).

NEW-YORK. — New-York (en cents par livre) : coton, oct. 64 (64), déc. 64 (64), fév. 64 (64), mai 64 (64), août 64 (64), nov. 64 (64), déc. 64 (64).

— Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec), oct. 22 (22), à trois mois 22 (22), à six mois 22 (22), à neuf mois 22 (22), à douze mois 22 (22).

— Roubaix (en francs par kilo) : laine, juil. 22,80 (r. 22,50).

— Calcutta (en roupies par maund de 32 lbs) : jute 120 (120).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 48,50 (48,50), à trois mois 48,50 (48,50), à six mois 48,50 (48,50), à neuf mois 48,50 (48,50), à douze mois 48,50 (48,50).

Singapour (en nouveaux cents des États-Unis) : 100-100,50 (100-100,50).

DENVER. — New-York (en cents par lb) : cacao sept., 192,50 (204,90), déc., 177,25 (183), sucre disp., 7,75 (7,80), sept., 8,14 (8,20), café, sept., 335,50 (347,00), déc., 366,50 (373,10).

— Londres (en livres par tonne) : sucre août, 116 (116,50), oct., 120,70 (120,80), café, sept., 2,270 (2,285), nov., 2,265 (2,260), cacao, sept., 2,732 (2,755), déc., 2,504 (2,538).

— Paris (en francs par quintal) : cacao, sept., 2,420 (2,422), déc., 2,120 (2,155), café, sept., 1,950 (2,126), nov., 1,850 (2,110), sucre (en francs par tonne) : août, 1,062 (1,060), oct., 1,064 (1,060).

CEREALES. — Chicago (en cents par bushel) : blé, sept., 245 (247), déc., 238 (237), maïs, sept., 226 (228), déc., 230 3/4 (233 1/2).

## BOURSES ÉTRANGÈRES







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. EUROPE
2. AFRIQUE
2. AMERIQUES
- EL SALVADOR : le général Romero a inauguré son mandat présidentiel.
3. ASIE
- JAPON : le P.C. nippon se situe dans la ligne de l'euro-communisme.
3. DIPLOMATIE
4. POLITIQUE
- Les partis de gauche et l'école privée.
5. RELIGION
5. SCIENCES
6. PRESSE
- 6-7. ARTS ET SPECTACLES
8. SPORTS
- LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE
- TENNIS : Virginia Wade couronnée championne de Wimbledon.
8. JUSTICE
9. SOCIÉTÉ
- REGARDS : le médecin du pays de la Haute-Loire.

### LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES 9 à 16
- Au fil de la semaine : Paroisse, par Pierre Vianco-Pont.
  - Lettre d'Oussoumon, par Pierre Bismas.
  - Regards sur la France rurale, par Alain Dubaut.
  - Réponse à Gilles Delouis sur les nouveaux philosophes, par Jean-Marie Baudet.
  - RADIO-TELEVISION : L'été à la radio : Quelques Auteurs sur V.F.S., par Xavier Delcourt; Points de vue : « Inform-section » de l'Italie, par Maria-Antonietta Masciocchi.

17. D'UNE REGION A L'AUTRE
- A PROPOS DE : la décentralisation des responsabilités économiques.
- RHONE-ALPES : à Grenoble, l'Office de Creys-Malville crée un divorce entre écologistes et socialistes.
- 18-19. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
- Les nouvelles dénoncées par la Cour des comptes.
- 20-21. LA SEMAINE FINANCIERE

### LIRE EGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (11 à 14)  
Aujourd'hui (14); Carnet (9);  
« Journal officiel » (14); Méteorologie (14); Mots croisés (14).
- Le numéro du « Monde », daté 2 juillet 1977 a été tiré à 539 917 exemplaires.

## EUROPA publié dans Le Monde du lundi (daté 5 juillet)

- Un dossier sur les relations de l'Europe et de l'Afrique, avec un article de Roy Lewis et une interview du président d'une filiale d'Alcatel.
- « Dommage le libéralisme sauvage », par Jacqueline Grapin.
- L'affaire Bousquet, par Véronique Mauras.
- Une étude sur les coûts de production en Europe et aux Etats-Unis, par J. Weber.

## BÈGUES

Des milliers de personnes de tout âge, depuis 1958, ont bénéficié des Découvertes d'un Ancien Bègue. Renseign. grat. P. M. BAUDET 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux

A B C D E F G

## LE DÉBUT DE LA «SEMAINE D'ACTION»

### Radio-France diffuse les programmes enregistrés des producteurs en grève

La semaine d'action des personnels non conventionnés de Radio-France, qui a pris effet ce 2 juillet à 0 heure, devait avoir pour conséquence la suppression, à la demande des producteurs eux-mêmes, de certaines émissions régulières sur France-Inter, France-Culture et France-Musique (« Le monde contemporain », « Le masque et la plume », « Regard sur la musique », « Le concert épistolaire », « La tribune des critiques de disques », en particulier). Cependant, la direction de Radio-France, s'appuyant sur le fait que les bandes de ces émissions, enregistrées au préalable, portent la mention « prêt à diffuser », a décidé de les maintenir.

### Les droits des «auteurs radiophoniques»

Aujourd'hui et demain 3 juillet, le droit de l'auteur, les droits du créateur sur son œuvre, sont remis en cause par l'entreprise nationale Radio-France. On n'ose croire que les auteurs, tant Marignol que le ministre de la culture et de l'environnement, aient pris cette décision à la légère. De quoi s'agit-il ? Pour défendre des revendications économiques et professionnelles les personnels (hors convention) engagés dans l'action ont voté à l'unanimité une grève, dans le cadre d'une semaine d'action, commençant le 2 juillet à 0 heure. Ils sont couverts par un préavis déposé le 24 juin par la C.G.T. et la C.F.D.T.

De nombreux grévistes sont aussi des auteurs radiophoniques. Ils ont notifié par écrit leur opposition à la diffusion de leurs œuvres quand elles étaient enregistrées, tant à Radio-France qu'à la Société des gens de lettres. En passant outre à la demande de vingt et un auteurs radiophoniques, en diffusant, malgré l'opposition des Radio-France, les enregistrements de Radio-France, s'engage dans une voie dangereuse. On pourrait imaginer que Radio-

### A PARIS

## Les nettoyeurs du métro reprennent le travail

Un mois jour pour jour après le début de leur grève, les nettoyeurs du métro parisien — un millier de travailleurs, pour la plupart immigrés — ont accepté, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, de reprendre leur travail dès samedi. Ils ont obtenu gain de cause pour une partie de leurs revendications, mais leurs salaires restent encore assez bas : environ 2 000 francs par mois.

C'est au cours d'une assemblée générale à la Bourse du travail, vendredi soir, que les grévistes ont accepté, après sept semaines de grève, de reprendre le travail. Ils ont obtenu, en effet, la suppression de la chambre patronale de la maintenance ferroviaire, la part des six entreprises privées chargées du nettoyage des quatre cents stations de métro de la capitale. A savoir : une augmentation mensuelle de près de 120 francs, une majoration des salaires de 3 % au 1<sup>er</sup> octobre prochain, la représentation de 350 francs de la prime de fin d'année, fixée jusqu'à présent à 400 francs — ce qui correspond pratiquement à la moitié d'un traitement mensuel. Les salaires minimaux de ces ouvriers passeront ainsi, au quatrième trimestre, de 1 700 francs environ actuellement à 1 900 francs. Au départ, ces travailleurs, dont c'était la première grève, réclamaient notamment un salaire de 2 300 francs, à égalité avec les salaires des plus bas des agents de la R.A.T.P., ainsi qu'une prime de nuit et de meilleures conditions de travail. Ils refusent entre autres choses de

### UNE LETTRE DU SYNDICAT C.G.T. DE LA R.A.T.P.

Après notre article relatif à la grève des nettoyeurs du métro et intitulé : « De l'ouïe (jeu, ce sont des Arabes et des Noirs » (Le Monde du 24 juin), M. C. Gueche, secrétaire général du Syndicat l'Éducation du réseau ferré de la R.A.T.P. (C.G.T.), nous écrit notamment :

Notre syndicat ne peut admettre que les propos prêtés à nos conducteurs du métro et à « une saignée » laissent penser qu'il s'agit là d'une attitude de l'ensemble du personnel. (...) Nous ne pouvons laisser dire que les deux mille six cents conducteurs de métro « ne tiennent pas en grande estime les usagers ». Les efforts et les larmes qu'ils mettent avec les autres catégories de personnel pour un service public de qualité devraient, nous semble-t-il, primer sur les confidences de tel ou tel agent de la R.A.T.P. (...) Même si telle « saignée » a pu prêter des propos aussi méprisants à l'égard des « Arabes et des Noirs » (...) il nous semble qu'ainsi mises en exergue de telles phrases ne vont pas dans le sens du difficile combat de tous les gens de cœur contre le courant raciste.

### UNE PARTIE DES ÉDITIONS DU «FIGARO» N'ONT PAS PARU SAMEDI

La seconde édition du Figaro et une partie de la première, essentiellement destinée à la région parisienne, ont été empêchées de paraître samedi matin 2 juillet. Selon le Syndicat du Livre C.G.T., cette non-paraître est la conséquence d'un différend purement technique au journal. La direction du Figaro aurait décidé de bloquer la sortie, à 2 heures du matin, des dernières éditions, en raison des revendications exprimées au terme de réunions de travail. Ces revendications de salaires, croît-on savoir, viseraient le fac-similé, procédé de transmission utilisé par le Figaro pour imprimer ses éditions dans plusieurs centres techniques de province. Une réunion était prévue lundi 4 juillet pour régler ce conflit, le travail devrait reprendre normalement dimanche soir

## Après un arrêt de travail de plus d'un mois

### ACCORD A L'ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES ÉTRANGERS

Après plus d'un mois de grève (Le Monde du 11 juin), le personnel de l'Association pour l'enseignement des étrangers a cessé, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, l'occupation du siège de son organisme, 32, rue de Penthéville, à Paris (8<sup>e</sup>). Au terme d'une semaine de difficiles négociations, un accord a été signé au tribunal de grande instance de Paris.

Le personnel — environ trois cents permanents, cinq cents salariés à temps partiel et trois cents publics venant pour partie nationale effectuant des heures supplémentaires — réclame notamment l'annulation d'un projet de licenciement collectif portant sur quatre-vingt-sept agents, surcoûtés à temps partiel. Les grévistes ont obtenu satisfaction sur ce point, ainsi que la reconduction de tous les contrats temporaires à la rentrée de septembre et le paiement à 50 % des heures et d'un jour de grève. « Il n'en reste pas moins, fait observer la section C.F.D.T., que les points de grève de l'Association pour l'enseignement des étrangers et une quinzaine d'associations d'alphabétisation et de préformation avaient annoncé ces jours derniers une action commune en faveur de « nouvelle orientation de la politique gouvernementale en matière d'immigration ».

## MISE EN APPLICATION DE LA RÉFORME DU TRAVAIL POSTÉ

La réforme du travail posté (travail effectué en équipes successives) est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet, mais elle ne s'appliquera qu'à une partie des quelque un million huit cent mille salariés concernés. Les établissements industriels ont, avant le 1<sup>er</sup> juillet, n'avaient pas institué un processus de travail continu sont obligés d'interrompre leurs activités chaque semaine pour une période de quatre heures au moins, à partir du samedi soir. Cependant, diverses dérogations sont prévues, par exemple au cas où le processus de travail continu est la logique du processus industriel s'ajoutant en jeu. De même, le « doublement » (la tenue par un seul salarié de deux postes successifs) est interdite. Les dérogations sont à caractère très large, estiment la C.G.T. et la C.F.D.T., qui reprochent à la loi de limiter la liberté d'organisation. Pour l'O.G., qui comme la C.F.D.T. et la C.G.C., avait signé l'accord interprofessionnel de mars 1976, toutes les demandes de dérogations doivent être examinées au comité d'hygiène et de sécurité et aux délégués syndicaux.

## Avant la nouvelle loi RUÉE SUR LE DIVORCE EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

(De notre «...»)

Bonn. — A la veille de l'entrée en vigueur, le 1<sup>er</sup> juillet, du nouveau droit du mariage et de la famille, l'Allemagne fédérale connaît un « boom » de divorces. Les conjoints qui avaient l'intention de se séparer ont profité jusqu'au dernier moment de l'ancien droit. Ainsi, à Hambourg, une chambre civile supplémentaire a dû être constituée et, à Bonn, plus de mille divorces ont été prononcés en juin, contre cinq à six cents les mois « ordinaires ».

Cette ruée vers le divorce est paradoxale car le nouveau droit simplifie beaucoup les conditions de la dissolution du mariage. Jusqu'à présent la « faute » de l'un des époux était encore l'élément déterminant. Il suffirait désormais que le mariage ait été scellé pour que le divorce soit prononcé. Un mariage « défectueux » quand les conjoints n'ont plus de vie commune et que l'un ne peut pas s'attendre à ce qu'il le soit, indique le nouveau droit. Les deux époux sont d'accord pour divorcer — ce qui est le cas dans quatre affaires sur cinq — ils devront vivre séparés pendant au moins un an. Quand ils ne sont pas d'accord, le temps de la séparation devra être supérieur à trois ans.

## Une fausse manœuvre provoque une fuite d'hexafluorure d'uranium à l'usine de la Comurhex

L'accident n'aurait pas de conséquences graves. Une fuite d'hexafluorure d'uranium s'est produite, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, vers 14 heures, à l'usine de la Comurhex, près de Pierrelatte (Drôme). C'est une fausse manœuvre qui a provoqué l'accident. Un agent a voulu déplacer un conteneur sans s'apercevoir qu'il était encore relié au robinet d'alimentation. Le robinet a été arraché et de l'hexafluorure s'est répandu pendant une vingtaine de minutes avant que les services de sécurité ne parviennent à la fuite. Neuf personnes présentes dans le bâtiment au moment de l'accident et qui ont respiré des vapeurs d'hexafluorure, ont été conduites à l'hôpital pour examen. Elles ont ensuite regagné leur domicile. La circulation a été déviée du voisinage de l'usine, et n'a été rétablie que vers 17 heures.

## Victime de malfaiteurs M. JEAN-PAUL BORON EST CITÉ A L'ORDRE DE LA NATION

Dans un communiqué publié vendredi 1<sup>er</sup> juillet, l'Inde indique que le président de la République a demandé à M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, de transmettre ses condoléances personnelles à la famille de Jean-Paul Boron, le jeune homme tué jeudi après-midi 30 juin, rue Meslay, à Paris (3<sup>e</sup>), par des malfaiteurs dont il voulait empêcher la fuite.

## La réunion « au sommet » de la majorité

### M. LECANUET PROPOSE L'AMORCE D'UNE DÉMARCHÉ COMMUNE

M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., a déclaré, le 1<sup>er</sup> juillet : « Le C.D.S. rappelle sa volonté d'être le moteur de la majorité, d'encadrer toutes les initiatives nouvelles qui devraient faciliter la rencontre « au sommet » des responsables de la majorité. Il se déclare prêt à accepter une « table ronde » la plus tôt possible si la demande lui en est faite, à la date qui conviendra à l'ensemble des parties prenantes. » Ce « sommet » ne doit pas être un aboutissement mais l'amorce d'une démarche commune qu'il estime indispensable à la victoire de la majorité en mars 1978. Il réaffirme sa volonté de parvenir à une entente globale qui porterait sur trois points :

- 1) L'organisation harmonieuse de tous les pouvoirs, la présidence qui signifierait une entente qui élargirait le rôle de la République ou le premier ministre pour ce qui concerne les seuls partis.
- 2) La désignation des candidats doit être concertée pour éviter dans chaque circonstance le cas des mauvais candidats possibles avec pour unique souci de battre la coalition socialo-communiste et de défendre les libertés.

## La réglementation des sondages électoraux

### M. LECH (I.F.O.P.) : la presse censurée.

Après le vote de la loi interdisant la publication des sondages électoraux une semaine avant le scrutin, M. Jean-Mary Lech, directeur général de l'I.F.O.P., écrit dans le Quotidien de Paris :

La presse française vient d'être censurée par le Parlement au moment où l'Espagne, elle, accédait à la démocratie (comme disent les députés), accède à la publication régulière de sondages électoraux. L'Inde était, elle, la veille du scrutin. Pour se parer de cette situation, l'I.F.O.P. s'interdit de proposer à la presse quelques sondages que ce soit pendant toute la durée de la campagne électorale officielle. L'I.F.O.P. ne comprend pas pourquoi les sondages doivent cesser d'être connus du public, alors que la campagne électorale, elle, bat son plein.

### Près de Pierrelatte

## Une fausse manœuvre provoque une fuite d'hexafluorure d'uranium à l'usine de la Comurhex

L'accident n'aurait pas de conséquences graves. Une fuite d'hexafluorure d'uranium s'est produite, vendredi 1<sup>er</sup> juillet, vers 14 heures, à l'usine de la Comurhex, près de Pierrelatte (Drôme). C'est une fausse manœuvre qui a provoqué l'accident. Un agent a voulu déplacer un conteneur sans s'apercevoir qu'il était encore relié au robinet d'alimentation. Le robinet a été arraché et de l'hexafluorure s'est répandu pendant une vingtaine de minutes avant que les services de sécurité ne parviennent à la fuite. Neuf personnes présentes dans le bâtiment au moment de l'accident et qui ont respiré des vapeurs d'hexafluorure, ont été conduites à l'hôpital pour examen. Elles ont ensuite regagné leur domicile. La circulation a été déviée du voisinage de l'usine, et n'a été rétablie que vers 17 heures.

## LE GOUVERNEMENT SUISSE JUGE INOCCUPÉ UNE « CONVENTION INTERNATIONALE » POUR LA PROTECTION DES DÉTENUIS POLITIQUES.

(De notre correspondant.)

Berne. — Invroquant le « rétrograde politique », le gouvernement helvétique juge inopportune, dans un rapport publié jeudi 30 juin, à Bern, de prendre l'initiative de la conclusion d'une « convention internationale pour la protection des détenus politiques », comme l'y invitait une motion acceptée en 1971 déjà par le Parlement fédéral. Dans les circonstances actuelles, indique le rapport, une convention ne serait pas un moyen adéquat pour parvenir aux buts visés par la motion, à savoir une meilleure protection des détenus politiques et une régression de la torture.

De divers côtés pourtant le gouvernement helvétique a été encouragé à prendre une initiative diplomatique pour lutter contre la torture. Après la motion adoptée par le Parlement, les autorités fédérales avaient chargé l'Institut Henry Dunant, de Genève, de préparer un rapport préliminaire. L'Institut avait alors repris à son compte une série de propositions déjà avancées par un ancien banquier de Genève, M. Jean-Jacques Gautier. Celui-ci estime qu'il ne suffit pas d'informer, il faut aussi un code et des garanties. Comme les comptes sont des États, ajoute-t-il, il faut aménager un droit international. Certes, il existe déjà des conventions internationales disant expressément la torture, mais elles sont inefficaces puisque les tortionnaires les signent sans les respecter.

M. Gautier a donc mis au point un projet de convention qui s'adresserait, dans un premier temps, à un nombre limité d'États. Dans un second, il s'agirait d'étendre à tout pris les engagements qui deviennent inévitables lorsqu'on veut faire adopter des conventions internationales. Les États signataires s'engageraient à ouvrir en tout temps les portes des lieux d'interrogatoire de toutes les catégories de détenus à une commission internationale de surveillance. S'il est peu probable que les États qui usent couramment de la torture adhèrent à une telle convention, sa seule existence devrait représenter une pression morale amenant progressivement un nombre croissant de pays à s'y joindre. La proposition de M. Gautier a reçu le soutien de diverses personnalités suisses et étrangères, dont MM. Hubert Beuve-Méry et Pierre Mendès France.

Tout en déclarant partager les inquiétudes des promoteurs de cette convention, le gouvernement suisse estime que sa mise en œuvre ne correspondrait pas à la réalité politique actuelle.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Le ministre enlevé par les extrémistes a été assassiné

Libreville : le « sommet » de la régle...

Victime de malfaiteurs

Le gouvernement suisse juge inopportune une « convention internationale » pour la protection des détenus politiques.

La réunion « au sommet » de la majorité

(De notre correspondant.)

Berne. — Invroquant le « rétrograde politique », le gouvernement helvétique juge inopportune, dans un rapport publié jeudi 30 juin, à Bern, de prendre l'initiative de la conclusion d'une « convention internationale pour la protection des détenus politiques », comme l'y invitait une motion acceptée en 1971 déjà par le Parlement fédéral.

M. Gautier a donc mis au point un projet de convention qui s'adresserait, dans un premier temps, à un nombre limité d'États. Dans un second, il s'agirait d'étendre à tout pris les engagements qui deviennent inévitables lorsqu'on veut faire adopter des conventions internationales.

Tout en déclarant partager les inquiétudes des promoteurs de cette convention, le gouvernement suisse estime que sa mise en œuvre ne correspondrait pas à la réalité politique actuelle.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Libreville : le « sommet » de la régle...

Victime de malfaiteurs

Le gouvernement suisse juge inopportune une « convention internationale » pour la protection des détenus politiques.

(De notre correspondant.)

Berne. — Invroquant le « rétrograde politique », le gouvernement helvétique juge inopportune, dans un rapport publié jeudi 30 juin, à Bern, de prendre l'initiative de la conclusion d'une « convention internationale pour la protection des détenus politiques », comme l'y invitait une motion acceptée en 1971 déjà par le Parlement fédéral.

M. Gautier a donc mis au point un projet de convention qui s'adresserait, dans un premier temps, à un nombre limité d'États. Dans un second, il s'agirait d'étendre à tout pris les engagements qui deviennent inévitables lorsqu'on veut faire adopter des conventions internationales.

Tout en déclarant partager les inquiétudes des promoteurs de cette convention, le gouvernement suisse estime que sa mise en œuvre ne correspondrait pas à la réalité politique actuelle.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Une passionnante conversation à bâtons rompus

FRANÇOIS